AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"Commando Strike at Dawn" Paul Muni, Anna Lee, Lilian Gish, Sir Cedric Hardwicke
Aussi "Colored Cartoon Screen Snapshots"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

2ème édition
Dernière heure
page 9

31e Année: No 16 | OTTAWA, JEUDI 21 JANVIER 1943 | Le numéro: 3 cents

L'armée russe rendue à 50 milles en Ukraine

Les raiders ont fait 94 victimes

Leclerc a joint la 8e armée

Radio-Berlin a annoncé que Tripoli est en flammes et semble vouloir préparer ses auditeurs au pire

LONDRES, le 21.— (P.C.)— **Les forces alliées se rapprochent toujours davantage de Tripoli, venant de l'est et du sud, aujourd'hui, alors que les troupes françaises combattantes de l'Afrique équatoriale se sont jointes à la 8e armée britannique tout en hâtant la déroute des forces de Rommel vers la Tunisie.**

La nouvelle que les Français combattants avaient rejoint les forces britanniques, après avoir fait des centaines de milles dans le désert de Libye, a été annoncée, hier soir, dans un communiqué du quartier général du brigadier-général Jacques Leclerc.

Les manoeuvres des Français combattants sont considérées ici comme le coup de mort à tout espoir de Rommel d'établir un autre siège contre la 8e armée quelque part à l'est du littoral tunisien.

Les dépêches du Caire disent que les troupes britanniques sont probablement à moins de 35 milles de Tripoli, ce matin, alors qu'une colonne avance le long de la côte et qu'une autre se trouve plus à l'intérieur des terres.

Radio-Berlin, probablement pour préparer les auditeurs de l'Axe à la prise de Tripoli, a annoncé, hier soir, que la ville était en feu à la suite de continuels bombardements.

En même temps, un violent combat se continue en Tunisie ou les troupes allemandes qui ont reçu beaucoup de renforts s'attaquent aux positions françaises au sud-ouest de Pont-du-Fahs apparem-

(Suite à la page deux)

M. Millard fait appel à M. King

La grève menace à Hamilton

C.-H. Millard, directeur national des United Steelworkers of America, a demandé aujourd'hui au premier ministre Mackenzie King d'étudier davantage la proposition de l'union, pour établir un taux fondamental de salaires minimums de 55 sous de l'heure comme moyen de mettre fin à la grève de l'acier, qui a paralysé la production dans trois des principales usines du Canada.

Dans une lettre à M. King, M. Millard dit que les "propositions étroites" du gouvernement pour mettre fin au différend n'ont pas apporté de changements chez la plupart des ouvriers de l'acier dans les usines affectées, si ce n'est "quelques sous par semaine" à quelques-uns d'entre eux, et que personne n'a obtenu une augmentation de plus de deux dollars.

La lettre dit ce qui suit: "Je vous demande d'étudier plus amplement notre proposition d'établir un taux fondamental de salaires minimums de 55 sous de l'heure immédiatement et de nous permettre de soumettre la question du boni de vie chère et d'autres rajustements de salaires pouvant être nécessaires à la commission nationale de travail de guerre, qui a un nouveau président".

(L'un des points du gouvernement est de fournir aux ouvriers de l'acier une occasion de présenter un nouveau cas à la commission nationale, et un autre consiste à ce qu'elle ait pour chef un président autre que le ministre du travail Mitchell.

Les usines affectées sont celles du Sault Ste-Marie, Ont., de l'Al-

(suite à la page deux)

Des milliers de soldats dans les mines

Les régiments de Nouvelle-Ecosse et d'Alberta perdront des milliers de soldats. Le ministère de la Défense nationale vient de commencer d'accorder des congés de trois mois aux anciens soldats mineurs afin de leur permettre d'aller augmenter la production des houillières des Prairies et des Maritimes.

44 morts, 50 blessés à Londres

Un appareil ennemi a été descendu à la mer ce matin; deux autres le furent au cours de la nuit. — Professeurs et écoliers parmi les morts

LONDRES, le 21—(P. C.)— **Une forte escadrille de la R.A.F. a traversé la Manche et s'est dirigée vers Dieppe, cet après-midi. Les bombardiers moyens se sont dirigés vers la côte occupée par les Allemands, escortés d'avions de chasse.**

LONDRES, le 21.— (P.C.) — **Le nombre des morts lors de la destruction, hier, d'une école de Londres par une bombe allemande est aujourd'hui de 44, et des équipes ont fouillé les débris toute la nuit.**

Trois professeurs sont au nombre des morts, et les au-

(suite à la page deux)

Le sergent-pilote Alfred-Roger JUNEAU, fils de Mme Oscar Juneau et de feu Oscar Juneau, de 431, rue Nelson, Ottawa, manque à l'appel depuis le 14 décembre dernier, à la suite d'un raid au-dessus de l'Allemagne.

Le sergent-pilote A.-Roger Juneau manque à l'appel

Un jeune pilote canadien-français, qui s'était distingué au début de décembre par sa conduite héroïque, manque à l'appel depuis le 14 décembre, à la suite d'un raid au-dessus de l'Allemagne, révèle la liste des victimes du C.A.R.C., publiée hier soir.

Ce pilote est le sergent d'aviation Alfred-Roger Juneau, fils de Mme Oscar Juneau et de feu Oscar Juneau, de 431, rue Nelson, à Ottawa.

Comme le disait un récit publié dans le "Droit", le 9 déc. dernier, ce vaillant pilote avait ramené en Angleterre, un bombardier, Halifax, endommagé au-dessus de la France par un obus de faible calibre.

Des éclats du projectile avaient blessé l'ingénieur et détruit plu-

(Suite à la page deux)

Son Excellence est dans ses meubles!

HARRISBURG, le 21 — (P.A.) — Le nouveau gouverneur de la Pennsylvanie se sentira chez lui à la résidence officielle. Toute la lingerie, l'argenterie et autres articles de maison sont marqués "EM" pour "executive mansion". Le nom du gouverneur est Edward Martin.

Tout le pays paralysé par le froid intense

WINNIPEG, le 21 — (P.C.) — Une vague de froid pendant laquelle le mercure a atteint un des plus bas degrés de l'hiver, dans les provinces des prairies, se modère aujourd'hui.

Il a fait hier un froid de 56 degrés sous zéro à Prince-Albert, dans le nord de la Saskatchewan, et aujourd'hui la température n'est que de 5 en-dessous.

Au Pas, Manitoba, la thermomètre marque aujourd'hui 52 sous zéro, après que le mercure se fut élevé de 18 degrés.

Ailleurs dans les prairies, il a fait un froid variant de 20 à 30 en-dessous. Le thermomètre marquait 30 en-dessous à Calgary, Jasper, (Alberta), Broadview, (Saskatchewan) et Saskatoon. A Winnipeg, il y avait 24 degrés sous zéro.

SEATTLE, (Washington), le 21 — (P.A.) — Le mauvais temps a paralysé la production des navires et des avions à Seattle, abattu des lignes d'électricité, fermé les écoles et les principaux magasins et nui grandement au système de transport de la ville. L'université de Washington a été fermée.

L'arrêt de la production de l'industrie de guerre a été amenée en partie par le manque d'énergie

(suite à la page neuf)

Les Nippons de Papouasie sous les bombes

Du quartier général allié, en Australie, le 21 — (P. C.) — Les positions japonaises de la région de la pointe de Sanananda, en, Nouvelle Guinée, cèdent sous les coups des chasseurs alliés de la jungle, dit aujourd'hui un porte-parole du quartier général.

Il se trouve encore une poche ennemie au nord-ouest de l'endroit où la route de Sanananda aboutit à la plage, et, de l'autre côte de la pointe, entre Giruwa et Tarakena, les Japonais ont tenté de s'avancer, et un rude combat s'y livre, disent des nouvelles du front.

On rapporte aussi qu'il y a un couple de groupes ennemis qui combattent encore le long de la route intérieure.

Le bulletin d'aujourd'hui du quartier général dit: "Nos forces ont de nouveau réduit les positions ennemies", et le porte-parole ajoute que "tout cède".

Revue succincte de la situation internationale

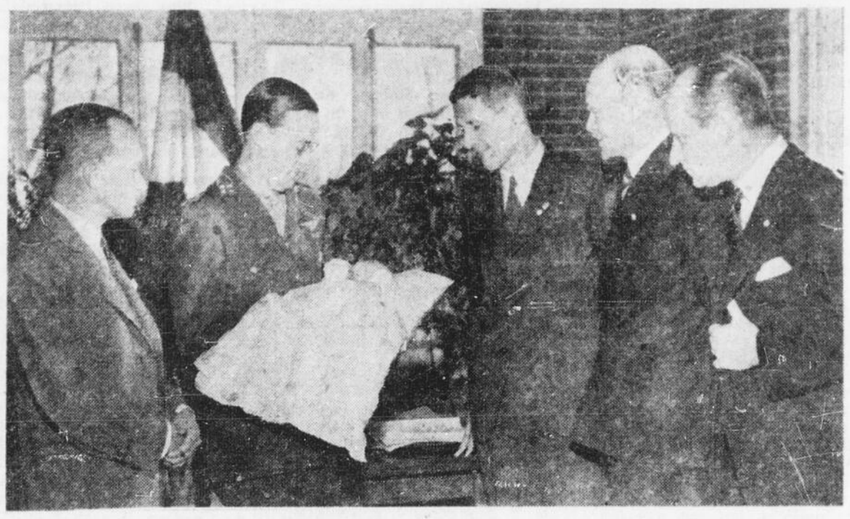
ALGER . . . La 8e armée britannique qu'ont joint les troupes du général français Jacques Leclerc, est à 35 milles de Tripoli; en Tunisie, on signale des mouvements de va-et-vient chez les armées en présence.

MOSCOU . . . La menace contre Kharkov s'intensifie; deux colonnes russes sont respectivement à 79 et 115 milles de la grande ville industrielle; l'armée est aussi à 25 milles de Salsk, ses troupes ont pénétré à 50 milles dans l'Ukraine.

LONDRES . . . Trois avions ennemis ont été abattus, deux la nuit dernière, un troisième ce matin: aujourd'hui également, la R.A.F. s'est portée sur la côte française.

PORT-MORESBY . . . . Les dernières défenses japonaises en Papouasie sont en train de crouler.

NEW-DELHI . . . L'aviation alliée ne cesse de pilonner les positions ennemies en Birmanie centrale et occidentale.



Le prince BERNARD DE HOLLANDE tient dans ses bras la petite princesse Marguerite-Françoise à la cérémonie d'inscription dans les registres de l'Etat civil de son pays. De gauche à droite: le Dr J.-F. Puddicombe, médecin de la princesse Juliana; le prince Bernard et la petite princesse Marguerite-Françoise; le greffier de l'Etat civil G.-P. Luden; le ministre de Hollande F.-E.-H. Groenman; et le secrétaire de la princesse Juliana, M. W. van Tets.

(Cliché "LE DROIT".)

Jeunes filles suspendues de leur travail pour être allées à l'église

La section des signaux de la marine avait refusé de donner du temps pour se rendre à l'église le dimanche

Pour avoir quitté leurs postes de la section des signaux du ministère de la marine dimanche dernier au matin, dix jeunes filles ont été suspendues sans paye pour deux semaines.

Elles se sont absentées pour aller à l'église.

(Dans un article de rédaction publié mardi dernier sous la plume de M. Charles Gautier, "Le Droit" faisait allusion à cette suspension d'employés de la section des signaux du ministère de la marine.)

Huit de ces jeunes filles demeurent avec leurs familles à Ottawa. Les deux autres viennent d'autres endroits.

D'après un porte-parole naval, le refus d'accorder la permission à ces jeunes filles et à d'autres de prendre le temps le dimanche matin pour se rendre à l'église a été discuté depuis des semaines. Un avis fut donné que les employés en fonctions le dimanche ne pouvaient pas s'absenter.

Les dix jeunes filles, d'après un officier naval, ont lu cet avis et demandé à l'officier en fonctions d'aller à l'église. "L'officier refusa et les jeunes filles partirent".

La marine cacha la chose pendant trois jours, et le sous-ministre Mills déclara ensuite que de "telles mesures disciplinaires ne regardaient pas le public".

"Le temps que les dix jeunes filles furent absentes, la branche des signaux cessa de fonctionner".

(Suite à la page deux)

Mgr Hoban co-adjuteur à Cleveland

CLEVELAND, Ohio, le 21 — (P. A.) — En la cathédrale de Saint-Jean, aujourd'hui, Son Excellence Mgr Edward-Francis Hoban est devenu le premier évêque-coadjuteur de toute l'histoire du diocèse de Cleveland, alors qu'il a remis sa nomination par le pape à S. Exc. Mgr Joseph Schrembs.

Assistaient à la cérémonie: deux archevêques, seize évêques, des curés consulteurs, des prélats, des centaines de prêtres et de religieuses et des délégués représentant les 550.000 catholiques du diocèse.

S. Exc. Mgr Hoban est nommé avec droit de succession.

Le Chili fait la chasse à la cinquième colonne

SANTIAGO, (Chili) le 21. (P. A.) — Les autorités chiliennes ont entrepris aujourd'hui la suppression de l'espionnage de l'Axe et la liquidation de l'activité de la cinquième colonne, à la suite de la rupture par le Chili des relations avec l'Allemagne, l'Italie et le Japon.

Le gouvernement a promis qu'aucune mesure ne serait prise contre les nationaux de l'Axe qui s'en tiendraient à la nouvelle situation adoptée par le Chili.

On estime qu'il y a environ 20.000 nationaux allemands au Chili, surtout dans la partie sud

(Suite à la page douze)

Mme G. Henry décédée à Oriole

TORONTO, le 21. (P.C.)—Mme George S. Henry, épouse de l'ancien premier ministre conservateur d'Ontario, est décédée subitement à sa demeure, à Oriole, dans la banlieue nord de Toronto, aujourd'hui.

Née Anna-Ketha Pickett, elle était la soeur du Rév. T. W. Pickett et la nièce de Laura Secord, héroïne de la guerre de 1812. Elle épousa M. Henry en 1902 et eut quatre enfants: George-William, Ada-Nora, Helen-Catherine et Thomas-Patrick.

64 degrés sous zéro à Hornepayne

NORTH-BAY, le 21. (P.C.) — Une terrible vague de froid s'est abattue sur le nord de la province d'Ontario et a fait baisser le thermomètre à plusieurs degrés sous zéro.

Le mercure a marqué 64 degrés sous zéro à Hornepayne, 62 à Armstrong, 54 à Schreiber, 52 à Capreol, 42 à Temagami et 40 à Englehart.

Complications à cause du retard de plusieurs trains

De divers endroits la Presse Canadienne envoie des nouvelles annonçant que des trains se sont trouvés pris dans la neige et qu'ils ont dû stationner là pendant des heures entières. Plusieurs trains qui devaient entrer en gare à Ottawa tôt ce matin n'y étaient pas encore dans le milieu de l'avant-midi. Le train de Vancouver qui normalement entre en gare à Ottawa à 4 heures le matin, arrivera ici cette après-midi à 3 h. 30, apprenait-on à midi.

Quant à la ligne du Canadien National, le train venant de Montréal qui devait entrer en gare d'Ottawa à 12 h. 40 sera une vingtaine de minutes en retard.

TEESWATER, Ont., le 21. — (P.C.) — Après avoir attendu pendant dix-sept heures dans un train pris dans la neige, cinq personnes

(Suite à la page douze)

l'étau se resserre sur Kharkov

On signale la reprise de quatre villes importantes. — Autres succès dans le Caucase. — Les communiqués ne disent rien de Léningrad

MOSCOU, le 21.— (P.A.) — **Les armées soviétiques en sont à leur dixième semaine d'offensive d'hiver, et on rapporte que des colonnes sont dans des endroits avancés de l'Ukraine et continuent leur marche pour fermer une pince sur Kharkov, et que d'autres forces de l'armée rouge marchent le long des lignes de chemins de fer et des routes le long des rivières pour rétrécir l'arc à Rostov.**

Pendant qu'on rapporte qu'une armée du nord est à 79 milles de

(suite à la page deux)

Le président Juan Antonio RIOS du Chili, a donné, hier soir, à la radio mondiale les motifs de la rupture de son pays avec l'Axe.

(Cliché "Le Droit".)

Le mode de choix des candidats au brevet d'officier

Le ministre de la Défense nationale, l'honorable J.-L. Ralston, a annoncé l'organisation d'un nouveau système de sélecton des candidats aux brevets d'officiers dans l'Armée canadienne. Grâce à ce nouveau système, on étudiera d'une façon plus approfondie, les aptitudes de chaque candidat.

A cette fin, on établira des centres de sélection d'officiers dans l'est et dans l'ouest du Canada. La nomination du brigadier W. W. Foster, D.S.O., V.D., l'un des premiers militaires du Canada actuellement commandant du district militaire No 6, au poste de prési-

(Suite à la page quatre)

Tarhuna et Homs ont été occupées hier

L'aviation alliée a opéré depuis la Tunisie jusqu'à la mer Egée. — Deux cargos ennemis ont été coulés.

LE CAIRE, le 21.— (P.A.)— Les troupes britanniques ont occupé les villages d'Homs et de Tarhuna, hier, et ont poursuivi les forces du feld-maréchal Erwin Rommel plus à l'ouest, vers Tripoli, revèle aujourd'hui un communiqué britannique.

Homs se trouve à 56 milles à l'est de Tripoli, et Tarhuna, plus à l'intérieur des terres, est à 40 milles de la capitale.

Les autorités britanniques ont annoncé, hier, que les Britanniques avaient pénétré dans cette région mais elles ne disaient pas qu'ils avaient pris ces villages.

Au cours d'activités aériennes, s'étendant des rives tunisiennes à la mer Egée, les avions alliés ont coulé deux autres navires de ravitaillement de l'Axe et en ont endommagé deux autres, dit le communiqué.

Les aviateurs alliés ont aussi harcelé, de jour et de nuit, les forces de l'Axe en déroute, et ont attaqué des cibles dans la région de Tripoli, y compris des quais et l'aérodrome de Castel-Benito à 13 milles au sud.

RIO-DE-JANEIRO, le 21 — (P. A.) — Le contre-amiral Jonas H. Ingram, commandant des forces navales américaines dans le sud de l'Atlantique, a annoncé ce matin que cinq sous-marins nazi ont été coulés le mois dernier dans l'Atlantique sud.

Les mineurs obtempèrent à l'ultimatum

WASHINGTON, le 21. — (P.A.)— **De la Maison-Blanche, on a dit aujourd'hui que le président Roosevelt, après avoir appris la reprise, en général, du travail dans les houillères d'anthracite, était satisfait de la réponse donnée à son appel aux mineurs de termier leur grève et qu'il "espérait que le petit nombre de ceux qui ne sont pas encore retournés à l'ouvrage suivront l'exemple de leurs compagnons de travail."**

WILKES-BARRE, Pennsylvanie, le 21, (P.A.) — La grève dans les mines d'anthracite de la Pennsylvanie semble à sa fin, aujourd'hui; les grévistes sont retournés au travail dans la plupart des houillères, quelques heures avant la fin de l'ultimatum lancé par le président Roosevelt.

Il n'y a que 3.000 mineurs à peu près qui font encore la grève. Il s'agit de membres de quatre syndicats, dont deux se sont réunis,

(Suite à la page deux)

Ralston a une fracture quadruple

Le quartier général de la défense nationale confirme cet après-midi, en dernière heure, qu'en plus d'avoir un poignet fracturé l'hon. J.-L. Ralston se brisa aussi le nez et trois côtes dans l'accident d'hier sur le chemin de Bowesville. Il souffre aussi de coupure à la figure. Son sous-ministre, M. Georges Currie, blessé au côté gauche de la figure, est dans un état plus satisfaisant.

Les deux blessés, le colonel Ralston et M. Currie, sont toujours sous les soins à l'hôpital municipale local du Dr F.W. MacKinnon, du Dr C.B. Petrie, du Dr W.G. Fraser et du Dr Harold Jost.

Nos soldats en Grande-Bretagne sentent que le combat est proche

A part Dieppe, ils n'ont eu guère l'occasion depuis trois ans que de fourbir leurs armes

(Rédigé pour la Presse canadienne, par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française.)
(Tous droits réservés par la Presse canadienne.)

QUELQUE PART EN ANGLETERRE, le 21. — (P.C.) — Les soldats de l'armée canadienne ont conservé, après trois longues années en Grande-Bretagne, un moral excellent.

L'enthousiasme qui les avait poussés à s'enrôler volontairement, il y a trois ans, est à peu près intact

C'est un fait admirable, car il faut admettre que ces courageux jeunes hommes ont eu de nombreux désappointements depuis leur arrivée en territoire britannique.

Venus ici avec l'idée bien définie d'affronter l'ennemi au plus tôt, ils durent réagir chaque fois qu'une expédition à laquelle ils devaient participer était contremandée.

Le premier désappointement se produisit en avril 1940. L'Allemagne venait d'attaquer la Norvège. A la suite d'une consultation entre le général McNaughton et le gouvernement britannique, le colonel E.W. Sanson (aujourd'hui major-général) reçut l'ordre d'attaquer Trondheim, avec deux contingents britanniques qui voguèrent vers Namsos et Aandalsnes.

Le succès facile des deux raids britanniques fit contremander l'expédition canadienne qui n'alla pas plus loin qu'au port d'Ecosse d'où elle devait s'embarquer pour le pays des fjords.

Deux de nos régiments, le Royal

(Suite à la page deux)

Plus rien n'importe sauf la victoire pour le Chili aussi

Le Dr Eduardo Grove, ministre plénipotentiaire chilien à Ottawa, fait siennes les paroles du premier ministre Mackenzie King en avisant le gouvernement canadien de la rupture de son pays avec l'Axe.

Le Premier Ministre, Mackenzie King, après avoir reçu du Dr Eduardo Grove, Ministre du Chili au Canada, la nouvelle de la rupture de la part du Chili des relations diplomatiques avec l'Allemagne, l'Italie et le Japon, a envoyé le message suivant au plénipotentiaire:

"Le Gouvernement et le peuple canadiens ont accueilli avec joie la décision prise par le Chili de rompre ses relations avec l'Allemagne, l'Italie et le Japon. Le Chili a voulu se ranger du côté des nations du monde qui aiment la paix et qui sont déterminées à ce qu'il n'y ait aucun doute possible quant à leur attitude touchant la lutte que les Nations unies livrent actuellement aux ennemis de l'humanité. Le Gouvernement du Canada reconnait que la décision du Chili servira à resserrer les liens d'amitié et d'entente qui unissent la démocratie la plus au nord et la démocratie la plus au sud des Amériques."

(Suite à la page deux)

L'Américain BEARDSLEY RUML voudrait que les taxes rentrent aussi dru dans les caisses gouvernementales au Canada et aux Etats-Unis que les échéances bancaires. On le voit ici à son bureau mettant la dernière main au plan de "paiement au fur et à mesure" de l'impôt sur le revenu — plan que le premier ministre Mackenzie King songe à appliquer à Ottawa et le président Roosevelt, à Washington.

44 morts, 50 blessés à Londres

(suite de la première page)

tres sont des enfants. On rapporte que 50 autres ont été blessés.

Un chasseur ennemi qui fit son apparition au large de la côte sud-est de l'Angleterre a été abattu et est tombé dans la mer ce matin.

Deux avions nazis ont été détruits au-dessus de l'Angleterre la nuit dernière, pendant des raids de nuit qui firent sonner quatre alertes à Londres.

Une déclaration autorisée dit que les raiders ont survolé des régions côtières du sud et du sud-est de l'Angleterre et de l'East-Anglia et quelques-uns d'entre eux survolèrent les comtés du voisinage de Londres.

"Des bombes furent lancées en certains endroits. Des dommages légers ont été causés et on ne rapporte pas de pertes humaines."

Des bombes incendiaires furent lancées dans le sud-est de la région de Londres pendant une alerte.

Pendant toute la nuit, des sauveteurs ont fait des recherches dans les débris pour retrouver les corps d'enfants ensevelis. Des soldats canadiens en camions leur aidèrent.

NOS SOLDATS EN GRANDE-...

(Suite de la première page)

22ème et le Toronto Scottish, se consolèrent, la semaine suivante, en montant la garde au palais Buckingham.

En 1940

Le 23 mai, les Canadiens, massés dans des ports anglais, attendaient l'ordre de voguer vers la France. Mais il fut décidé, après un entretien entre le général McNaughton et le cabinet de guerre britannique, que les problèmes militaires de la France devraient se régler avec les hommes et les munitions qui s'y trouvaient déjà. Et les Canadiens restèrent en Angleterre.

Lorsque l'armée allemande lança tout son poids sur la France, en juin 1940, une brigade canadienne, commandée par le brigadier Armand Smith, mit pied à Brest le même jour où les Allemands entraient à Paris.

Pendant que s'écroulait la république française, il fallut évacuer les troupes britanniques. Ainsi nos Canadiens, qui étaient rendus à Sable-sur-Sarthe, reçurent l'ordre de rebrousser chemin. De St-Malo, un navire anglais les ramena en Angleterre.

Après Dunkerque, alors que l'invasion semblait imminente l'armée canadienne se cantonna dans le sud de l'Angleterre. Tout en protégeant Albion contre l'envahisseur, elle vit augmenter ses effectifs par l'arrivée de nombreux convois.

Quelques-uns de nos soldats se "récréèrent" un peu au mois d'août 1941, alors qu'un contingent commandé par le brigadier (maintenant major-général) A.E. Potts, alla détruire des mines de charbon et des postes de T.S.F. au Spitsberg.

Le 19 août 1942, six régiments d'infanterie, aidés par un bataillon de chars d'assaut et quelques commandos américains, français et britanniques, franchirent la Manche et attaquèrent Dieppe. Ce coup restera un fait mémorable dans l'histoire militaire canadienne.

Nos soldats s'y battirent en lions, pour décrocher une croix Victoria, 12 D.S.O., 16 Croix militaires, 12 D.C.M. et 45 médailles militaires qu'ils reçurent des mains de Sa Majesté, quelques semaines plus tard.

A plusieurs reprises, les Canadiens se préparèrent à l'attaque, se rendirent dans des ports, mais chaque fois, le signal du départ ne put être donné.

Ces nombreux désappointements ont constitué une formidable épreuve pour la force de caractère de nos soldats. Mais ils ont tenu bon!

Ils ont le pressentiment que le jour du combat approche à grands pas. Ils sauront bien se venger sur l'ennemi de tous les fâcheux contretemps qu'ils ont dû endurer.

Le sergent-pilote A.-Roger...

(suite à la première page)

sieurs instruments indispensables au contrôle de l'appareil, de même que brisé les câbles des ailerons.

Lorsque le bombardier fut touché, il fit un plongeon de 2.000 pieds. Le pilote Juneau réussit à le ramener sous contrôle et se rendit ensuite au-dessus de l'Angleterre.

Il ordonna alors aux membres de son équipage de sauter en parachute. Ce qu'ils firent, sauf l'ingénieur blessé qui refusa péremptoirement de quitter son poste.

Le pilote Juneau tenta par deux fois d'atterrir, mais par suite de l'obscurité il n'y parvint qu'à la troisième tentative.

Cet exploit audacieux valut au sergent-pilote Juneau une citation officielle de la part des autorités du C.A.R.C.

Quelques jours plus tard, ce pendant, il ne revenait pas d'un raid effectué contre l'Allemagne. Le héros, tombé en plein ciel ennemi, n'avait que 21 ans.

Dans une de ses dernières lettres, qu'il écrivait à sa mère, du Beaver Club, à Londres, il exprimait son désappointement de n'avoir pas eu la chance de participer à un raid contre Gênes, en Italie.

Le sergent Juneau est né à Ottawa. Il a fréquenté d'abord l'école Guigues et ensuite l'Académie La Salle. Il était en service bien avant la guerre. Il était sergent dans l'artillerie royale canadienne. En juillet, 1939, il s'enrôlait dans l'aviation. Il subit son entraînement à Fingal et Portage la Prairie et reçut ses ailes à Brandon.

Envoyé en Angleterre, en novembre, 1941, il faisait partie depuis ce temps d'une escadrille de bombardiers Halifax.

L'héroïque pilote Juneau est l'aîné d'une famille de dix enfants. Un de ses cinq frères, Gérard, fait partie de la marine canadienne. Les autres frères du pilote sont Marcel, d'Eastview; Maurice, employé à l'Hôtel des monnaies; Charles-Emile et Pierre-André; l'aviateur a aussi quatre soeurs: Mme Raoul Arsenault, (Stella); Mme Maurice Renaud (Jeaninne), d'Ottawa; Denise et Paulette.

LECLERC A JOINT...

(Suite de la première)

ment pour faire disparaître toute menace aux communications entre la Tunisie et la Tripolitaine.

Les Français ont déclaré, hier, qu'ils ont reculé d'environ sept milles, dans ce secteur, vers de nouvelles positions dans la vallée de l'Oued-Kehir, mais ils ont rapporté qu'ils avaient fait subir de lourdes pertes à l'ennemi.

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Afrique du Nord, le 21, (P.A.) — Les forces de l'Axe, en Tunisie, opérant des deux côtés des montagnes au sud-ouest de Pont-du-Fahs, ont fait une autre petite avance, révèle aujourd'hui un communiqué allié.

Ce gain dans ce secteur défendu par les Français fait suite à la poussée de sept milles, au sud-ouest de Pont-du-Fahs, hier, par les fantassins et les tanks allemands.

"Les véhicules ennemis et les fantassins, dans cette région, furent attaqués par des bombardiers Hurricane, dit un communiqué. "Nos avions de chasse, y compris ceux de l'escadrille Lafayette, ont effectué un raid pour aider aux troupes françaises".

Les Italiens rapportent qu'ils ont capturé 1.500 prisonniers sur le front de Tunisie, dans l'espace de trois jours, et qu'ils ont renforcé les positions prises sur ce champ de bataille.

Les Allemands disent qu'ils ont dû repousser de fortes contre-attaques pour maintenir ses positions.

La nouvelle offensive de l'Axe en Tunisie serait faite dans le but de frayer un chemin aux forces du feld-maréchal Erwin Rommel en déroute en Libye.

M. MILLARD FAIT APPEL...

(Suite de la première)

goma Steel Corporation, de Sydney, N.-E., de Trenton, Ont., de la Dominion Steel and Coal Corporation. Environ les deux tiers du rendement de l'acier du Canada sont dans le marasme, et un des délégués du Sault, le secrétaire William Mahoney, a fait savoir au local d'Algoma de la U.S.W.A. qu'il y retournerait aujourd'hui. On s'attend que lui et le président, Eri Dalrymple, fassent rapport à l'exécutif de l'union sur le plan de règlement du gouvernement.

Trois officiers de l'Algoma Steel Corporation sont retournés hier d'Ottawa au Sault, mais n'ont pas fait de déclaration.

Le local de Sydney de la U.S.W.A. a pris hier soir un vote pour rejeter le plan du gouvernement fédéral, en approuvant l'attitude de l'exécutif local.

A.-R. Mosher, président du congrès du travail canadien, et deux représentants de Philip Murray, président de la U.S.W.A., ont conféré pendant plus de deux heures hier avec le ministre du travail Mitchell, mais aucune déclaration n'a été faite.

On n'annonce aucune autre conférence au sujet de la situation.

A Hamilton

HAMILTON, Ont., le 21 — (P. C.) — Les ouvriers de la seule aciérie au Canada qui fonctionne normalement ont décidé presque à l'unanimité de recourir à la grève si leurs employeurs ne reconnaissent pas leur syndicat.

M. T. Montgomery, représentant des United Steelworkers of America (C.I.O.) pour la région, a annoncé hier soir que les membres du local 1005 des U.S.W.A. ont voté dans la proportion de 95 pour cent en faveur de la grève, si la Steel Company of Canada refuse de reconnaître leur syndicat.

Montgomery a rendu public un télégramme qu'il avait envoyé à M. M. MacLean, directeur des relations industrielles au ministère fédéral du travail, lui demandant de faire tout en son possible pour que McMaster (Ross McMaster, président de la Steel Company of Canada) reconnaisse le local 1005.

Dans son télégramme, Montgomery a dit que les ouvriers "après avoir longtemps discuté la question", ont décidé d'attendre jusqu'à lundi prochain la décision de la compagnie sur le statut du syndicat. Il a ajouté que les ouvriers étaient désireux de maintenir la production à son niveau normal, mais que l'attitude de la compagnie leur rendait la tâche extrêmement difficile.

Au Sault-Ste-Marie

SAULT-STE-MARIE, Ont., le 21 — (P.C.) — La grève des 5.000 ouvriers de l'aciérie de l'Algoma Steel Corporation est entrée aujourd'hui dans sa deuxième semaine, sans que rien ne laisse prévoir un règlement prochain.

Les piquets continuent de monter la garde, en dépit d'un froid sibérien. La police n'a enregistré aucun incident.

Les délégués du syndicat à la conférence d'Ottawa au cours de laquelle le gouvernement fédéral a proposé aux ouvriers un salaire minimum de 55 cents l'heure, y compris le boni de vie-chère, feront leur rapport aux chefs du syndicat dès leur arrivée ici.

Entre temps, les porte-parole du syndicat ont laissé entendre qu'il était bien peu probable que les 4.000 ouvriers retournent à leur travail aux conditions posées par le gouvernement. 1.000 autres ouvriers qui n'appartiennent pas au syndicat sont privés de travail.

A Sydney

SYDNEY, N.-E., le 21 — (P.C.) — La grève des 5.000 ouvriers de l'acier de Sydney est entrée aujourd'hui dans sa 10ème journée. Les grévistes s'en tiennent toujours à leurs demandes du 12 janvier dernier.

Après avoir refusé l'offre de règlement du cabinet fédéral, les ouvriers sont résolus à continuer la grève jusqu'à ce qu'on leur présente une nouvelle solution. D'après leurs chefs, ils ont l'intention de tenir bon jusqu'à la fin de janvier, à moins qu'ils obtiennent des augmentations de salaires entre temps.

A une réunion de leur syndicat, hier soir, — United Steelworkers of America, — les ouvriers ont renouvelé leurs demandes d'un salaire minimum de 55 cents l'heure plus le boni de vie chère.

Il y a des gens qui mentent sans intérêt et sans agrément, simplement pour mentir.

Rallye

PLUS RIEN N'IMPORTE...

(Suite de la première)

Déclaration du Dr Grove

En confirmant officiellement la nouvelle de la rupture des relations diplomatiques et consulaires du Chili avec les puissances de l'Axe, le ministre du Chili au Canada, le Dr Eduardo Groye, a fait une déclaration publique par laquelle il se réjouit de la décision de son pays, décision qui range son pays définitivement du côté des Nations unies et qui signifie presque un état de guerre entre le Chili et l'Axe. Il voit dans cette rupture une expression des sentiments démocratiques du peuple chilien, une condamnation de la tyrannie totalitariste et de la haine raciale. Il termine en disant toute son admiration pour le Canada et en citant le mot de notre premier ministre: "Plus rien n'importe, sauf la victoire". Voici le texte de la déclaration du Dr Grove:

"Aujourd'hui, le président de la République du Chili, M. Juan Antonio Rios, avec l'approbation du Sénat, a décidé de rompre les relations à la fois diplomatiques et consulaires avec l'Allemagne, l'Italie et le Japon. La décision a été prise en conformité des conventions existantes, relativement à la solidarité inter-américaine et à la défense du continent.

"Je vous exprime la profonde satisfaction et la grande fierté que j'éprouve à cette décision, qui signifie pratiquement un état de guerre et qui nous range du côté des Nations unies. Cette décision porte à son point culminant le développement de l'aide aux démocraties, auxquelles nous avons répondu en mettant à leur service toutes nos matières premières en même temps que notre foi et nos forces spirituelles. Cette décision n'en est pas une de caractère formel, mais c'est là l'expression sincère de la volonté démocratique du peuple chilien. Dès avant la guerre, le Chili avait fondé ses institutions sur la liberté et la dignité de l'homme, il avait manifesté sa désapprobation de la tyrannie, de la haine de races et des gouvernements totalitaires. L'état de guerre véritable donnera la mesure de nos dispositions. Nous avons un long littoral à défendre et nos principales industries sont situées en des endroits vulnérables; en outre, notre économie souffre beaucoup des dépressions. Mais, comme l'a dit le président, nous sommes prêts à tous les sacrifices et rien ne nous détournera de notre lutte contre les ennemis de l'humanité.

"La décision d'aujourd'hui rapproche encore davantage le Chili et le Canada. Nous sommes maintenant ensemble dans une bataille contre un ennemi commun et pour la défense des mêmes idéaux. Pendant mon court séjour au Canada, j'ai appris à admirer votre peuple. Maintenant que l'heure est venue pour le Chili, nous prendrons exemple sur le Canada, que nous admirons en paix comme en guerre. Nous apprendrons à connaître toute la valeur de la devise du premier ministre Mackenzie King: "Plus rien n'importe sauf la victoire".

JEUNES FILLES SUSPENDUES...

(Suite de la première)

dit un porte-parole naval. Il y avait 27 jeunes filles en fonctions.

On lui posa la question suivante: "Mais même si ces dix étaient absentes, il en restait 17 ainsi que l'officier, et pourquoi la section fut-elle fermée?" "Elle ne le fut pas", répondit-il.

Les jeunes filles se rapportèrent pour travailler à huit heures du matin et partirent pour l'église avant neuf heures. Leur suspension fut recommandée par le lieutenant-commandant Worth, et avec le concours du ministre de la marine Macdonald, elle fut présentée à la commission du service civil. "La commission, dit le porte-parole de la marine, décida que la recommandation du commandant Worth méritait une action disciplinaire contre les jeunes filles sous forme de suspension de deux semaines sans salaire".

Ces jeunes filles devaient être à leurs postes un dimanche sur huit. Une des jeunes filles employées à la marine et connaissant tous les faits déclara qu'il y avait un grand malaise à la suite de l'ordre défendant aux employés de remplir leurs devoirs religieux le dimanche. "Dans le service civil, dit-elle, on a pris des mesures pour permettre d'aller à l'église même les jours de semaine. Il nous semble que c'est une contradiction de nous refuser cette permission le dimanche".

L'étau se resserre sur Kharkov

(suite de la première page)

Kharkov, à Urazova, une force du sud s'est avancée à 17 milles vers l'ouest, pour capturer Byelokurakina, à 115 milles au sud-est de Kharkov, disait hier soir un communiqué spécial russe.

Ces deux corps de troupes menacent de former la pince pour la refermer sur Kharkov. Les troupes qui se sont rendues à Byelokurakina ont accompli la plus profonde pénétration dans l'Ukraine depuis que les Russes furent forcés de retraiter dans cette région par l'offensive allemande de l'été de 1942.

Byelokurakina est à environ 50 milles dans les limites de la frontière ukranienne. Au sud de cette région, dit le communiqué spécial, les troupes de l'armée rouge sont aussi entrées dans Byelovodsk, situé à 45 milles en haut de Voroshilovgrad.

(Un communiqué soviétique diffusé de Moscou vers minuit et capté à Londres, dit que les forces russes ont aussi occupé les quatre grands endroits habités de Danilovka, Gorodishche, Bolshaya-Ghernigovka et Mityakinskaya et la station de chemin de fer de Chebotovka.

(Ces deux derniers endroits sont à un peu plus de 20 milles à l'est de Voroshilovgrad et furent apparemment pris par les forces qui partirent de Millerovo pour le nord-ouest.

(Les tenailles qui menacent Voroshilovgrad offrent aux observateurs de Londres le tableau d'une armée russe gagnant le sud-est de l'Ukraine, en direction de la mer d'Azov, pour encercler complètement Rostov.)

A la suite de l'avance sur Rostov, de la vallée du Don et du Caucase, l'armée russe est fermement retranchée à Proletarskaya, ce qui indique le balayage de toute la région au nord de la rivière Manych.

(Le bulletin de guerre annonce la saisie d'autres villes sur le front du sud-ouest et dans le nord du Caucase, pendant que sur le front de Voronej, un anneau se resserre autour d'une division ennemie.

(Dans un secteur du front de Voronej, les officiers et les soldats d'un bataillon hongrois se sont rendus après un combat prolongé.)

Les Russes annoncent, dans le Caucase inférieur, la reprise de Nevinnomysskaya, à 200 milles au sud-est de Rostov et à 50 milles d'Armavir.

Armavir est sur le chemin de fer principal Bakou-Rostov et à la tête de l'embranchement ferroviaire qui passe par les champs pétrolifères pour gagner Tuapse, sur la mer Noire. C'est la porte pour se rendre à Kropotkin et à Krasnodar et dans toute la zone de défense de la vallée du Kouban, au sud de Rostov.

Le plus récent communiqué disait peu de choses au sujet de l'offensive pour déloger les assiégeants allemands de la région de Léningrad.

LES MINEURS OBTEMPÈRENT...

(Suite de la première)

ce matin, pour prendre le vote pour savoir si on devait retourner au travail.

David Cummings, président d'un syndicat, a déclaré que deux mineurs, qui n'étaient pas membres de la succursale, se sont présentés à l'entrée de la houillère avant le coup de sifflet mais qu'ils se sont retirés à sa demande.

Quant aux deux syndicats qui ont décidé de prendre le vote ce matin, il s'agit de celui de la Payne Coal Company, qui compte 800 membres, et de celui de la Old Washington Colliery, où travaillent 400 hommes.

La houillère de Westmoreland de la Lehigh Valley Company a décidé, hier soir, de continuer la grève et on n'a pas commencé à travailler, ce matin.

Le président Roosevelt a déclaré que le gouvernement prendrait les mesures nécessaires pour faire recommencer le travail cet après-midi, hormis que la grève de 22 jours prenne fin. On a interprété cet avertissement comme signifiant l'emploi de troupes pour rétablir l'ordre.

Le nombre des grévistes a atteint le chiffre de 23.000. Il a diminué lorsque 4.000 grévistes, faisant partie de trois syndicats,

George Murphy, Max Bear et Joey Ray secondent Pat O'Brien, Jackie Cooper, Desi Arnaz, Carl Edmond, Lee Bonnell, Frank Jenks et Frank Fenton dans "The Navy Comes Through".

Tirez le meilleur parti de votre THE..

réchauffez d'abord la théière

"SALADA"

décidèrent de retourner au travail, la quelle pénurie menaçait l'effort de guerre. Les unions de mineurs et les porte-parole du gouvernement Environ 60.000 mineurs dans les ont déclaré que la grève a créé houillères n'ont jamais pris part une pénurie de charbon dur, là à la grève.

LOBLAW'S

QUARTIER GENERAL DE LA
Volaille de qualité de choix
Cette semaine nous recommandons un
Poulet jeune, de choix pour rôtir
ou une
Volaille de choix pour bouillir
à des prix alléchants

Suggestions en viande froide

• Tranché
ROULE DE LUNCH ------ Liv. 37c
• Cuit, tranché
PAIN de Macaroni et Fromage - Liv. 26c
• Cuit, tranché
PAIN genre hollandais ---- Liv. 26c
• Appétissante
SAUCISSE Brunswick ----- Liv. 35c

POIS VERTS IMPORTES Nouvelle consignation Liv. 23c
CELERI BLANC Nouvelle récolte de Floride 2 gros pieds 25c
RHUBARBE d'Ontario, No 1 De serres chaudes Liv. 14c

Classe domestique
POMMES ROUGES McIntosh Panier de 6 pintes 59c
De la Colombie-Anglaise, classe moyenne de fantaisie
POMMES DELICIEUSES Gros-seur 138 Douz. 33c

FRAICHES DE CALIFORNIE
ORANGES NAVEL SANS PEPINS
Un choix d'au moins trois grosseurs.
De Californie
ORANGES JUTEUSES Bonne gros-seur 216 Douzaine, 31c
RUTABAGAS CIRES, de choix, d'Ontario Liv. 3c
D'Ontario, classe No 1
GROS OIGNONS POUR CUIRE 3 livres pour 17c

INGERSOLL SIGNIFIE DU FROMAGE DE QUALITE
Fromage malté Ingersol. Paquet de ½ lv., 19c
Fromage Rideau Ingersoll. Paquet de ½ lv., 19c
Fromage crémeux Ingersoll. Paquet de 4 onces, 15c
Fromage pain Ingersoll. La lv., 31c

• Utilisez les véritables
AMPOULES Mazda Laco 25, 40, 60 watts. Chac. 15c

Délicieux Thé Orange Pekoe
étiquette rouge de Loblaw
Paquet de 4 onces (2 coupons) 22c
Paquet de 8 onces (4 coupons) 40c

MARINADES mélange sucré Marque Rose. Bout. de 17 onc. 23c
Farine à Pâtisserie Maple Leaf Paquet de 44 onces 27c

Farine d'avoine Minute d'Ogilvie Pqt de 48 onces, 16c
Fèves blanches d'Ontario triées à la main. 2 livres pour 9c
Papier ciré, Pari Sani, boîte verte. Rouleau de 50 pieds 14c
Sauce Chili Clark, bouteille de 16 onces. Chacune. 14c
Citrouilles Banquet de choix. Boîte de 16 oz. fluides. 8c
Blé soufflé (Blue Highland). Paquet de 6 onces. 5c
Farine à Pâtisserie, marque Crystal. Sac de 24 livres. 69c

Pour partager équitablement les marchandises à nos clients, NOUS NOUS RESERVONS LE DROIT de limiter les quantités (si nécessaire), de tous les articles.

TOUS LES PRIX EN VIGUEUR JUSQU'A SAMEDI SOIR, 23 JANVIER 1943.

"J'ai l'avenir devant moi"

LES femmes qui ont revêtu l'uniforme bleu du Corps d'Aviation Royal Canadien savent bien qu'elles jouent dans la guerre un rôle essentiel et que, sans elles, des centaines d'hommes ne pourraient pas se battre dans les airs... Elles savent surtout qu'elles préparent aujourd'hui leur bonheur de demain.

Chaque fois que se forme un nouvel équipage, chaque fois qu'une nouvelle escadrille prend les airs, elles voient se rapprocher le jour de la victoire où, fortes du métier qu'elles auront appris, elles pourront s'élancer avec confiance vers l'avenir.

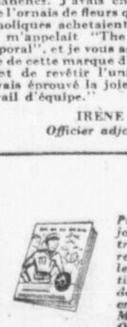
La section féminine du Corps d'Aviation Royal Canadien est une école d'optimisme et de fierté. Les recrues y sont orientées vers les fonctions qui conviennent le mieux à leur tempérament, à leur expérience, à leurs préférences personnelles. Songez donc à l'avenir. Pourquoi ne prendriez-vous pas votre place dans ce corps d'élite?

"Les trois mois les plus agréables de ma vie dans la section féminine du Corps d'Aviation Royal Canadien, je les ai passés au Dépôt de l'effectif de Toronto. Je servais la messe tous les dimanches. J'avais charge de l'autel, et je l'ornais de fleurs que les aviatrices catholiques achetaient en se cotisant. On m'appelait "The Little French Corporal", et je vous assure que j'étais fière de cette marque d'amitié. Jamais, avant de revêtir l'uniforme bleu, je n'avais éprouvé la joie que procure le travail d'équipe."

IRÈNE LAROSE,
Officier adjoint de Peloton.

ENRÔLEZ-VOUS SANS TARDER

La femme joue un rôle de plus en plus considérable à la RCAF. Elle y trouve de l'avancement et reçoit un entraînement splendide qui lui vaudra une situation de choix dans le civil après la guerre. La RCAF a besoin de comptables, photographes, télétypistes, commis, cuisinières, sténographes. Il y a environ 40 emplois différents. Toute canadienne en bonne santé, ayant plus de 18 ans et moins de 41 ans est éligible, pourvu qu'elle ait au moins achevé ses études primaires. Adressez-vous au prochain Centre de recrutement de la RCAF et apportez votre extrait de naissance, diplôme d'études, etc.



Procurez-vous cette jolie brochure illustrée contenant tous renseignements utiles sur la RCAF, Section féminine, à l'un des Centres de Recrutement que voici: Montréal, Québec ou Ottawa.

Réalisez vos ambitions dans
LA SECTION FÉMININE DU RCAF

HEURES DE BUREAU AUX CENTRES DE RECRUTEMENT

Le lundi et le jeudi, 9 hres du matin à 9 hres du soir; le mercredi, 9 hres du matin à 6 hres du soir; le mardi et le vendredi, 9 hres du matin à 9 hres du soir (6 h. P.M. à 9 h. P.M. pour les femmes seulement); le samedi, 9 hres du matin à 4 hres de l'après-midi.

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN
CENTRES DE RECRUTEMENT DE LA RCAF

Présentez-vous immédiatement à la RCAF, Section féminine, 1284, rue Bishop, Montréal ou bien 57, rue Buade, Québec. On s'enrôle également aux centres suivants: Vancouver, Calgary, Edmonton, Saskatoon, Regina, Winnipeg, North Bay, Windsor, London, Hamilton, Toronto, Ottawa, Moncton, Halifax.

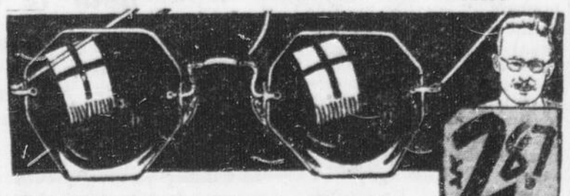
10F3

Si vous souffrez des
Menstruations
vous rendant
FAIBLE
Nerveuse —

Si vous souffrez de maux de tête, crampes, maux de dos, malaises des "irrégularités", de gonflement, du cafard — dus aux dérangements des fonctions mensuels — essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham. Ce médicament efficace non seulement soulage des douleurs mensuelles mais aussi de la lassitude, de la nervosité dues à cette cause.

Le Composé Lydia Pinkham est un médicament que vous pouvez acheter aujourd'hui et qui est fait spécialement pour les femmes. — Pris régulièrement il aide à constituer une résistance contre de tels symptômes. Préparé au Canada. Il vaut la peine de l'essai!

Sensationnel RABAIS DE PRIX



Une vente qui est vraiment une vente!
Lunettes modernes, attrayantes se vendant régulièrement beaucoup plus que ce prix sensationnel. Verres TORIC de fabrication précise avec fascinante monture finie "Rhodium" sans pourtour, complets pour seulement $2.87. Polis sur l'ordonnance d'un optométriste breveté. Pourquoi payer plus cher?

ESSAYEZ-LES DURANT 15 JOURS
C'est tout ce que nous vous demandons. Rendez-vous compte à notre risque que ces verres de qualité sont la plus grande aubaine que vous ayez jamais vue et qu'ils vous permettront de voir de LOIN ou de PRES ou il ne vous en coûtera rien.

DES MILLIONS SATISFAITS
Les directeurs de cette firme comptent des millions de clients satisfaits dans toute l'Amérique. Venez tout de suite faire examiner vos yeux GRATUITEMENT.

RITHOLZ OPTICAL CO. 181, rue Sparks
Magasins dans les principales villes.
FONDE EN 1897

Douceur Moelleuse...
Qualité Immaculée...
et
PLUS DE FEUILLES POUR VOTRE ARGENT!
PAPIER HYGIÉNIQUE EDDY'S
WHITE SWAN
2250 FEUILLES 3 ROULEAUX 25¢

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

JEUDI, 21 JANVIER 1943

Un incident qui fait du bruit

Avant-hier, nous révélions à nos lecteurs l'incident suivant survenu au ministère de la Marine, service des signaux: une douzaine de jeunes filles attachées à ce service ont été suspendues et privées de leur salaire pendant deux semaines, parce que, dimanche dernier, elles ont pris une heure de leur temps de bureau pour assister à la messe.

Le bureau des services des signaux fonctionne sans interruption d'un bout de l'année à l'autre, sept jours par semaine, et jour et nuit. Jusqu'au 8 décembre dernier, les fonctionnaires en devoir le dimanche, de huit heures du matin à quatre heures de l'après-midi, n'avaient pas de permission spéciale qui leur permit de remplir leurs devoirs religieux.

Mais, à cette date, un avis venant du Secrétariat d'Etat duquel relève la Commission du Service Civil, les autorisait à prendre le temps nécessaire pour assister à la messe le dimanche et les jours de fête d'obligation.

Aussi apparait-il que ces jeunes filles ont été suspendues sans raison valable.

Les mesures disciplinaires qui ont été prises contre ces jeunes filles devaient, évidemment, être tenues secrètes. Mais le principe en jeu est tellement important qu'elles ont provoqué l'indignation, non seulement de nos coreligionnaires, mais aussi de personnes non-catholiques.

L'incident défraie les conversations de tous les bureaux de l'administration fédérale et il est venu aux oreilles de nos confrères de langue anglaise.

L'un et l'autre, ce matin, donnent une version de cet incident, où le point de vue des autorités du ministère de la Marine est mis en vedette.

Il est compréhensible que ce ministère veuille maintenir le principe d'autorité et approuve les mesures prises par ses chefs de département. Mais cela ne veut pas dire que, dans le cas présent, il n'y ait pas eu abus d'autorité et qu'une pointe de fanatisme ne se soit pas introduite dans l'exercice des prérogatives des chefs.

Si les jeunes filles en cause ont réellement manqué à leur devoir — ce qui n'est pas prouvé — il suffisait de les rappeler à l'ordre et de leur faire comprendre la nécessité de la discipline. Il n'était pas nécessaire que leur chef immédiat leur dit sur un ton sarcastique: **"It is nice to be in company of these church-goers!"** On avouera que cette remarque était intempestive, blessante, même insultante, et qu'elle suffit à ruiner le bien fondé des réclamations officielles. C'est d'ailleurs ce même chef qui a demandé à l'une de ces jeunes filles si elle n'aurait pas pu aller à la messe le dimanche soir ou le lundi matin!

Le porte-parole du ministère de la Marine prétend que les jeunes filles ont demandé la permission d'aller à la messe et que cette permission leur a été refusée. La vérité est qu'une seule d'entre elles a demandé cette permission et qu'elle lui a été refusée d'une telle façon qu'elle ne savait à quoi s'en tenir.

Il prétend qu'un avis, défendant aux employés de s'absenter le dimanche, était affiché dans le bureau. Cet avis remonte au mois de juillet dernier. Depuis, personne ne l'a vu, et les employées incriminées, engagées depuis cette date, n'en ont jamais eu connaissance. Mais, par exemple, elles savaient très bien que le Secrétariat d'Etat les autorisait à prendre une heure afin d'assister à la messe, le dimanche et les jours de fêtes d'obligation.

Il est également faux de prétendre que les jeunes filles suspendues ne sont pas toutes retournées à leur bureau après avoir assisté à l'office divin, qu'elles ont ensuite admises leur culpabilité, et que le bureau, qui comprenait alors vingt-sept employées, a été obligé de suspendre ses opérations à cause de l'absence d'une dizaine d'entre elles.

Cette question est délicate et éveille des susceptibilités légitimes. Il faut se rappeler que, le dimanche, le service des tramways commence à fonctionner beaucoup plus tard que les autres jours et que, par conséquent, il est impossible, pour plusieurs fonctionnaires, d'assister à la messe et d'arriver à temps au bureau.

Aujourd'hui même, le ministre de la Marine sera saisi de cet incident et il sera invité à le régler. Nous espérons que M. Macdonald réintégrera immédiatement dans leurs fonctions les employées suspendues et qu'il ne permettra pas que se répande la malheureuse impression que des fonctionnaires de l'administration fédérale sont châtiés parce qu'ils ont eu le courage, malgré les tracasseries de bureaucrates étroits, d'accomplir leurs devoirs religieux.

Charles GAUTIER.

La finance s'inquiète

Les présidents des banques canadiennes doivent juger passablement difficile la rédaction des discours qu'ils prononcent en temps de guerre aux assemblées générales de leurs institutions financières. Ils déploient beaucoup de diplomatie. Aucun d'eux ne veut naturellement paraître blâmer l'effort de guerre du pays, mais, tout de même, ils tiennent à mettre en garde le gouvernement contre les dangers possibles.

Il suffit par exemple, de lire le discours prononcé par le président de la Banque Provinciale du Canada à la récente réunion annuelle de cette institution pour constater l'existence d'un malaise dans certains milieux financiers. "Bien que notre devoir soit d'utiliser nos ressources à la tâche de gagner la guerre dans le plus bref délai, déclara-t-il, l'on doit agir de façon à disloquer le moins possible notre système économique."

Cette formule adoucie laisse entrevoir les préoccupations de nos grandes institutions financières. Comme tout le monde, elles acceptent, en principe, les contrôles nécessaires. Mais, de cette dictature financière, elles redoutent les conséquences sur notre système économique. Personne aujourd'hui ne peut les déterminer avec exactitude. Mais chose assurée tous ces contrôles ne disparaîtront point, du jour au lendemain, avec la signature de la paix.

C. L'H.

Au Jour le Jour

D'après le romancier anglais H.-G. Wells, la tâche suprême qui s'imposera au lendemain de la guerre c'est la rééducation du monde. Fort bien, mais le monde devra consentir à être éduqué. Depuis 2.000 ans, une institution s'emploie à cette oeuvre: la Papauté. Au cours des derniers vingt-cinq ans, elle a redoublé d'efforts. Le succès, cependant, a été loin de répondre à son zèle, à cause de la mauvaise volonté des hommes. Si nous subissons aujourd'hui cette terrible guerre, c'est parce que le monde a refusé d'obéir à la voix des illustres Pontifes qui, durant cette période, se sont succédés au Vatican.

x x x

On parle beaucoup, de ce temps-ci, du plan Ruml? Qu'est-ce donc? L'auteur, qui est président de la Federal Reserve Bank, aux Etats-Unis, a expliqué mardi ce projet devant un auditoire de la Capitale. C'est un plan d'après lequel les contribuables paieraient leurs impôts sur le revenu non de l'année précédente, mais de l'année courante. Pour ce qui est des contribuables ordinaires, c'est-à-dire ceux dont un salaire fixe constitue le revenu, ce projet comporte de grands avantages. Le système actuel, au contraire, leur fait courir des risques graves. Que les contribuables aient ou non, cette année, l'argent nécessaire, ils doivent acquitter leurs impôts de l'an dernier. S'ils meurent, cette somme devra être réduite de leur succession. Perdent-ils leur situation, il leur faudra puiser à même leurs économies s'ils en possèdent, mais, s'ils n'en ont point, la situation de ces contribuables est pire. Si leurs salaires sont moindres, ils devront quand même payer leurs impôts. En théorie l'idéal est sans doute de payer, la même année, ses impôts sur le revenu de l'année courante.

x x x

Lorsque la Commission des prix et du commerce en temps de guerre a dû rationner le beurre, on en a jeté la faute sur les consommateurs qui auraient acheter à la fois plus de beurre que leurs besoins courants ne l'exigealent. Nous sommes portés à croire que, même si les consommateurs n'avaient fait aucune réserve de beurre, le rationnement aurait été nécessaire. On a publié des statistiques partielles sur la quantité de beurre accumulée par les consommateurs en cas de disette. La mise de cette quantité de beurre sur le marché n'aurait pas réglé le problème de la distribution de cette denrée. Quoi qu'il en soit, on ne pourra pas accuser le consommateur d'avoir accaparé le boeuf, le porc, l'agneau et le veau. Cependant, le gouvernement canadien se prépare à les rationner. L'administrateur des vivres vient de dire, en effet que cette mesure est inévitable.

ARGUS

SUCCES SOVIETIQUES

Le dégagement de Léningrad

Dans l'ordre militaire, les succès de la grande offensive d'hiver des armées russes dépassent ceux que les Nations Unies remportent sur les autres fronts de cette guerre globale. L'immensité des territoires en jeu, le nombre extraordinaire des troupes engagées, la masse énorme de matériel employé, les grosses difficultés créées par les rigueurs des éléments, tout cela donne une importance capitale aux événements qui se précipitent sur ce vaste front de 1.200 milles depuis l'Océan Arctique jusqu'au Caucase. Parmi ces événements, il est bon d'en considérer certains qui donnent sa physionomie propre à la gigantesque campagne russe.

x x x

En brisant le cercle de fer qui étreignait Léningrad pendant plus de dix-sept mois, les armées soviétiques ont remporté ces jours derniers un de leurs succès les plus sensationnels. Le siège de cette seconde ville de la Russie n'est pas encore levé; mais l'oeuvre déjà faite est remarquable à plusieurs titres dans son aspect militaire et dans son aspect politique. Les hordes allemandes investissaient Léningrad depuis août 1941; et la coopération des armées finlandaises contribuait à resserrer le siège. Pendant tout ce temps, une population de plus d'un million d'âmes a connu des moments affreux.

Sous un bombardement parfois incessant, parfois spasmodique, les militaires et les civils ont dû improviser des mesures de défense effectives, et pourvoir à l'approvisionnement en vivres et en munitions de la garnison et de la population. N'ayant plus de communications avec l'extérieur, un système de rationnement strict était en vigueur: cinq onces de pain pour les civils, dix-huit onces pour les soldats et les ouvriers. Quand une bombe incendiaire faisait son oeuvre, il fallait transporter de l'eau de la mer avec des camions ou des motoglisseurs. Hommes, femmes et enfants avaient quelque chose à faire pour maintenir en état les défenses de la ville. Ingénieurs et ouvriers avisaient à des moyens de fortune pour continuer la production des munitions et des armes nécessaires aux troupes.

L'offensive russe dans la région de Léningrad avait commencé aussi en novembre dernier. A ce moment, les troupes soviétiques reprirent la fameuse forteresse de Schlusselbourg, à quelques milles au sud de la ville sur le Lac Ladoga; en même temps, au sud-ouest, des troupes déblayaient la région de Volkhov. Pendant deux mois, la garnison russe de Schlusselbourg tint tête victorieusement à toutes les contre-attaques allemandes; car leur forteresse constituait l'ancre septentrionale de tout le front russe.

Puis ces derniers jours, l'artillerie lourde soviétique entreprenait un barrage d'enfer pendant trois heures; après quoi des troupes de choc accompagnées de tanks purent ouvrir une brèche de cinq milles dans les défenses allemandes. Il ne restait plus qu'à élargir cette brèche, à occuper la région entre Schlusselbourg et Léningrad, et à permettre ainsi le ravitaillement de la cité. Cette belle victoire était accueillie frénétiquement par nos alliés, qui l'apprirent par des hauts-parleurs installés à la hâte pour cela dans les places publiques des villes.

x x x

Cette importante opération militaire, rendue difficile par l'existence de nombreuses fortifications allemandes sur huit milles de profondeur, a été menée à bien par le général Gororov attaquant à l'est, et le général Meretkov attaquant à l'ouest de la région de Volkhov. Mais si elle a complètement réussi, c'est en raison de l'excellence de coordination de la stratégie militaire des maréchaux Timochenko au sud, Zhukov au centre, et Voroshilov au nord. C'est le maréchal Zhukov qui a servi de trait d'union ici, en participant au dégagement de Stalingrad d'abord, et de Léningrad ensuite. C'était lui, d'ailleurs, qui avait assuré la défense victorieuse de Moscou; et c'est pour ses succès qu'il a été récemment promu au rang de maréchal.

Car il faut noter que le dégagement de Léningrad s'est opéré en relation avec les opérations menées sur les autres fronts. Ainsi plus au sud, l'exploitation de la prise de Veliki-Luki a permis aux Russes de créer une vaste poche au-dessus de Smolensk; en rapprochant les bords de cette poche, les défenses allemandes de Rhzev et de Vyazma seront encerclées; et la bataille de Smolensk reprendra.

En continuant vers le sud toujours, le front central entre Smolensk et Veronezh est relativement calme; bien que l'agitation qui prévaut à ses deux bouts pourrait bien affecter bientôt les secteurs de Briansk et d'Orel. Mais pour le moment, la stratégie russe ne semble pas prévoir une offensive immédiate à ces points. En effet, s'il faut surtout dégager le bassin du Donetz et le Caucase, la pression doit s'exercer plus bas. Et c'est ce qui se produit.

C'est ainsi que nous venons d'avoir une effroyable bataille dans le triangle Voronezh, Millerovo et Stalingrad, jumelée avec une formidable pression du Caucase en direction du Don. On connait déjà les succès des Russes dans tous ces secteurs. En ce moment, cinq colonnes se préparent à marcher vers Rostov, et à isoler ainsi les armées allemandes du Caucase.

x x x

Les Allemands n'ont pas voulu admettre au début les succès des Russes. Leurs communiqués parlaient de retraites stratégiques, de poches créées par les attaques russes, mais sans dire que leurs contre-attaques avaient eu du succès. Depuis quelques jours, la presse et la radio allemandes n'ont plus caché certains des événements. En admettant la perte de Veliki-Luki, et le dégagement partiel de Stalingrad et de Léningrad, ils ont voulu excuser l'armée allemande en vantant la supériorité numérique des masses russes. En même temps, ils ont voulu tranquilliser l'opinion, en affirmant que ces replis étaient prévus pour l'hiver, et que les Allemands tiennent suffisamment de territoires russes pour envisager l'avenir avec confiance. Reste à savoir si cette confiance sera partagée par leurs pauvres alliés, qui ont subi de grosses pertes sur les fronts russes, et par les parents et amis des deux millions d'Allemands sacrifiés dans cette campagne.

Thomas GREENWOOD

En feuilletant les journaux

LE DEVOIR — Dans le monde canadien de la sidérurgie, c'est la grève presque générale; aux dernières nouvelles les deux tiers des aciéries celles de Sydney, en Nouvelle-Ecosse, du Sault-Ste-Marie et de Trenton, en Ontario, se trouvent affectées. Situation qui n'a rien de réjouissant dans les présentes conjectures, alors que le pays est au beau milieu d'une guerre qui nécessite de sa part, on l'a assez dit et répété, un effort qui doit aller jusqu'au ravitaillement en vivres, en armes, en munitions, et dans la pleine mesure de nos moyens, non seulement de nos soldats mais des soldats de tous les pays qui sont nos alliés.

La grève des aciéries

Et en face d'une pareille grève, qui menace d'avoir des répercussions extrêmement graves, l'on voit notre ministre fédéral du Travail, M. Humphrey Mitchell, dans l'obligation de faire humblement appel, encore que ça été en vain jusqu'ici, à celui qui commande cette grève mais qui n'est ni un Canadien ni un ressortissant du Canada, M. Philip Murray, président du Congress of Industrial Organization, le C.I.O., organisé et fondé aux Etats-Unis par le fameux John Lewis. C'est aux Etats-Unis, à l'étranger, que M. Mitchell, ministre du Canada, doit relancer M. Murray et lui adresser des suppliques auxquelles d'ailleurs M. Murray, à venir jusqu'à ce matin, n'a pas daigné répondre.

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL — Dans la brousse de la Papouasie, en Nouvelle-Guinée, les Américains et Australiens ont obtenu une très grande victoire, conséquence directe des désastres infligés depuis six mois à la marine et à l'aviation japonaises, — une grande victoire remportée par une petite armée. Les effectifs engagés de part et d'autres n'étaient pas considérables, et c'est précisément le point d'où le succès de la campagne tire toute son importance. Il n'est pas permis, en effet, d'utiliser de grandes armées dans le Pacifique avant la défaite de l'Allemagne. Les Alliés doivent contenir les Japonais avec les moyens les plus restreints possible. Ils y ont réussi, et l'Australie respire plus à l'aise aujourd'hui. Si quelques régiments australiens et américains ont pu nettoyer presque complètement la Papouasie, ce fut grâce à la destruction ou à la mise en fuite de chacun des convois de renforts que l'ennemi y dirigea de la Nouvelle-Bretagne. Le même succès — exclusivement dû, semble-t-il, à la supériorité de l'avion et de l'aviateur américains — s'est produit dans l'île de Guadalcanal. Quant aux combats livrés sur le sol de la Papouasie, une des contrées les plus sauvages du globe, ils ont revêtu un caractère de férocité extraordinaire. Le faits mentionnés dans les dépêches expliquent la lenteur de l'avance. On constate aujourd'hui que les railleries cruelles d'un grand journal de New-York à l'adresse du général MacArthur étaient profondément injustes. Les soldats du héros de Bataan n'avaient pas une expérience de cinq ans comme leurs redoutables adversaires. Il y a quelques mois, tous vivaient encore dans la molle aisance des villes américaines et australiennes. Mais il est manifeste qu'ils ont vite appris à se conformer à une loi que les Japonais appliquent avec une stupéfiante intégralité: tuer ou être tué. Si bien qu'un tel sergent américain, ancien commis dans un magasin de Chicago, a pu, se trouvant désarmé tout à coup, étrangler un soldat japonais avec ses mains.

En Nouvelle-Guinée

* * *

LE SOLEIL — Jusqu'ici tout en marquant sa sympathie aux Alliés, les pays musulmans gardaient jalousement leur neutralité. Même quand l'ennemi s'est attaqué à l'Albanie, on a guère entendu de protestations de la part des chefs de l'Islam. Et dans tous les pays du nord de l'Afrique, les disciples de Mahomet se montrent généralemnt d'une grande discrétion. Ils subissent le sort que la guerre leur impose sans changer d'attitude. Le sultan du Maroc espagnol s'entend bien avec le gouvernement de Madrid; son voisin s'accommode de l'occupation américaine, comme font les autres ressortissants français; le bey de Tunis attend les événements et les indemnités; il en est de même de son corrélégionnaire de Tripoli. Cependant, contre le gré d'une partie de ses sujets, le roi d'Egypte aide les Anglais à défendre son pays, et son royal parent de l'Irak déclare la guerre aux puissances de l'Axe. C'est un signe des temps, écrit le "New York Times", en commentant cet événement. Bien placé pour juger de la situation en Afrique et en Asie, ce monarque estime donc que l'Islam aurait intérêt à se ranger du côté des futurs vainqueurs. En effet, il se garderait de sortir de la neutralité, si la jonction des forces du Reich et du Japon lui paraissait encore possible. Il est douteux, cependant, que tous les pays de l'Islam s'empressent de suivre cet exemple, du moins tant que la victoire des Alliés n'entrera pas dans le fait. Il en a été de même, de 1914 à 1918. Presque tous les gouvernements arabes étaient sympathiques à l'Angleterre et à la France, hormis celui de Constantinople, qui se battit pour le compte de l'Allemagne. Si la persécution antisémite n'a pas détaché tous les musulmans de la cause hitlérienne, c'est que les Arabes espèrent bien que des querelles du monde chrétien, Allah fera surgir un jour un nouvel empire arabe dont les monarques règneront sur les pays du bassin africain de la Méditerranée et ceux du Levant. Cet espoir secret explique la diplomatie de potentats qui revendiquent à la fois l'autorité politique et religieuse sur 400.000.000 de croyants.

L'Irak et le monde musulman

Un ancien à qui l'on demandait qu'elle était la bête la plus à craindre, répondit: "Entre les animaux domestiques, c'est le flatteur; entre les sauvages, c'est le médisant."

XXX

Il manque ordinairement quelque chose aux enfants qui n'ont pas grandi sur les genoux maternels; ce sont des fruits qui n'ont pas eu assez de soleil.

XXX

Un seul mensonge mêlé parmi les vérités, les fait suspecter toutes.

Marc-Aurèle

Jamais le mensonge ne peut être véritablement utile.

Mme de Genlis

Apprenons l'histoire de notre patrie

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

750—

A—Le départ de pauvres jeunes filles pour les pays lointains de l'Amérique ne pouvait que susciter une profonde inquiétude chez les parents. C'est ainsi qu'un père s'inquiétait auprès de Marguerite Bourgeoys des privations qui attendaient sa fille. La fondatrice s'était contentée de répondre: "Je leur promets à toutes du pain et du potage". C'était bien modeste, mais les parents se rassurèrent en pensant que pour le reste la Providence se chargerait de tout.

B—L'habitude de thésauriser était tellement forte chez les Canadiens qu'ils accumulaient non seulement les pièces d'or et d'argent qui leur tombaient dans les mains mais même la monnaie de carte qui, pour être bonne, devait circuler constamment, car elle était uniquement basée sur le crédit. Cette thésaurisation obligeait les autorités locales à émettre constamment du nouveau numéraire, préparant ainsi la débâcle qui devait s'abattre sur les Canadiens après la chute de la Nouvelle-France.

C—Au dire de lord John Russell, la grande expérience anglaise en matière coloniale avait été faite aux Etats-Unis. "En revenant sur l'origine de cette guerre fatale avec les contrées qui sont devenues les Etats-Unis d'Amérique, je ne puis m'empêcher de croire qu'elle fut le résultat, non d'une simple erreur, d'une simple faute, mais d'une série répétée de fautes et d'erreurs, d'une politique malheureuse de concessions tardives et d'exigences inopportunes. J'ai la confiance que nous n'aurons plus à déplorer de tels conflits".

Les travailleurs du Grand Nord canadien

Parmi les travailleurs canadiens, il en est un groupe dont on a peu parlé, mais qui prend une importance chaque jour accrue, depuis qu'une partie de notre effort de guerre s'oriente vers l'Arctique: il s'agit des ouvriers et des pilotes dont la tâche consiste à transporter du matériel vital dans les solitudes du Grand Nord.

On l'a répété souvent: le Canada sera sous peu le principal carrefour aérien du monde. Cela est si vrai, que c'est pour ne point l'avoir prévu à temps, que les Nazis voient toutes leurs prévisions de "géopolitique" bouleversées. Il fut un temps où l'on croyait "l'île continentale" asiatique inaccessible aux coups de l'extérieur. Les géopoliticiens germaniques disaient: "Quiconque possède l'Asie domine le monde". Cela n'a plus cours depuis deux ans, depuis qu'on se rend compte que l'Asie est vulnérable par voie du pôle: et le Canada servira de base menaçante et perpétuelle à cette attaque possible. Un jour viendra où l'on dira: "Quiconque possède le Canada domine toute la masse terrestre du globe, située presque entièrement dans l'hémisphère boréal".

En attendant, les Canadiens développent leur territoire nordique et aident à augmenter la puissance d'offensive de l'Alaska, cette tête de pont menaçant l'empire japonais. Ce furent, depuis quinze ans, les **"bush pilots"**, ces aviateurs casse-cou d'avant-guerre, qui préparèrent les voies, en risquant leur peau chaque jour, pour aller porter aux mineurs et aux colons isolés, le matériel nécessaire à leur vie.

Puis, après ces héros, sont venus les centaines de "rampants", de constructeurs de routes, de mécaniciens, de bûcherons, d'ingénieurs qui ont percé une route dans la forêt vierge. En quelques mois, Edmonton est devenu l'un des centres de "cargos aériens" les plus importants du continent.

Dès 1937, les pilotes canadiens transportaient par avion, au-dessus des solitudes, plus de marchandises qu'on ne pouvait le faire en toute autre partie du monde. En 1939, ces pilotes transportèrent 22 millions de livres de matériel, tandis que pour la même année, les Etats-Unis n'en livraient, par voie des airs, que 9 millions et demi de livres à leurs 130 millions d'habitants.

Actuellement, le transport par les airs, au Canada, est pour fins de guerre dans une proportion de 90%. Les deux grandes entreprises (C.P.A. et T.C.A.) utilisent des appareils géants, emploient des milliers d'ouvriers le long de leurs lignes. Les deux compagnies ont des contrats pour la réparation et la mise au point des avions militaires, de leurs moteurs et de leurs hélices. T.C.A. s'occupe d'entretenir les grands quadrimoteurs transatlantiques, tandis que C.P.A. entraine des navigateurs pour la Royal Canadian Air Force.

Autrefois, les ouvriers du chemin de fer furent les principaux travailleurs qui développèrent notre pays, d'une rive à l'autre. Aujourd'hui, cette tâche est dévolue, dans les régions du Nord, aux ouvriers de l'avion, véhicule de demain.

Il y a des Canadiens qui s'isolent volontairement dans la vastitude du Nord, qui bravent le froid, la maladie, l'ennui dans le but de développer des territoires destinés, après la guerre, à une prospérité étonnante. On ne pourra jamais trop parler de leur dévouement et de leur désintéressement.

(L'Information en Temps de guerre)

De l'armistice de juin 1940 à la campagne d'Afrique

Novembre 1942—Juin 1940! Aucun Français, ces dernières semaines, n'a pu éviter de rapprocher ces dates, de considérer le chemin parcouru au cours de ces vingt-huit mois et d'estimer l'immense effort français qui a permis qu'en 1942 se présentât de nouveau au monde une nation respectée et portant, sans correctif, le nom de France.

Sans doute la carte politique et militaire du monde a-t-elle été profondément modifiée et rend-elle apparent un contraste qui est en soi-même pour tout allié une raison d'espérer.

En juin 1940, de toutes les grandes nations, la France se trouvait seule en Europe à combattre l'Allemagne nazie; débordés de toutes parts, attaquées sur leur flanc par l'Italie, ses armées se repliaient, tentant à chaque cours d'eau, à chaque canal, à chaque ligne naturelle de défense, sur l'Aisne, sur la Somme, sur la Seine, à Saumur, de regrouper leurs forces et d'arrêter l'ennemi; la moitié de ses effectifs étaient prisonniers, perdus à Sedan, à Dunkerque, dans des "poches" qu'ils s'efforçaient de défendre avec leurs alliés belges; les quelques divisions françaises sauvées à Dunkerque et ramenées en toute hâte en France avaient dû reprendre seules la lutte sur la Loire, les divisions anglaises ayant été désignées par le Haut-Commandement britannique pour défendre les îles anglaises. L'Amérique maintenait sa politique de stricte neutralité et limitait son aide à celle prévue par le **cash and carry plan.** L'Afrique du Nord n'était organisée ni pour se défendre militairement ni pour subvenir aux besoins économiques d'une armée métropolitaine. Les troupes allemandes bousculaient les troupes françaises et s'apprêtaient à gagner les ports avant que les restes de l'armée française ne pussent y parvenir pour s'embarquer. Aucune aviation de chasse n'était prévue pour défendre la flotte et les transports contre les attaques allemandes. Les cellules communistes alors alliées des nazis, semaient la panique, suscitaient le désordre et la discorde sociale, profitant de la banqueroute d'un système politique qu'elles avaient habilement et patiemment corrompu.

Novembre 1942. Les Nations-Unies enserrent l'Allemagne dans un étau qu'elle ne peut briser. Des troupes françaises, ordonnées, disciplinées, entrainées, ravitaillées, reprennent, côte à côte avec les troupes américaines, la lutte contre l'ennemi nazi; selon les rapports des journalistes britanniques attachés à l'armée d'Afrique du Nord, plus de 90% des Français "libérés" se groupent avec ordre autour des chefs civils et militaires qui ont assumé depuis deux ans la lourde responsabilité du destin de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie.

Voilà donc le contraste qui éclate à première vue aux yeux de tous. Et cependant ce n'est en quelque sorte qu'un contraste superficiel, extérieur aux causes profondes et réelles qui ont permis que les Alliés s'installent en Afrique du Nord. Le coup de théâtre de novembre 1942 n'aurait pas été possible si la scène n'avait été préparée, en France même, par une politique habile, sage, et ferme.

Politique militaire d'abord. L'occupation de l'Afrique du Nord par les Allemands n'a pu être évitée de mois en mois que par l'affirmation constante du gouvernement français que la France défendrait son Empire d'outre-mer contre tout envahisseur; c'est grâce au sacrifice des soldats français qui sont morts en otage à Mers-el-Kebir, à Dakar, en Syrie, à Djibouti, à Madagascar, sacrifiant leur vie, que l'intégrité territoriale de l'Afrique du Nord a été respectée jusqu'au moment où les Etats-Unis furent prêts à y établir des bases de départ pour l'invasion éventuelle de l'Europe. Cet esprit de résistance à toute violation de l'intégrité de l'Empire n'a pu être maintenu que parce que des chefs, dont le Maréchal Pétain, ont su sacrifier à des intérêts supérieurs leurs propres sentiments et leurs propres sympathies.

Dans l'ordre moral et social, les événements qui ont, sans bruit, permis le coup de théâtre de novembre 1942 sont encore plus nombreux. Ces efforts silencieux de reconstruction morale et sociale expliquent le fait que la France ne s'effondre pas sous le coup nouveau que lui a porté l'Allemagne le 11 novembre; de même qu'au théâtre certaines scènes ne sont intelligibles qu'en tenant compte du temps qui s'écoule entre les actes, de même la France de 1942 ne peut s'expliquer que si nous tenons compte du ressaisissement moral et social dont l'honneur revient à ceux qui ont pris la France en charge pendant ces jours d'épreuve.

Socialement, la France a retrouvé des cadres, une administration civile: c'est plus qu'elle n'avait en juin 1940. A l'étranger il nous a été difficile de mesurer l'ampleur de la tâche qui consistait à reconstituer une administration civile, en s'assurant que le personnel en fut assez ferme et eut assez d'autorité pour imposer une législation de guerre—restrictive et souvent punitive—nécessaire mais qui ne pouvait que soulever la mauvaise humeur publique; un personnel qui fut acceptable aux Allemands et qui demeurât français; un personnel qui sut défendre les intérêts nationaux français la guerre durant, et les défendre encore contre les coalitions et les appétits politiques qui, la paix venue, tenteront à nouveau de dissocier la France; cette tâche de reconstruction sociale, il fallait la poursuivre malgré les ardeurs de quelques opportunistes "collaborationnistes" que le gouvernement ne pouvait officiellement réprimer, et malgré l'influence de la propagande étrangère et de certains

(suite à la page quatre)

VENDREDI, 22 JANVIER 1943
22e jour de l'année
Lever Coucher
Soleil 7.34 4.50
Lune 6.15 8.10

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Pensionnat N.-D., S.-C., 20, 21, 22
Montfort, 21, 22, 23 janvier
FETE DU JOUR
SS. Vincent et Anastase, Martyrs

Quatre — HULL, JEUDI 21 JANVIER 1943 — DEMAIN: Froid et neige

Diner du club Rotary d'Aylmer

Au diner hebdomadaire du club Rotary d'Aylmer, hier soir, le président Douglas Graham, fit une revue et discuta les affaires du club. M. Jack McLean présenta une conférence sur "Pourquoi je lis la revue Rotary" et les présidents des différents comités firent leur rapport. M. Maurice Grondin dirigea le chant en commun.

Mme Jos. Proulx décédée à Angers

Le 15 janvier est décédée Madame Joseph Proulx, née Rose-Alba Mongeon, à Angers, à l'âge de 61 ans et trois mois. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux: trois filles, à Angers, Alexina, Mme R. Lecuyer, Albertine, Mme A. Madore, Henriette à la maison huit fils, Josaphat, Lionel, Jules et Lucien, à Angers, Yvain, à Schumacker, Rosario, à Timmins, Hubert, de Hull Aza, de Petawawa; deux frères, Philias et Sylvio; son gendre, Ernest Chartrand; aussi 21 petit-enfants.

Offrandes de fleurs. — Smith & Elston, Timmins; Famille A. Dupuis, East Templeton; Famille Joseph Proulx, Angers.

Offrandes de messes: M. et Mme L. Cadieux, Hull; Joseph Proulx, Angers; Onésime Routhier, Angers; Philias Mongeon, Hull; Andre Mongeon, Hull, M. et Mme Edouard Savary, Ottawa; Famille Aime Mongeon, Angers; Sylvio Lanthier, Masson; Famille Joseph Proulx, Angers.

Bouquets spirituels: Famille Joseph Proulx, Angers; Mme Emile Chénier, Hull; M. et Mme Jules Soucy, Buckingham; M. et Mme Isidore Carrière, Buckingham; Famille Omer Chaurest, Angers; Violette Duval, Pointe-Gatineau; M. et Mme R. Proulx, Buckingham.

Cartes de sympathies: Henri Desrosiers, notaire, Hull; Emerie Essiambre, Gatineau; M. et Mme Emile Carrière, Ottawa; Famille W. Larose, Angers; Mlle Lucienne Charron, Hull; M. et Mme J.-A. Grouix, Buckingham; M. et Mme A. Larose, Gatineau; Mlle Irène Proulx, Ottawa; M. et Mme Léoda Mongeon, East Templeton; M. et Mme Henri Mongeon, Hull; Mlles Simonne et G. Grouix, Gatineau; M. et Mme H. Drolet, Angers; Famille A. Booth, Hull; M. et Mme A. Marenger, Ottawa; M. et Mme Sylva St-Georges, Ottawa Famille Brisebois, Ottawa; Famille A. Carrière, Buckingham; Gerry Wallingford, Pointe-Gatineau; M. et Mme E. Sabourin, Angers.

La famille remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes, fleurs, message, visites ou assistances aux funérailles.

DE L'ARMISTICE DE JUIN . . .

(suite de la page trois)

mensonges mille fois répétés et mille fois faux, qui cherchaient à discréditer auprès des Français la seule administration qui pût exister pendant l'occupation.

C'est à cette administration qu'on doit le renouveau français dont la rage et la répression allemande nous offre une ample preuve depuis quelques semaines. C'est à cette administration qu'appartient l'honneur d'avoir créé, grâce au Général Huntziger, à ses officiers et à ses hommes, et maintenu sur le sol de France une armée française qui a formé et conservé des cadres dont la France un jour sera fière. C'est à cette administration qu'appartient l'honneu d'avoir maintenu, grâce à l'amiral Darlan, à ses officiers et à ses marins, une flotte qui pendant deux ans et demi a garanti aux Français de France un traitement moins brutal que celui infligé aux Belges, aux Hollandais, aux Polonais ou aux Grecs. C'est à cette administration qu'appartient l'honneur d'avoir construit de toutes pièces, grâce au général Weygand, à ses officiers et à ses fonctionnaires, une administration nord-africaine qui, le jour venu, s'est trouvée être l'auxiliaire le plus précieux des Nations-Unies en terre française. C'est à cette administration qu'appartient l'honneur d'avoir conservé à la France, grâce à Borotra, à ses successeurs et à ses chefs d'équipe, une jeunesse en qui vivent des idéals que nous avions trop souvent négligés. C'est à cette administration enfin, à son chef le Maréchal Pétain, aidé de cette tâche difficile par l'amiral Leah, et le personnel du Département d'Etat américain, qu'appartient l'honneur d'avoir maintenu, malgré toutes les attaques et toutes les insultes, des liens diplomatiques avec les Etats-Unis jusqu'au jour où une armée française put, en action et non seulement en paroles, perpétuer la tradition de l'amitié franco-américaine.

J.-P. F.

MALADIES NERVEUSES

Nervosité, insomnie, frayeurs inraisonnées, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, cauchemars, attaques de nerfs, crises de larmes, tics, neurasthéniques, sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisé "NERVOBROME". Calmer et fortifier—Voilà les résultats obtenus par "NERVOBROME" qui par sa composition bromo-valérique hypophosphaté forme la base de tout traitement sérieux du tempérament nerveux. $1 le flacon à la Pharmacie Farley. 2-7914.

Nous sommes des égaux

par Henri LESSARD

Pourquoi en effet acceptons-nous trop souvent d'être traités en inférieurs, en gens timorés et très timides. — Il va sans dire que nous n'arriverons jamais à l'unité nationale sans le respect mutuel des droits de chacun.

A la dernière réunion du conseil municipal, l'un ou l'autre échevin a fait demander à la Canadian Fire Underwriters Association de faire tenir au conseil une version française du rapport qu'elle a envoyé dernièrement, en langue anglaise seulement, sur le résultat d'une inspection menée sur notre organisation contre les incendies. Le document est important, puisqu'il fait part des améliorations qu'il y aurait lieu d'apporter à cette organisation.

Cette société d'assureurs, a dit un échevin, fait des affaires chez nous aussi bien qu'ailleurs, par conséquent bénéficie de nos primes d'assurance-incendie, et l'on ne voit pas pourquoi elle ne respecterait pas notre langue. Si elle s'adressait à Toronto en français, on ne tarderait pas de lui retourner ses rapports, en protestant et en réclamant. Nous sommes autant que les gens de Toronto.

Un autre échevin a fait remarquer que nous comprenons généralement l'anglais, nous les Canadiens français, mais que là n'était pas le point, que nous devons revendiquer, lorsqu'il y a lieu, nos droits linguistiques.

Un autre cependant a formulé cette réflexion: il nous est toujours possible de faire traduire ici ce rapport, nous avons des gens ou des employés capables de le faire.

Nous croyons que c'est la société des assureurs qui doit se charger elle-même de la traduction, qui doit communiquer avec nous en notre parler.

Nous aimons beaucoup mieux, il va sans dire, l'attitude de ceux qui réclament qu'on nous serve en français, pour le motif excellent et indiscutable que, payeurs de primes d'assurance, qui nous coûtent fort cher ici, soit dit en passant, nous sommes autant que les autres, c'est-à-dire autant que les anglophones.

Il ne faut pas être si craintifs ni si timorés lorsqu'il s'agit de faire respecter notre langue. Il est vrai que nous sommes la minorité dans le pays, si nous sommes la majorité dans la province de Québec. Mais la majorité, la force du nombre, n'autorise pas, loin de là, de traiter la minorité un peu comme l'on veut. Il y a telle chose que les droits minoritaires et ceux qui prédominent numériquement n'ont aucune bonne raison de les ignorer, de les combattre, de les violer. Car, à ce compte, la majorité française québecoise pourrait elle aussi se prévaloir de sa force numérique pour maltraiter la minorité anglaise qui vit avec elle. Or, la chose ne lui vient pas même à l'esprit.

Même, c'est souvent par notre faute que le français n'a pas toujours le respect pratique et la place qu'il devrait avoir. C'est qu'il y en a trop parmi nous qui ne s'occupent pas de le protéger et de le défendre, qui parlent et écrivent en anglais alors qu'ils devraient le faire en français, qui ne font pas les revendications nécessaires et opportunes.

Pourtant, quoique l'on dise ou fasse, on n'arrivera jamais au Canada à ce qu'on appelle l'unité nationale si l'on ne prend pas soin d'observer le bilinguisme, qui ne signifie pas toujours qu'on puisse se servir indifféremment du français ou de l'anglais n'importe où et n'importe quand, mais qu'on doit faire usage de l'un ou l'autre selon que l'exigent les circonstances, sauf dans les cas officiels où l'emploi simultané des deux langues est prescrit. Dans les relations entre gens, il faut tenir compte de la langue de ceux auxquels on s'adresse, ainsi que de la position où l'on se trouve à l'égard de quelqu'un. Si je suis client, je désire et veux être servi en ma langue, si je suis vendeur je dois me servir de la langue du sollicité.

Il ne faut pas croire que les anglophones s'étonnent ou se scandalisent de ces exigences raisonnables. L'on sait que ce sont ceux qui se tiennent virilement debout devant eux que nos concitoyens anglais respectent et admirent le plus, même s'ils ne le disent pas et ne le font pas toujours voir. Il suffit d'un peu de psychologie pour le comprendre.

Ils aiment, au fond, qu'on leur parle franchement et les yeux dans les yeux. C'est ainsi que le ministre provincial de la chasse et des pêcheries, Me Valmore Bienvenue, leur a fait ouvertement part, récemment, de certains de nos griefs trop bien fondés. Il parlait au Rotary de Montréal. Il a commencé par leur dire que les Canadiens français ont sans doute leurs torts et leurs défauts, mais qu'eux aussi ont les leurs. Il leur a alors reproché que nombre d'entre eux ne considèrent encore le Canada que comme colonie anglaise relevant de la métropole de l'Empire. Il leur a rappelé aussi que notre langue et nos traditions ont survécu à la conquête, que par conséquent ils doivent tenir compte de ce fait. Il leur a dit que tous les Anglais du pays ne faisaient pas leur part comme les Canadiens français pour apprendre et parler les deux langues officielles du pays.

Nous croyons que ces vérité opportunément rappelées peuvent faire beaucoup plus pour la bonne intelligence et l'entente sincère entre les deux groupes raciaux que toutes les palinodies et les courbettes des politiciens quelconques et des lâcheurs.

Le ministre a donné là un bel et bon exemple. Et de même, notre conseil municipal a bien fait en prenant l'attitude que nous avons relatée. Il ne s'agit pas de guerre de races, bien entendu, mais justement pour qu'il n'y ait pas de guerre de ce genre, ni aucun malentendu, il faut que de chaque côté l'on ne méconnaisse pas le bien et le droit d'autrui, non plus que le simple bon sens.

LE MODE DE CHOIX . . .

(Suite de la première page)

dent de l'un des comités de sélection pour l'est du Canada, a aussi été annoncée par M. Ralston. Le président du Comité de sélection pour l'ouest n'a pas encore été nommé.

Le nouveau programme, qui relèvera du brigadier Howard Kennedy, sous-adjudant général au quartier général de la Défense nationale, s'occupera de la sélection des jeunes candidats aux brevets d'officiers dans l'Armée canadienne et de leur instruction militaire aux écoles d'officiers de Brockville (Ont.) et de Gordon Head (C.-B.).

Jusqu'ici les candidats de chaque contingent mensuel pour les cours d'officiers étaient choisis par le quartier général de la Défense nationale parmi les candidatures présentées par les districts militaires à qui, à leur tour, elles avaient été recommandées par les commandants des unités actives, les commandant des centres d'instruction élémentaire ou supérieure les commandants des unités de Réserve ou encore par les commandants des Corps-écoles des universités.

On a jugé préférable d'établir des centres où les candidats seraient sous la surveillance et l'observation d'officiers expérimentés qui consacreraient tout leur personnalité et leurs aptitudes.

On est en train d'organiser deux centres de sélection d'officiers, un pour l'est et un pour l'ouest, où les candidats recommandés pour des brevets d'officiers passeront devant des comités de sélection. Ainsi et le candidat et l'Armée bénéficieront de l'expérience des membres de ces comités, dont l'importante fonction consistera à choisir entre les candidats ceux qui sont le plus aptes à devenir officiers dans l'Armée.

Les comités de sélection seront présidés par des officiers qui possèdent en même temps qu'une vaste expérience militaire les qualités pour accomplir une tâche importance. Les autres membres des comités comprendront des officiers représentant toutes les division de l'Armée et possédant une connaissance complète de leur arme ou service propres et de, de plus, capables de faire une application intelligente de leur savoir.

Ce n'est pas seulement en donnant le jour à leurs enfants, c'est surtout en les élevant, que les mères deviennent véritablement mères.

Saint Jean Chrysostome

Une seule solution possible au grand problème du travail: l'organisation professionnelle

C'est ce que professe le R. P. Sauvé, en inaugurant les cours de sociologie, à la Bourse du Travail. — On aurait dû entraver énergiquement l'infiltration des éléments subversifs dans les grandes unions ouvrières.

A PROPOS DE LA GREVE DES ACIERIES

A l'inauguration des cours de sociologie à la Bourse du Travail, hier soir, le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., a montré comment il était absolument nécessaire de faire un rapprochement entre le capital et le travail, rapprochement qui devra permettre une organisation sociale où l'autorité sera établie sur des bases solides.

Les grèves se multiplient. Des milliers et des milliers d'ouvriers quittent le travail et retardent l'effort de guerre. Il y a certainement quelque chose qui va mal dans le monde des travailleurs. On commence peut-être à récolter ce que nous avons semé depuis une quinzaine d'années. On aurait pu urger d'une façon plus énergique et plus soutenue contre les éléments subversifs qui se sont glissés au sein des grandes unions ouvrières et aujourd'hui de graves difficultés surgissent, des difficultés porteuses de haine et de rébellion. Nous verrons de plus en plus, le jeu de ceux dont tous les efforts ne tendent qu'à un but: le renversement du capitalisme et de démocratie bourgeoise.

Le 29 novembre 1930, un journal communiste de Toronto publiait un rapport de la délégation canadienne au cinquième congrès de la RILU (Red International of Labour Unions) de Moscou. Nous lisons: "De retour au Canada, notre tâche sera de réaliser les décisions du Cinquième congrès de la RILU, par l'établissement systématique de la "Workers' Unity League" et par ce moyen, de mobiliser tous les ouvriers du Canada pour la lutte politique et économique contre le capitalisme. C'est là le sens des décisions données par le cinquième Congrès à toutes les sections. unir tous les ouvriers dans un programme de demandes partielles en opposition à la nationalisation capitaliste et l'établissement d'un gouvernement soviet d'ouvriers et de fermiers pauvres du Canada.

Le chef du parti communiste a clairement exposé le but du communisme vis-à-vis les travailleurs:

"Le programme politique de notre parti consiste à se servir de cette tendance à radicaliser en faisant requêtes sur requêtes et en causant des mouvements d'impatience dans les différentes industries. Il est nécessaire de susciter des demandes d'avance plutôt que d'attendre les manifestations sporadiques. La valeur politique sera infime à moins que nous les préparions dans certaines industries". (Rapport présenté au retour de Moscou en 1930.)

Ferment révolutionnaire

Depuis quelques années, un certain ferment révolutionnaire travaille la masse des ouvriers dans la Fédération Américaine du Travail et dans le Committee of Industrial Organisation. En effet, ces mouvements ouvriers se sont montrés assez sympathiques aux réclamations du parti communiste et ce dernier s'est servi de cette sympathie pour s'infiltrer dans les unions susdites.

Les autorités gouvernementales sont en face d'un danger sérieux. Pourtant, il doit y avoir un moyen de conjurer cette menace, non seulement durant le temps de la guerre, mais aussi pour l'après-guerre. Oui, et ce moyen, c'est de faire un rapprochement solide entre les patrons et les ouvriers, rapprochement qui se fera par l'organisation professionnelle. Que chaque industrie ait son conseil, son comité composé des délégués des patrons et des ouvriers et qu'on discute ensemble les problèmes qui surgissent. N'est-ce pas à cette forme de conciliation que le gouvernement fait actuellement appel pour régler le différend survenu entre employeurs et ouvriers des aciéries?

Tant que les patrons ne voudront pas s'approcher des ouvriers et tant que les ouvriers entretiendront une certaine haine à peine dissimulée contre les patrons, nous aurons toujours une menace latente dans le monde industriel. On parle beaucoup de réformes économiques et sociales pour l'après-guerre. C'est le temps plus que jamais de mettre à jour ces réformes, et nécessairement, il faudra que des sacrifices réciproques assurent le succès attaché à toute transformation faite avec un esprit sincère.

Que le capitalisme soit prêt à favoriser une adaptation plus humaine et plus sociale de l'élement humain aux exigences de l'industrie; que le travailleur, de son côté, apporte un esprit bien disposé dans ce rajustement de l'ordre économique où la richesse deviendra un lien de solidarité et non une provocation à la révolution.

Une seule solution est possible au grand problème du travail, c'est l'organisation professionnelle. Très probablement qu'avant longtemps, la guerre nous frappera d'une crise économique. Nous ne pourrons pas nous y dérober et alors il faudra travailler, organiser et distribuer les ressources économiques d'une façon sensée et utile. La force des choses et des évènements nous obligera à recourir à l'organisation professionnelle.

Cours bi-mensuels

Les cours de sociologie inaugurés hier soir par le R. P. Sauvé, O.M.I., directeur de l'Ecole des Sciences sociales de l'Université d'Ottawa, sont au bénéfice des syndiqués catholiques et nationaux du diocèse, particulièrement des dirigeants du mouvement. Ils se professeront régulièrement à la Bourse du Travail, Hull, les 1er et 3e mercredis de chaque mois. Au cours d'ouverture, hier soir, il y avait une nombreuse assistance d'élèves. On compte que celle-ci se maintiendra.

Au début, le R. P. L. Courchesne, O.M.I., aumônier des Syndicats catholiques et nationaux du diocèse, a présenté le R. P. Sauvé, en quelques mots, et a remercié l'Université d'Ottawa des cours qu'elle veut bien faire professer gracieusement à Hull.

Funérailles de M. J. Guérette à Notre-Dame

Le service de M. Joseph Guérette, époux de feu Julia Archambault, décédé lundi dernier à sa demeure, 17 1-2 rue Victoria, après une courte maladie et à l'âge de 78 ans, a été chanté ce matin, à 8 heures 30, à l'église Notre-Dame de Hull. Le cortège funèbre quitta la maison du défunt à 8 heures 15 pour se rendre à l'église, où le R. P. Lévi Côté, curé, O.M.I., fit la levée du corps. Le R. P. Jean-Marie Gauthier, célébra le service, assisté des RR. PP. P.-E. Laframboise et J.-C. Garceau, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Les RR. PP. Alphonse Leclerc et G.-Honoré Lemieux, O.M.I., célébrèrent des messes basses aux autels latéraux. Dans le sanctuaire, il y avait les RR. PP. Félix Choquette, Ubald Villeneuve et Laurent Fortin, O.M.I. Il y avait das la nef, un groupe de SS. de Ste-Marie de Namur. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Philias Thibault, exécuta la messe de Pérosi. M. Roméo St-Pierre touchait l'orgue.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Le deuil était conduit par ses trois fils, MM. Elzéar de Ste-Famille d'Aumond, Rosario, de Hull, et Léonidas Guérette, de Montréal; ses gendres: MM. Edgar Robitaille et Joseph Barbeau; ses beaux-frères: MM. Arthur Laroche et anatole Archambault ses petits-fils, MM. Léopold et Lucien Robitaille, Omer Gareau, Henri Thibaudeau, Albert et Jean-Louis Guérette; ses neveux, MM. Rosario et Jules Maillant, Jean Guérette.

Dans le cortège, il y avait aussi l'échevin Ernest St-Jean; MM. Roland Prud'homme, André Martineau, Jean-Paul Massé, de la Soc. Radio-Canada, Jean-Baptiste Michon, Léo Fréchette, Hormidas Fréchette, Georges-E. Courville, P.-H. Cormier, Ludger Daigle, V. Lemire, Joseph Martel, Wilfrid Desjardins, Wilfrid Latour, Joseph Lafrance, Léon Couture, Ernest Martel, Ferdinand Marignay, Paul Dussault, Edgar Labelle, Emile Dussault, le protonotaire Romulus Beauparlant, Edgar Dussault, Joseph Laurin, Z. Laflèche, Delphis Lalonde, G. Peltand, Eugène Jolicoeur, et autres.

Feu M. Joseph Guérette était né à St-Alexandre, dans le bas de Québec, et demeurait à Hull depuis sa enfance. Il se maria voilà 57 ans, et son épouse l'a précédé en 1929. Il travailla durant de nombreuses années chez E.-B. Eddy, comme mécanicien. Outre ceux déjà mentionnés, il laisse dans le deuil cinq filles, Mme Edgar Robitaille (Régina), Mme Arthur Thibaudeau (Emilia), Mme Joseph Barbeau (Albina), Mlle Marie-Jeanne Guérette, à la maison, et Soeur Gertrude-Marie, des SS. de Ste-Marie de Namur, à Ste-Rose de Lima; deux soeurs, Mlle Eugénie Guérette et Mme Odilon Labrosse, de Montréal. Il faisait partie de la Congrégation des Hommes et de la Ligue du Sacré-Coeur.

"LE DROIT" réitère ses sincères sympathies à la famille.

Pour faute d'avoir eu le permis requis

Le juge H. Achim a imposé ce matin la peine ordinaire, soit $10 et les frais, à Ernest Charron, 77, St-Florent, pour avoir conduit une auto sans le permis obligatoire. Un délai de huit jours a été donné pour le payement.

L.-Ed. Robitaille a nié être coupable à l'accusation d'avoir haussé un loyer sans l'autorisation requise. L'affaire a été remise au 26 janvier.

Les pensées et les affections de l'homme sont inconstantes, parce que le mensonge habite dans son esprit et dans son coeur.

Charles Sainte-Foi

Liste des retards dans notre service les 19 et 20 janvier

La direction de la HULL ELECTRIC CO. désire faire savoir au public voyageur les causes de retards de ses services pour mardi et mercredi les 19 et 20 janvier.

Ligne ceinture: 8 h. 10 p.m., angle boul. Sacré-Coeur et Maisonneuve, 12 minutes—Fermier avec une voiture brisée sur nos rails.

Ligne ceinture: même voyage, retard de 6 minutes. Camion stationné sur nos rails.

Ligne ceinture: 10 h. 53, a.m., retard de 6 minutes. Camion stationné sur les rails.

Ligne ceinture: 6 h. 23 p.m., retard de 13 minutes. Plusieurs autos et camions en panne sur les rails, entre boul. du Sacré-Coeur et St-Hyacinthe.

Ligne Wrightville: 10 h. 39 a.m., retard de 7 minutes. Camion stationné sur les rails rue Montcalm.

Ligne Wrightville: à 10 h. 41 p.m. Taxi échoué dans la neige et sur nos rails, retarde 1 tram de Aylmer et 4 trams de Wrightville, entre le chemin d'Aylmer et St-Rédempteur. Retard de 30 minutes.

Mercredi le 20 janvier

Ligne Wrightville: 7 h. 27 a.m., arrêt ligne du C.P.R., rue Montcalm, retard de minutes.

Ligne Wrightville: 7 h. 19 a.m., retard de 11 minutes au terminus d'Ottawa, entre d'un train à la gare.

Ligne Wrightville: midi, camion sur nos rails, boul. St-Joseph. Retard de 5 minutes.

Ligne Aylmer: 10 h. 10 a.m. Retard de 7 minutes, camion stationné sur les rails, av. Laurier.

Ligne Wrightville: 5 h. 15 p.m., retard de 10 minutes, auto stationnée sur nos rails, rue Montcalm.

Ligne ceinture: 5 h. 50 p.m. Retard de 10 minutes, camion stationné sur les rails, av. Laurier.

Un charretier a failli se noyer, un cheval à l'eau

M. Harold Steel, d'Ironside, a perdu aujourd'hui ses deux chevaux au cours d'une mésaventure qui a failli lui coûter la vie.

M. Steel, 45 ans, avec son attelage double charroyait de la neige pour la compagnie Hull Electric. Comme tous les autres charretiers, M. Steel allait verser son voyage das un cours d'eau appelé, Eddy, en arrière de la sous-station de la Hull Electric, sur la rue Principale. En déchargeant un à 11 heures 30, l'arrière de la voiture glissa. La lourde entraina les deux chevaux et le malheureux charretier, dans l'eau glacée. Celui-ci réussi à se hisser hors de l'eau.

A cet endroit l'eau a une profondeur de 15 pieds. Le courant violent empêche l'eau de geler, même par le froid sibérien que la région.

Ce cours d'eau d'une largeur de 30 à 40 pieds coule au fond d'un précipice de plus de 50 pieds. M. Steel mouillé et transis de froid vit une de ses bêtes se noyer. Les efforts des policiers E. Charron, A. Morin et A. Dalpé pour libérer l'autre cheval, furent vains. On dut abattre la pauvre bête.

On donna des soins appropriés à M. Steel, dans la station de la Hull Electric.

Décès d'un vieux féministe austro-hongrois

NEW-YORK, le 21, (D.N.C.) — Radio-Berlin a déclaré, hier, que le baron Max-Vladimir von Beck, premier ministre de l'Autriche Hongrie de 1906 à 1908, qui introduisit le vote des femmes dans ce pays, est décédé à Vienne, mardi, à l'âge de 89 ans.

UNION NATIONALE
COMTE DE HULL
DEMAIN SOIR
22 janvier à 8 h. 15
HOTEL WINDSOR DE HULL
Me Omer COTE
de Montréal
SERA LE CONFERENCIER
Les dames sont cordialement invitées

L'inventeur d'un gaz est mort à Chicago

CHICAGO, le 21 — (P.A.) — Le chimiste W.-Lee Lewis, inventeur du gaz *lewisite*, employé par les armées alliées durant la dernière guerre, est décédé hier soir dans un hôpital de la banlieue de Chicago, à la suite de blessures qu'il reçut alors qu'il tomba d'un balcon de sa demeure. Il était âgé de 64 ans.

L'Axe a signé une entente économique

NEW-YORK, le 21, (P.A.) — Un message de la radio de Berlin, capté hier soir par la Presse associé, dit que l'Allemagne, le Japon et l'Italie on signé un pacte de coopération économique, afin d'utiliser les ressources dans la propre sphère économique de chacun d'eux, en vue "de la guerre totale contre les ennemis communs" et aussi pour être la base d'une collaboration permanente "après l'heureuse issue de la guerre."

L'accord a été signé au quartier général d'Hitler par von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères d'Allemagne et l'ambassadeur japonais, Hiroshi Oshima. Un pacte identique a été signé à Rome par le comte Ciano, ministre aux Affaires étrangères d'Italie et le chargé d'affaires japonais, Shunichi Kase.

Earlton, Ont.

EARLTON, (Ont.), le 21. — (D.N.C.) — Etaient de passage chez M. et Mme Ubald Gagné, dernièrement, M. l'abbé Jean Gamache et sa soeur, Lina, de Joliette, P.Q., accompagnés de leur tante, Mme Ubald Gamache, de Notre-Dame-du-Nord, Qué.

Mlle Rolande Perron, de l'hôpital Ste-Croix, de Haileybury, est en convalescence chez ses parents, M. et Mme Télesphore Perron, après une courte maladie.

Mlles Eugénie Loranger et Jeanne Venne se rendaient à New-Liskeard, samedi dernier.

M. Fernand Goudreault, de Ste-Thérèse-de-Blainville, Qué., visite actuellement ses oncles et tantes, Mlle Rosa Grisé, M. Ernest Grisé, MM. et Mmes Eugène Grisé et Charles Cloutier.

M. Albert Duquette, de Larder-Lake, était en promenade chez des parents et amis, MM. et Mmes Ubald Gagné, Arthur Labelle et Mme Azélie Pigeon.

M. et Mme Albert Lavictoire sont revenus d'un voyage à Clarence-Creek et dans les environs où ils visitaient des parents et amis.

M. et Mme Ubald Gagné se rendaient à Guigues, Qué., dimanche dernier, chez M. et Mme Rodrigue Gagné.

L'aérodrome de Toungoo pilonné

NEW-DELHI, le 21. (P.A.) — Des bombardiers de la R.A.F., continuant leurs assauts contre les bases japonaises dans le centre et l'ouest de la Birmanie, ont pilonné l'aérodrome de Toungoo la nuit dernière et de nouveau attaqué l'île d'Akyab, dit aujourd'hui un communiqué britannique.

Ces raids ont été exécutés à la suite d'attaques de jour contre des objectifs épars; entre autres, un train dans la région de Magwe et un aérodrome à Schwebo. La nuit précédente, des bombardiers Wellington ont bombardé l'aérodrome d'Heho et le raccordement de chemin de fer de Myingyan.

Toutes ces opérations ont été faites sans pertes d'avions, dit le communiqué.

Les détaillants et l'usage de leurs coupons

La Commission des Prix rappelle aux détaillants qu'ils ont seulement jusqu'à la fin de cette semaine pour se servir des coupons de beurre 1 et 2 qu'ils ont en main.

Les coupons "supplémentaire C" 1 et 2 expirèrent le 3 janvier, en tant que les consommateurs sont concernés, et les détaillants devraient remettre ces coupons à leur fournisseur au plus tard le 17 janvier. Les détaillants peuvent cependant expédier ces coupons à la Commission des Prix pour les convertir en certificat de remplacement, mais ces coupons ne seront pas acceptés après le 24 janvier.

Un destroyer allié attaque seul un convoi

LONDRES, le 21. —(P.C.)— L'Amirauté rapporte aujourd'hui comment un destroyer a réussi, à lui seul, à attaquer un convoi ennemi, en pleine nuit, et coula un navire-marchand, en endommagea considérablement un second et créa tant de confusion parmi les navires d'escorte qu'ils tirèrent les uns sur les autres.

Et l'Amirauté de souligner le fait que le destroyer se tira de là avec seulement un trou d'obus dans une de ses cheminées.

L'engagement, qui dura quatre heures, eut lieu le 31 octobre 1942, mais on ne fit part des détails qu'aujourd'hui pour des raisons de sécurité.

Ration d'urgence des hommes de la Marine

Voila qu'on peut tenir dans sa main la ration quotidienne d'urgence d'un homme de la Marine canadienne comme le fait ici le chirurgien, Lieutenant Commandant De Belle, de Montréal. Cette ration d'aliments concentrés se compose de biscuits, de la tablettes de lait et le chocolat. Ces aliments sont empaquetés dans des contenants imperméables, comme on en voit dans le bas de la vignette, et sont déposés dans des compartiments aménagés à cette fin sur les radeaux et les flotteurs. Les naufragés de la Marine canadienne auront ainsi, à bord de leurs embarcations de fortune, de quoi se nourrir pendant des jours et des jours. (Cliché de la Marine canadienne.)

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

Son Excellence le comte d'Athlone et Son Altesse Royale la princesse Alice, Son Excellence le major-général sir Eugène Fiset et lady Fiset, l'honorable premier ministre de la province de Québec et Mme Adélard Godbout, son honneur le maire de Québec et Mme Lucien Borne ont accordé leur patronage au déjeuner conjoint du Club Canadien et du Cercle des Femmes Canadiennes qui aura lieu au Château Frontenac à Québec, ce soir, 21 janvier.

* * *

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnés des membres de la suite vice-royale, ont assisté hier soir, au récital donné au théâtre Capitol par l'éminent pianiste, Robert Casadesus.

* * *

Le ministre de Yougoslavie au Canada et Mme I. Cankar ont reçu à dîner, mardi soir.

* * *

L'honorable et Mme George Black arrivés à Ottawa mardi, sont les invités de Mme A.-F. Rogers.

* * *

L'honorable juge et Mme Noël Belleau, de Québec, annoncent les fiançailles de leur fille, Louise, au capitaine Simon-Georges Parent, fils de l'honorable sénateur Georges Parent, décédé, et de Mme Parent, de Québec.

* * *

Le docteur Mac Dunbar, vice-consul canadien au Groënland, est l'invité du major et de Mme D.-L. McKeand.

* * *

L'officier-chirurgien et Mme Gaëtan Jarry, de Québec, sont arrivés à Ottawa, où ils résideront désormais.

* * *

M. et Mme Calixte Paradis annoncent les fiançailles de leur fille, Marguerite (Margo) Gervais-Paradis, à M. Maurice Chénier, fils de M. et Mme Joseph Chénier, de Hull. Le mariage aura lieu prochainement.

* * *

Mlle Frances Biggin, qui a récemment quitté la capitale pour un nouvel emploi à Washington, demeure maintenant à Panama.

* * *

Mme W.-T. O'Regan se retire à l'hôtel Mont-Royal durant son séjour à Montréal.

* * *

M. G.-K. Fraser, m.p., et Mme Fraser, de Peterboro, sont arrivés à Ottawa et ont élu domicile au Château Laurier pour tout le temps de la session parlementaire.

* * *

M. et Mme Charles-M. Smith, de Sydney, N.-E., annoncent les fiançailles de leur fille, Elise Darby, au sous-lieutenant de vaisseau Campbell Young Spratt, de la réserve navale canadienne, de St-Jean, Terreneuve, fils du docteur et de Mme Oliver C. Spratt, d'Ottawa. Le mariage aura lieu au début de février, à Terreneuve.

* * *

Charbonneau-Aubin

Lundi matin à neuf heures et demie, en l'église St-Vincent-Ferrier, de Montréal, a été célébré le mariage de Mlle Thérèse Aubin, fille de M. et de Mme Alcime Aubin, avec M. Jacques Charbonneau, fils de M. et de Mme Charles-E. Charbonneau. L'église était décorée de palmiers de mufliers et d'oeillets. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Dom Jamet, o.s.b. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par Mme J.-C. Rossignol, d'Ottawa, et M. Noël Brunet, MM. Luc Gagné et Fernand Aubin, frère de la mariée, plaçaient les invités. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe, aux lignes simples, en satin broché neige avec traîne, un voile de tulle illusion légèrement drapé sous des gardénias, et un bouquet de ces mêmes fleurs. Son seul bijou consistait en un collier de perles. Mme Aubin, mère de la mariée, portait une robe de crêpe canova bleu Churchill, un chapeau de feutre drapé noir, des accessoires assortis et un bouquet d'oeillets roses. Mme Charbonneau, mère du marié, portait une robe de crêpe français iris dont la jupe était entièrement recouverte de frange de même nuance, un chapeau de feutre bleu et une touffe d'oeillets roses à l'épaule. Après la cérémonie, il y eut réception au Club Saint-Denis où les salons étaient décorés d'oeillets et de pompons blancs. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage à Toronto et aux Chutes Niagara. Mme Charbonneau portait alors une robe de crêpe de laine vert, un chapeau assorti, des accessoires noirs et un manteau de mouton de Perse noir.

Chics gants crochetés

Dessin no 384

Ces gants deux nuances sont faciles à crocheter et sont très confortables. Le modèle no 384 contient toutes les instructions pour exécuter les pointures 7 et 7½.

Pour commander ce patron, envoyez votre nom et adresse avec 20 sous au Service des ouvrages à l'aiguille, journal "Le Droit", Ont.

Pommes de terre Dauphine

Faites cuire à l'eau salée quatre grosses pommes de terre; une fois cuites, passez-les au tamis. Mettez dans une casserole gros comme un oeuf de beurre avec un demi verre d'eau et faites bouillir. Incorporez vivement 2 onces de farine en remuant avec une cuillère de bois. Travaillez ainsi trois minutes sur le feu. Ajoutez l'un après l'autre quatre oeufs en mélangeant toujours, puis la purée de pommes de terre.

Assaisonnez de sel, poivre, 2 onces de gruyère râpé. Prenez cette pâte avec une cuillère par petites parties de la grosseur d'une noix et laissez tomber dans la friture chaude. Elles ne doivent pas être saisies et elles doublent de volume. Remuez avec l'écumoire et servez chaud, quand les boulettes sont d'une belle couleur dorée.

Mangeons les rognons, le coeur, le foie des animaux, importantes sources de vitamines et de fer

Nous n'avons vraiment rien découvert. Les Egyptiens, il y a trois cents ans, mangeaient le foie et les organes des animaux pour renforcir leurs yeux. La vitamine A empêche le complet aveuglement de la nuit.

Si l'on avait demandé aux anciennes générations ce que sont les vitamines, elles auraient été bien embarrassées pour répondre. L'histoire ancienne nous apprend, cependant, que les Egyptiens, il y a 3,500 ans, mangeaient le foie et les organes des animaux pour renforcir leurs yeux.

Aujourd'hui, il est reconnu que le foie, le coeur, et les rognons des animaux sont les meilleures sources de vitamine "A", vitamine qui empêche l'aveuglement de la nuit. Ces viandes contiennent aussi beaucoup de vitamine "B" et de fer. Il n'est donc pas étonnant que les Règles officielles de l'Alimentation nous recommandent d'en manger au moins une fois par semaine.

Ce sont, de plus, des viandes économiques, car elles ne contiennent pas d'os, et le prix en est peu élevé. Le foie d'agneau et de veau se vend beaucoup plus cher que le foie de boeuf ou de porc. Il n'a, cependant, pas plus de valeur nutritive.

On a récemment mis à l'épreuve, dans les cuisines expérimentales de la Section du Consommateur, ministère fédéral de l'Agriculture, de nombreuses recettes où entrent le coeur, le foie et les rognons des animaux. Vous vous réjouirez de les avoir essayées.

FOIE EN PAIN

Couvrir d'eau bouillante des tranches de foie et laisser reposer quelques minutes. Assécher, enlever les parties fibreuses et passer au hache-viande. Pour chaque tasse de foie, ajouter une tasse de chapelure, 1 oeuf, ¼ tasse de carottes crues hachées, 1 c. à table d'oignons et de persil. Sel au goût, ¼ c. à thé de sel de céleri; poivre au goût.

Bien mêler et former en pain. Cuire dans un four modéré (350° F.) pendant une heure. On peut servir avec une sauce aux tomates ou sauce créole.

ROGNONS A LA CREOLE

1 rognon de boeuf
¼ c. à thé de gras
1 gros oignon haché
1 carotte coupée en dés
1 patate coupée en dés
1½ tasse de tomates
2 tasses d'eau bouillante
½ c. à thé de sauce "Worcesthershire"
Sel et autres assaisonnements au goût.

Nettoyer le rognon, enlever les membranes. Trancher, saupoudrer de farine. Faire revenir dans le gras. Ajouter les tomates et l'eau et laisser mijoter pendant une demi-heure. Ajouter les légumes et un peu d'eau, si nécessaire, et laisser cuire jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Des pois verts ou un peu de piment enjoliveront ce plat. Servir sur des rôties.

PATE AU BOEUF ET AUX ROGNONS

1½ livre de boeuf coupé en morceaux d'un pouce
½ livre de rognons de boeuf coupés en morceaux d'un demi pouce
1 oignon de grosseur moyenne haché
2 c. à table de gras
½ tasse de farine
4 tasses d'eau chaude
½ c. à thé d'épices à marinade
4 clous entier
2 c. à thé sel (diminuer au goût). Poivre

Faire revenir l'oignon dans le gras. Saupoudrer la viande avec la farine. Enlever l'oignon de la poêle et faire brunir la viande. Placer la viande et l'oignon dans une casserole. Ajouter 2 tasses d'eau dans la poêle où vous avez fait brunir la viande et brasser bien. Ajouter cette sauce à la viande. Mettre les épices dans un sac de coton, ajouter, ainsi que 2 tasses d'eau. Couvrir et laisser mijoter pendant deux heures environ ou jusqu'à ce que la viande soit tendre. Enlever les épices après une heure de cuisson. Assaisonner. Placer dans une casserole et couvrir avec une bonne pâte à tarte ajourée afin de laisser passer la vapeur. Cuire dans un four chaud (450°F.) pendant 20 minutes à peu près ou jusqu'à ce que la croûte soit cuite. Servira 6 à 8 personnes.

FOIE D'AGNEAU EN CASSEROLE

1 livre de foie coupé en morceaux
4 c. à table de gras
6 petits oignons hachés
1 tasse de carottes en cubes
1 tasse de patates en cubes
1 c. à thé de sel, poivre
1 tasse de tomates en conserve
½ tasse d'eau

Faire revenir le foie dans la graisse. Enlever le foie, faire rôtir les oignons, les carottes et les patates. Placer le foie et les légumes dans une casserole. Assaisonner. Ajouter les tomates et l'eau. Couvrir et cuire au four (350°F.) pendant 1 heure. Servira 6 personens.

COEUR DE BOEUF A L'ETUVEE

1 coeur de boeuf de 2 à 3 livres
1½ à 2 tasses de farce (recette suivante) Farine, sel et poivre
3 c. à table de graisse ou de suif
2 oignons de grosseur moyenne hachés
½ tasse de céleri en dés
1 carotte hachée
½ tasse de navets hachés
Persil
1 oignon complet piqué de 3 clous de girofle. Sel et poivre
1 tasse d'eau bouillante (ajouter en petite quantité, si nécessaire, durant la cuisson)
1 c. à thé de sucre granulé

Laver le coeur dans l'eau chaude. Enlever les artères et les veines. Bien assécher l'intérieur. Remplir de farce (recette suivante). Coudre l'ouverture. Saupoudrer de farine, sel et poivre et frire légèrement dans la graisse. Se servir d'une casserole épaisse. Placer une claie en dessous de la viande. Ajouter les légumes, le persil, l'oignon complet, le sel, le poivre et l'eau bouillante. Caraméliser le sucre jusqu'à ce qu'il soit presque noir. Ajouter 2 c. à table d'eau bouillante pour dissoudre. Ajouter à la viande. Couvrir et cuire dans un four modéré (350°F.) jusqu'à ce qu'il soit tendre, c'est-à-dire, environ trois heures.

FARCE POUR LE COEUR DE BOEUF

2 tasses de chapelure
½ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
½ c. à thé assaisonnement pour volaille
2 c. à table de graisse fondue
½ c. à thé de persil ou d'oignons finement hachés
Bien mêler ensemble tous les ingrédients.

PAIN DE BOEUF ET DE ROGNONS

½ livre de rognons de boeuf
1 livre de boeuf complet ou haché
1 oignon
1 tasse de chapelure
¼ tasse de céleri haché
1½ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
½ c. à thé de persil haché
1 oeuf légèrement battu
½ c. à thé assaisonnement pour volaille

Passer le rognon, le boeuf et l'oignon au hache-viande. Ajouter les autres ingrédients et bien mêler. Former en pain et placer dans une casserole graissée. Cuire dans un four modéré (350°F.) pendant une heure et demie. Servir chaud ou froid. Pour 6 personnes.

Pâté de foie de porc

Saviez-vous, madame, que vous pouviez mettre en conserve du pâté de foie de porc, mets délicieux à tous moments ?

1 livre de foie de porc très frais
1 livre de lard gras avec la couenne.
½ livre de mie de pain cuite à feu doux dans du lait.

Hacher très fin le foie et le lard, mélanger le tout après avoir épicé à votre goût, ajouter trois oeufs. Garnissez de ce mélange les récipients choisis parmi vous, remplissez de préférence des récipients de petite taille, car il vous sera toujours très facile d'ouvrier deux ou trois récipients si un seul ne suffit pas.

Après avoir rempli les récipients jusqu'à un ½ pouce du bord, fermer et stériliser trois heures.

Pour la confection d'un jumper

Voici une occasion pour réaliser un modèle d'une coupe impeccable. Le tout est d'une exécution facile et avec de jolis détails de boutons au côté.

Le modèle no 3552 se présente dans les tailles 14, 16, 18, 20, 36, 38, 40, 42, 44, et 46. La taille 36 exige 2 3-4 verges d'un tissue de 35 pouces ou de 39 pouces pour le jumper; 2 1-8 verges d'un tissu de 35 pouces ou de 39 pouces pour la blouse.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préference) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Mesdames, Mesdemoiselles...

AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER DES COURS DE LEÇONS DE COUTURE **"SINGER"** DE TEMPS DE GUERRE

Pour vous aider à confectionner vous-même vos vêtements ou vos décorations d'intérieur

Apprenez à coudre d'après les fameuses méthodes Singer. Les cours ne se donnent pas simplement en groupe, mais l'enseignement est individuel. Celles qui connaissent déjà la couture, aussi bien que les débutantes peuvent y trouver leur profit. Vous pouvez, à votre choix et à votre convenance, prendre de une à douze leçons.

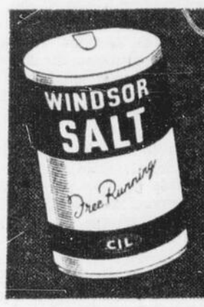
Les leçons coûtent $1.5? chacune et durant deux heures. Cours complets en 8 leçons sur les vêtements et la décoration intérieure moyennant $10.00 pour chacun des sujets.

Passez à votre Cercle de Couture Singer afin de vous renseigner plus complètement sur ces cours qui vous permettront de réaliser des économies.

SINGER SEWING MACHINE CO.

197 PRINCIPALE — HULL, QUE.
Tél.: 2-0431

Si je connais mes points forts et mes points faibles, je suis averti et préparé pour la lutte. — Th. Parker.



SEL WINDSOR

IODÉ OU NON-IODÉ

Pour relever le goût des aliments

Pourquoi le saumon canadien va à l'Angleterre

COMBATTANTS

Pour nourrir les armées de l'Empire qui combattent sur de nombreux fronts fort disséminés, l'Angleterre a besoin d'aliments nourrissants et très concentrés. L'envoi de la production entière pour 1942 de saumon canadien en conserve, si riche en valeur nutritive, est une contribution vitale à la Victoire.

Saumon CLOVER LEAF

BRITISH COLUMBIA PACKERS LTD.

LE CACAO **FRY**

Préféré de toute la Famille

Veillez à votre énergie!

MANGEZ PLUS DE PAIN

— cuisez-le avec la Levure Fleischmann fraiche — elle met des vitamines B dans le pain

AUGMENTEZ VOS VITAMINES en mangeant chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraiche. Cette levure fraiche est une excellente source naturelle des importantes vitamines du complexe B.

DE ce temps-ci, il nous faut une nourriture fortifiante et productrice d'énergie. Servez plus de PAIN à chaque repas—il produit de l'énergie rapidement et à bon marché.

Et si vous cuisez à la maison, employez la Levure Fleischmann *fraiche*—elle assure du pain vraiment *supérieur*, savoureux, léger et à mie fine et vous pouvez vous y fier. C'est pourquoi elle est la préférée au Canada depuis plus de 70 ans. Demandez chez votre épicier la Levure Fleischmann *fraiche*—sous l'étiquette jaune familière.

FABRICATION CANADIENNE

ALL-BRAN...MÉTHODE EFFICACE POUR SE MAINTENIR "RÉGULIER"

"Si seulement tout le monde connaissait aussi bien que nous ses bonnes qualités"

. . . dit M. C. Boyer, 49, rue Ellice, Valleyfield, Qué.

"Nous faisons usage du ALL-BRAN KELLOGG depuis plusieurs années, la délicieuse céréale qui nous a aidé à nous maintenir régulier . . . *naturellement*," continue M. Boyer. "Dans les muffins, ALL-BRAN est délicieux . . . nous en mangeons presque tous les jours. Et, ALL-BRAN est une délicieuse céréale aussi pour le déjeûner."

* * *

Avez-VOUS essayé la "meilleure méthode" ALL-BRAN KELLOGG pour corriger la constipation ordinaire due à l'insuffisance du "volume" approprié dans l'alimentation? ALL-BRAN KELLOGG, mangé régulièrement, s'attaque à *la cause* de ce malaise . . . et, c'est un contraste agréable aux purgatifs violents qui n'offrent qu'un soulagement temporaire. Essayez-le. Mais, rappelez-vous, ALL-BRAN n'agit pas comme les cathartiques désagréables. Cette délicieuse céréale à déjeûner prend du temps. Mangez-en tous les jours comme céréale ou dans des muffins chauds au déjeûner, et buvez beaucoup d'eau. Vous pouvez acheter ALL-BRAN chez votre épicier en boîtes de deux grandeurs commodes; ou en paquets individuels dans les restaurants. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.

ALL-BRAN Kellogg assure une régularité NATURELLE

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur
ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

Mais parlez donc de Fierté!

Vraiment, a-t-on peur de ce mot? A-t-on peur de s'obliger à servir fièrement le bon Dieu et l'Eglise, à servir fièrement la Patrie canadienne? A-t-on peur de s'engager à respecter ses serments au drapeau, ses serments à la langue maternelle? Non? Alors, pourquoi ne pas parler de FIERTE?

A la section Madeleine de Verchères, Verner, Ont.

Je suis toujours heureux de vous accueillir. Votre fête scolaire de Noël laissera un souvenir durable. Rien ne fait du bien comme ces réunions intimes; elles font oublier bien des petits péchés, et invitent à recommencer en neuf. Il faut qu'à chaque séance vous repreniez un air de contentement qui réjouira votre institutrice. Vous lui devez tant! Je vous encourage à mettre de la bonne humeur dans vos séances. Cela tient en santé. N'ayez pas peur d'être gais. Craignez plutôt les esprits tristes. Le meilleur secret de vivre les conseils que j'ai le plaisir de vous donner est de vous tenir bien près du bon Dieu, par la pureté de conscience, par l'esprit d'obéissance et de travail. Contre vos défauts, soyez de vraies petites Madelon. Tapez-leur sur la tête. Aidez-vous les uns les autres à vous en corriger. Encouragez-vous surtout dans le bien. Plus que cela, ne pensez qu'à bien agir, et vous manquerez de temps pour céder aux tentations. Vivre la vertu joyeuse, les élèves gais, les coeurs qui savent rire sans déplaire au bon Dieu et au prochain. Songez que Madeleine de Verchères n'était pas une braillarde . . . Je vous souhaite de très belles mais très joyeuses séances. A bientôt, n'est-ce pas, et venez m'apprendre que vous aimez travailler et prier comme si vous chantiez. Avez-vous communié pour nos sections juvéniles?

A la section Mgr Hallé, Strickland, Ont.

Vous n'êtes certainement pas la plus nombreuse de mes sections mais vous êtes, je l'écris avec plaisir, l'une des sections les plus intelligentes et les mieux dirigées. Vos trois résolutions du 22 décembre mériteraient d'être citées comme résolutions modèles. Je suppose que vous vous y êtes montrés fidèles. Oui, la bénédiction paternelle, il fallait la demander, parce que, cette fois, le bon Dieu vous bénit en même temps que votre père vous bénit. Votre directrice vous avait donné là un conseil de toute beauté; remerciez-la encore comme je la félicite tout spécialement. Continuez à aimer les livres français; c'est un moyen agréable et sans pareil pour bien apprendre votre langue maternelle. Avez-vous une petite bibliothèque à l'école? Vous savez qu'il y a des collections à très bon marché; si vous le pouvez, profitez-en. Vous devriez tous lire au moins un livre par mois. La lecture repose, instruit, console et réjouit. Un enfant qui lit est supérieur à ses petits camarades; il a plus de facilité pour ses études, parce qu'il est déjà habitué à observer et à juger: la lecture donne des mots, des images, des sentiments, des pensées: cela aide à bien parler et à bien écrire. En un mot, cela créé des premiers en classe et ds premiers dans la vie. Je félicite affectueusement ceux qui parmi vous aiment les livres. Mais pas ceux qui ne lisent que les "funnies", qui font perdre tant de temps et ne donnent rien, absolument rien pour nourrir l'esprit et le coeur. Suivez bien les conseils de votre meilleur ami, celui que vous appelez M. le curé. Ces conseils valent leur pesant d'or. En terminant, j'ajoute que si le bon Mgr Hallé (je l'ai bien connu) vivait, il vous bénirait en toute joie; comme il vous aimerait!

ONCLE JEAN

Sect. L. Closse Fauquier, Ont.

Oncle Jean,

Lundi le 21 décembre la section Lambert Closse réunissait tous les membres pour la dernière fois durant l'année.

Nous avions aussi parmi nous notre dévoué curé, M. le Député, M. le Président de la Commission scolaire ainsi que d'autres visiteurs.

Le programme suivant fut exécuté:

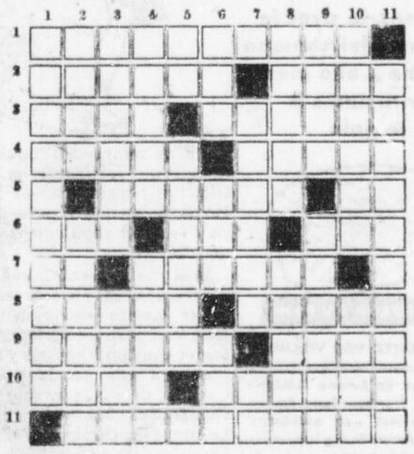
1—Discours de la présidente.
2—Prière d'ouverture.
3—Serment d'honneur à la patrie.
4—Notre-Dame du Canada.
5—Rapport de la dernière réunion.
6—Récitations: "Noël d'autrefois" par Annette St-Amour.
7—Composition: Ma chambre, par Yvette Gendron.
8—Récitation: "Les cloches de Noël, par Louis-Georges Tremblay.
9—Débat de "Proverbes", par tous les membres.
10—Chant: Notre chez nous, tous les membres.
11—Récitation: Noël du Missionnaire, par Elise Blanchette.
12—Chant: Noël d'enfant, par tous les membres.
13—Propositions:
Proposé par Agnès Grezela, appuyée par Fernand Regaudie, que les élèves étudient pendant les vacances.
—Proposé par Elise Blanchette, appuyée par Agnès Grezela, un vote de remerciement à monsieur le curé pour nous avoir donné un calendrier de la Survivance française.
—Proposé par Annette St-Amour, appuyée par Yvette Gendron, que la présidente présente le cadeau à monsieur le curé.
14—Mots de M. le curé ainsi que M. le député.
15—Distributions des bulletins.

L'hymne national "O Canada" clôtura notre assemblée.

Sec., Brigitte Ratthé.
Dir., Arthur Savard.

En recherchant l'origine du préjugé courant à cet égard, M. Atwater croit pouvoir la faire remonter à Agassiz. Il avait à faire dans le Massachusetts une conférence sur les mesures à prendre pour protéger la pêche et développer la pisciculture: entre autres motifs, il crut pouvoir alléguer que le poisson était le plus précieux des aliments pour les travailleurs de la pensée et, par suite, le plus nécessaire à l'activité intellectuelle de l'Etat. L'argument eut du succès et passa bientôt en article de foi.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Qui peut être rappelé.
2—Rompt les cornes — Viscère entre l'estomac et les fausses côtes.
3—Traîne englouti dans la terre — Mettre le tain d'une glace.
4—Frère du père — Doux.
5—Appareil de propulsion — Préfixe indiquant la duplication.
6—Epouse — Gendre de Mahomet — Mot arabe signifiant "fils".
7—Pronom personnel (1ère personne) — Tailler la tête d'un arbre.
8—Ce qu'il y a de meilleur — Mit hors du droit chemin.
9—Vaisseau, bâtiment de guerre — Ville d'Arabie (Yémen).
10—Action de tirer — Cachent.
11—Art. Etat du serrurier.

VERTICALEMENT

1—Action par laquelle on récolait les témoins.
2—Chaland à fond plat — Chevaux frais pour remplacer ceux que l'on quitte.
3—Lieu couvert à l'entrée d'une église — Qui a le cerveau troublé par les fumées du vin.
4—Equisétacée à rhizome vivace — Canal conduisant l'eau de la mer dans les marais salants.
5—Préposition: dans — Insecte coléoptère.
6—Général américain — Espace de terre entouré d'eau — Ancien boueller.
7—Qui est sous-entendu—1ère conjugaison.
8—Membre de la caste sacerdotale, dans l'Hindoustan — Qui ne varie pas.
9—Morceau de métal plat et très mince — Vendre en braderie.
10—Donne plus de surface — Peintre italien, né à Calvenzano.
11—Qui éreinte.

Solution du problème d'hier

E	V	U	L	S	I	O	N	■	R	U
X	E	R	E	S	■	R	A	D	I	S
A	R	T	S	■	E	G	R	I	S	E
L	■	I	T	A	L	I	Q	U	E	■
T	A	C	E	T	■	E	U	R	E	■
E	T	A	M	A	S	■	O	N	■	C
R	■	N	E	R	I	■	I	E	N	A
■	E	T	N	A	■	A	S	■	O	N
I	N	■	E	X	I	■	D	U	C	■
O	T	E	■	I	G	N	O	R	E	R
N	E	U	V	E	■	E	P	U	R	E

Bonne Fête

21 janvier 1943
Roy, Jeannine, 15 ans, Chelmsford.
Davidson, Jeannette, 12 ans, Rouyn.
Bournival, Marcelle, 15 ans, Ottawa.
Piquette, Maurice 16 ans, Cornwall.
Jean, Edward, 15 ans, Windsor.
Baril, François, 15 ans, Ottawa.
Soulière, Edna, 9 ans, Breckenridge.

22 janvier 1943
Lauzon, Jeannine, 15 ans, Rouyn.
Gauvreau, Rolande, 16 ans, Kirkland-Lake.
Beaudry, Cécile, 14 ans, Cornwall.
Tessier, Jector 12 ans, Cornwall.
Benoit, Thérèse, 15 ans, Verner.
Guay, Robert, 16 ans, Ottawa.
Allard, Thérèse, 14 ans, Ottawa.
Mortin, Hortense, 11 ans, Ottawa.
Boisonneault, Marguerite, 10 ans, G.-Désert.
Desforges, Marcel, 9 ans, Fournier.
L'Ecuyer, Raymonde 13 ans, P.-Gatineau.
Plouffe, Irène, 7 ans, Gatineau-Mills.
Labrèche, Lucille, 13 ans, Sarsfield.
Larose, Rhéa ,11 ans, Chelmsford.
Folz, Wilfrid, 14 ans, Blind-River.
Perras, Claude, 7 ans, Russell.

23 janvier 1943
Beault, Jean-Louis, 15 ans, Rockland.
Lafrenière, Earl, 11 ans, Pembroke.
Villeneuve, Lionel, 11 ans, Cornwall.
Struthers, Rhéal, 16 ans, Cornwall.
Brunet, Rolande, 13 ans, Masham.
Dandenault, Bruno, 14 ans, Abercorn.
Labelle, Ella, 10 ans, Val-Côté.
Giroux, Gérald, 12 ans, Ottawa.
Provost, Edgar, 13 ans, Ottawa.
Labelle, Ella, 10 ans, Val-Côté.

Sect. F.-X. Garneau Ec. Garneau. Ott.

Cher oncle Jean,

Mardi dernier, le 22 décembre, nous, les membres de la section François-Xavier Garneau, tenions notre dernière réunion de l'année et je m'empresse de vous en faire parvenir le rapport.

1—Prière d'ouverture.
2—Serment au drapeau.
3—Discours du président, Jean-Marcel Touchette.
4—Lecture du rapport de la dernière assemblée par le secrétaire, Marcel Sauvé.
55—"O Nuit pieuse" de Bail-Chant, par la 8e année, sous la direction de Mlle G. Vézina.
6—Rapport des activités de la Sainte Enfance, par Jacques Loyer.
7—"Les bas percés"—A. Poisson —Récitation par P. Cuillerier.
8—Rapport des activités du bon language par J.-Paul Courtemanche.
9—"Notre langue", de W. Chapman—Récitation par Jacques Trudel.
10—"Bon vieux Noël" récitation par Jacques Séguin.
11—"Soins à donner aux oiseaux en hiver". Meilleure composition de la classe, par Robert Paradis.
12—"Noël des petits oiseaux" de Soubise—Chant par la 8e année, sous l'habile direction de Mlle G. Vézina.
13—"Liverpoll est d'une importance supérieure à celle de Londres". Dissertation soutenue par Paul Bénéteau et par Richard Kearney.
14—Parodie sur "Perrette et le pot au lait" par Gérard Sabourin.
15—Propositions:

a) Proposé par Maurice Diguer et appuyé par Jean Ouellette que, comme le froid rigoureux empêche beaucoup de vieillards de se rendre à l'église pour assister à la messe, chaque élève de cette section, encore jeune et dispos, pouvant facilement braver le froid, assiste au moins à deux messes par semaine durant la froide saison.

b) Proposé par Eugène Sauvé, appuyé par Lucien Perrier que, puisque l'aumônier des Croisés, le Rév. P. Hamel, nous a quittés avant que nous puissions lui dire "Au revoir", les Croisés de notre section envoient des bons souhaits de Noël au Rév. Père Hamel, de qui nous gardons un si tendre souvenir.

c) Proposé par Gabriel Rémillard et appuyé par Joseph Courtemanche que chaque membre de la section François-Xavier Garneau soit ponctuel et arrive toujours avant que la cloche sonne.

Le Rév. Père Tucortte, o.m.i., nous encouragea et nous félicita dans une brève mais intéressante allocution.

M. P.-E. Piché, notre dévoué principal, profita de l'occasion pour nous offrir ses voeux de "Bonne Année" et pour réitérer ses encouragements à toutes nos activités.

Marcel Sauvé, sec.

Sect. Chan. Bédard Lefaivre, Ont.

Cher Oncle Jean,

Récemment, nous avons, sous forme de séance et de chants joyeux, offerts nos souhaits à la bonne Mère et aux chères Soeurs.

A l'occasion de la Sainte Catherine, nous avons organisé un petit bingo avec le produit duquel nous avons, comme l'année dernière, adopté un petit païen que nous avons nommé "Marie", en l'honneur de notre bonne Mère du ciel, et "Hélène", en l'honneur de notre bonne Mère de la terre.

Au revoir, cher Oncle Jean, nous vous reviendrons prochainement.

Vos nièces du pensionnat.

Evelyn Campbell, sec.

"Ce n'est rien"

Le célèbre professeur violoniste Kubelick fut victime à Prague d'un grave accident d'automobile. La voiture fut renversée par un camion, et le grand artiste tomba sur la route. On le releva. Il commença par remuer ses doigts et dit:

—Ce n'est rien, je n'ai que quelques côtes brisées . . .

Il tenait surtout à ses doigts, bien qu'il eût fait assurer ses mains, la droite pour 1.200.000 francs et la gauche pour un million.

Peine infamante

—On dit que la guillotine, dans les pays où elle existe, est une peine infamante.

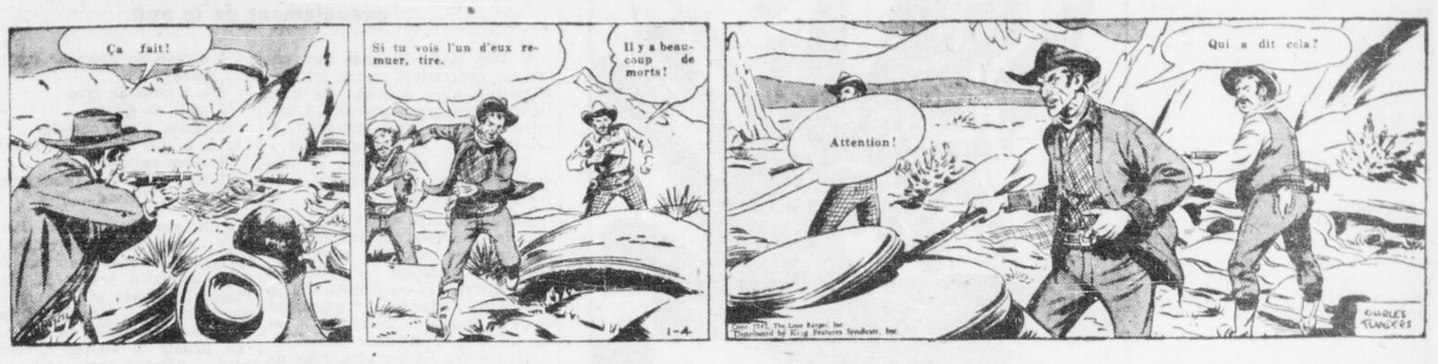
—C'est bien vrai, puisque les condamnés ne peuvent plus marcher la tête haute.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER



JEANNOT L'INVINCIBLE

par LYM YOUNG

BELLE ROSE

d'après Amédée Achard — Illustration et adaptation des Editions Vincent

1—Un mouvement de la foule avait porté Bouletord du côté de M. de Charny qui revenait à lui, peu à peu en demandant où se trouvaient les fugitifs. Bouletord montra la porte d'un air désespéré.

—Aux chevaux! cria le gentilhomme.

2—Ils coururent vers la rue St-Maur, où était l'écurie, en rassemblant plusieurs soldats sur leur passage.

M. de Pommereux arrivait à ce moment en caracolant.

—Que diable se passe-t-il donc là? demanda-t-il.

—On enlève votre fiancée! Elle galope en croupe de Belle-Rose! on vous a joué M. le comte!

M. de Pommereux songea aux courtisans qui se moqueraient de lui, le rouge lui monta au visage.

—Quel chemin ont-ils pris, le savez-vous? demanda-t-il d'une voix sèche.

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant

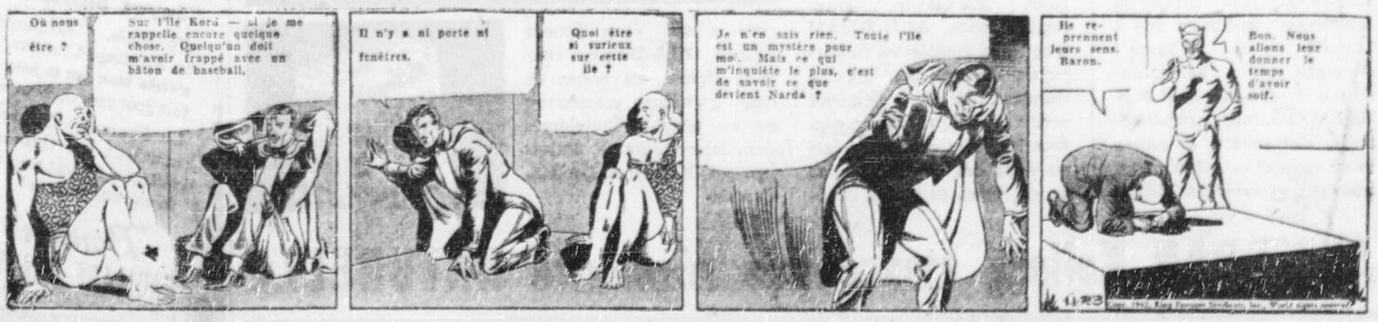
par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

LE FANTOME

par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien

Par LEE FALK et RAY MOORE



Funérailles de Mme R. Beauchesne

St-ISIDORE de Prescott, Ont., le 20, (D.N.C.) — Mme Rosario Beauchesne, née Régina Séguin, est décédée, ces jours derniers à l'âge de 40 ans, après une longue maladie. La défunte a passé sa vie à St-Isidore. Outre son époux, elle laisse dans le deuil, un fils: Fernand; une fille: Aurore; son père et sa mère: M. et Mme Hormidas Séguin; un beau-père: M. Joseph Beauchesne; cinq frères: MM. Aimé, Euclide, Ivanhoe, Raoul et Réal Séguin; trois soeurs: Mme Albert Quenneville et Miles Laurette et Fernande Séguin.

Les funérailles ont eu lieu vendredi le 15 janvier, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. M. le curé Séguin fit la levée du corps et chanta le service. M. le vicaire Larocque assistait au choeur. Mme Beauchesne était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Nos condoléances à la famille en deuil.

Valleyfield (Qué.)

Elections:

VALLEYFIELD, Qué., le 21,—(D.N.C.) — Les élections qui auront lieu, lundi, le 25 janvier, laissent prévoir une lutte des plus serrée, si l'on en juge par les noms des candidats qui se feront la lutte, ce sont: Dans le quartier Salaberry: M. Cauchon, qui briguera les suffrages contre M. O. Leblanc, échevin; dans le quartier Champlain, M. Léopold Mercier, qui a pour adversaire M. Gédéas Benoit; dans le quartier Ste-Cécile, M. H. Viau, ancien échevin qui a aussi pour adversaire, M. Formosa Brisebois.

Accident:

Depuis le commencement de l'année deux personnes qui allaient communier, en passant près des lampions allumés dans la nef, à côté de la table sainte, eurent la peur de leur vie quand leur collet de fourrure prit feu. Sans la prompte intervention d'un fidèle, ces deux personnes auraient peut-être eu à subir des brûlures assez graves.

Réunion:

L'union musicale de Valleyfield a tenue sa première pratique de l'année, sous la direction de M. G. Agostini, au séminaire de Valleyfield. L'union musicale fait appel à tous les musiciens qui veulent se joindre à ce corps de musique. Ils sont priés de donner leur nom du président, M. A. Vinet.

Sports.

Les militaires de Huntingdon ont défait le D.I.L. de Lucien Leduc, au compte de 9-7.

Décès:

M. et Mme Hormidas Gervais ont assisté aux funérailles de Mme Vve Jules Gervais décédée ces jours derniers. Son époux est décédé il y a quinze jours à Windsor, Ont.

Prisonnier de guerre

Le chef d'escadrille Vincent Conkite MCAULEY, de la R.C.A.F. décoré de la D.F.C., est rapporté comme prisonnier de guerre. Il était auparavant enregistré comme manquant à l'appel. Il a à son crédit 50 envolées d'opérations militaires.

St-Eugène, Ont.

ST-EUGENE, Ont., le 21, — (D.N.C.) — Mme René Gauthier et sa fillette, de Montréal, étaient chez Mme Wilfrid Villeneuve.

M. et Mme Roland Landriault et leur fils Jacques étaient de passage à Thurso, chez M. Perras.

Le soldat Cyr, J.-A., de Cornwall, était en visite chez sa mère, Mme S. Filion.

Mlle Marie-Ange Labrosse était de passage chez Mme Napoléon Labrosse.

M. et Mme Dolphy Montion étaient de passage à Macalyin, à l'occasion de la naissance d'un fils né à M. et Mme Hilaire Dotte.

M. Roméo Maisonneuve, et son fils, Oscar, de Montréal, étaient dans leur famille.

M. et Mme Eugène Drouin et leur fillette étaient parmi nous ces jours derniers.

M. Charles-Guy Labrosse, de St-Jean, était dans sa famille, dimanche.

Mme Léo Contant était de passage à Montréal où elle visitait sa soeur, Mme Jos Payette.

Mlle Marie-Paule Laurin, visitait sa soeur, Mme S. Filion, dimanche soir.

Thurso, Qué.

THURSO, Qué., le 21, (D.N.C.) — Mlle Anita Lajeunesse, de Montréal, passait quinze jours dans sa famille.

Examens:

Résultat des examens de Noël de l'école No 1, dirigée par Mlle Louise Breton. Se sont classés premiers:

6e année: Jeannine Raby.
4e année: M. Luce Prud'homme.
3e année: Gérard Boisvert.
2e année: M. Rose Raby.
1e année: Jeannine Prud'homme.

Mlle Louise Breton est de retour de ses vacances passées dans sa famille, dans les Cantons de l'Est et à Montréal.

Mlles Annette et Cécile Frappier, d'Ottawa, ainsi que M. et Mme Jean Gélinas, d'Ottawa, passaient leurs vacances chez leur mère, Mme Eugène Frappier.

Funérailles de M. T. Champagne

RAMORE, Ont., le 21, (D.N.C.) M. Télesphore Champagne est décédé à la résidence de son fils, M. Roméo Champagne ces jours derniers à l'âge de 70 ans et 11 mois après une courte maladie.

M. Champagne fut le premier habitant de Ramore, il arriva ici accompagné du R.P. Bourassa, père colonisateur en 1914. Durant trois années, M. Champagne recevait les missionnaires à sa demeure, où ils y disaient la messe. Le défunt était bien connu dans la région, ayant été pendant un grand nombre d'années mêlé aux organisations municipales et scolaires. Il naquit à St-Félix de Valois. Il laisse dans le deuil, cinq fils: Joseph, Antonio, Rosario, Lucien, Roméo; deux soeurs: Mmes F.-X. Charbonneau, U. Gauthier; deux frères: MM. Léodore et Ulric Champagne, tous de Montréal et 33 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, vendredi matin, à dix heures. M. le curé Leduc fit la levée du corps et chanta le service, assisté de M. l'abbé Morin, curé de Val-Gagné, comme diacre, et de M. l'abbé Macabbé, vicaire de la paroisse de l'Assomption de Kirkland Lake, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. J. Bienvenu, G. Delves, J. Hérard, F. St-Aubin, F. Robillard, A. Rhéault. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

La famille en deuil remercie toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. W.-T. Champagne.

"Le Droit" offre ses plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Feld-maréchal Gort

Le feld-maréchal vicomte GORT, commandant en chef de Malte, est à Londres, pour se rétablir de graves brûlures reçues quand il essaya de sauver de l'essence d'un dépôt en flammes.

A l'invitation du Fonds Canadien de l'Aide à la Russie, Mme Eleanor ROOSEVELT, épouse du président des Etats-Unis, avait gracieusement consenti à rehausser de sa présence le grand ralliement qui eut lieu au Forum de Montréal en l'honneur de nos alliés russes et qui, malgré une violente tempête de pluie et de verglas, avait réuni des milliers de personnes. Mme Roosevelt est ici photographiée avec le premier ministre, le très honorable W. L. Mackenzie KING, qui occupait la place d'honneur au ralliement avec la "première citoyenne" des Etats-Unis.

Ville-Marie, Qué.

Croix-Rouge:

VILLE-MARIE, Qué., le 21, — (D.N.C.) — Les séances de couture au bénéfice de la Croix-Rouge commenceront lundi. Toutes les dames sont invitées à entrer dans ce beau mouvement.

Quarante Heures:

Les Quarante Heures auront lieu à l'hôpital Ste-Famille de Ville-Marie, du 22 au 24 janvier.

Sport:

Dimanche 17 janvier, dans une partie de gouret mouvementée mais dénudée de toute rudesse, les clubs Ville-Marie et St-Gabriel se rencontraient.

Les rapides St-Gabriel eurent l'avantage du jeu surtout dans la dernière période contre leurs lourds adversaires.

Les spectateurs furent satisfaits de la partie qui se termina à l'avantage des jeunes par le compte de 4 à 2.

N'eut été la magnifique tenue des gardiens de but, le pointage aurait été beaucoup plus élevé.

Les clubs étant sur un pied d'égalité pour les parties, celle de dimanche prochain promet d'être assez intéressante.

Gratification:

Mlle Lucille Beauchemin a reçu la prime de $20.00 du Département de l'Instruction publique, pour succès dans l'enseignement.

Fermières:

La réunion du cercle des Fermières a eu lieu le 13 janvier dernier.

A cette réunion, le programme de l'exposition annuelle qui aura lieu vers la fin de l'été fut le sujet à discuter. Un concours de biscuits et de sandwiches a été annoncé pour la réunion de février, à cette occasion on servira le thé.

Notes locales:

Le R.F. Denis, du collège des Frères St-Gabriel, de Ville-Marie a dû aller à Kirkland Lake, suivre des traitements pour une fracture de l'épaule.

M. D. Goulet, C.R., a passé la semaine à Montréal, en voyage d'affaires.

Mme A. Simard passe la fin de semaine à Sturgeon Falls.

M. Maurice Loiselle est à Montréal pour y faire son service militaire.

MM. Jacques St-Cyr et H. Cholette se sont enrôlés dans la R.C.A.F.

Commandant outre-mer

Le lieutenant-général E.-W. SANSOM, commandant du corps motorisé canadien nouvellement constitué outre-mer.

Holtyre (Ont.)

HOLTYRE, Ont., le 21 — (D.N.C.) — Mlle Flore Drouin, institutrice, qui était en visite chez sa soeur, Mme William Provencher, est partie pour Ansonville.

M. et Mme J. Messier ont passé quelques jours à Kirkland Lake, dernièrement.

Mlle A. Parent, de Cobalt, visitait sa soeur, Mme Ernest Trottier.

M. et Mme Nap. Ross sont de retour parmi nous, après avoir résidé à Ansonville, pendant quelques mois.

Après avoir passé les fêtes dans leur famille, M. Alphonse Gagnon et son fils, Adrien, sont retournés reprendre leur ouvrage à Hamilton.

Mme U. Gleason est dans sa famille.

M. Maurice Doucet est parti faire son entraînement militaire à Toronto.

Mme Alfred Fortin et ses deux fils, André et Claude, et sa fillette Bernadette, ont visité leurs parents et amis à Buckingham, P.Q.

Mme G. Ayers et ses deux fils, Dale et Harvey, sont de retour d'un voyage à Ottawa.

Le club de gouret de Holtyre a battu le club de Winston, jeudi soir, par le pointage de 5 à 3.

East Aldfield (Qué.)

Décès:

EAST ALDFIELD, Qué., le 21. — Mme Treffié Larocque est décédée à Gatineau ces jours derniers. Outre son époux elle laisse dans le deuil quatre filles.

Naissance:

A. M. et Mme Omer Larocque, née Cora Groulx, est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Claudette-Clarisse. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Kingberry, cousins de l'enfant.

Entretien des routes dans le comté de Carleton

Les membres du conseil du comté de Carleton ont été avisés à leur réunion de mercredi après-midi que la commission des routes suburbaines d'Ottawa dépensera $82.500 pour l'entretien des routes du comté cette année. Cette somme représente une diminution de $400 comparativement à l'an dernier, et est 35 pour cent inférieure aux sommes dépensées avant la guerre. De ce montant, le comté devra fournir $20.625.

La réunion était sous la présidence de M. Daniel Nault, président du conseil du comté.

Le jury demande plus de protection pour les immeubles

Les membres du grand jury aux assises d'hiver de la Cour Supérieure d'Ontario ont suggéré dans leur rapport présenté hier après-midi au juge MacKay que les immeubles publics soient mieux protégés contre les incendies.

Ils ont aussi recommandé que les institutions dont ils ont fait l'inspection aident si nécessaire des priorités pour la nourriture.

Le jury a remercié Me Raoul Mercier, substitut du procureur général pour l'aide qu'il lui a fournie dans la préparation des actes d'accusation.

W.-F. Bowden-Martin était chef du jury.

Le premier "musicien" du téléphone

M. William HARRIS, âgé de 88 ans, qui fut la première personne à jouer de la musique au téléphone, est décédé à Brandford. Alexander Graham Bell lui demanda de jouer du cornet au téléphone et il interpréta "Then You'll Remember Me".

Funérailles de Mme T. Larocque

WOLF-LAKE, Que., le 21, — (D.N.C.) — Mme Treffié Larocque est décédée ces jours derniers chez sa fille, Madame Félix Charron, à Gatineau, Qué., à l'âge de 61 ans après une longue maladie. Elle laisse dans le deuil, outre son époux: M. Treffié Larocque, quatre filles: Mme Félix Charron, de Gatineau, Qué; Mme Donat Léclair, d'Ottawa, Ont.; Mme L. Bourgeois, de Montréal, Qué. et Mme Donias Bussière, de Wolf Lake, Qué; cinq garçons: M. Fabien Larocque de East Aldfield, Qué., Eliodore, Lucien, Georges et Gérald, à la maison. Elle laisse aussi plusieurs petits-enfants. Son service a été chanté à Gatineau. A la famille en deuil, nos condoléances.

Carlsbad-Springs (Ont.)

CARLSBAD-SPRINGS, Ont., le 20.— (D.N.C.) — Mercredi, le 13 janvier, se réunissaient à l'occasion du prochain départ de Sr. Marie-Joachim, M. et Mme Joseph Goyette, les RR. SS. Grises, Soeur Marie-Cécilia, née Cécile Goyette, et Soeur Marie-Joachim, née Simone Goyette, ainsi que Mlles Berthe, Rachel et Mme Aimé Goyette, tous d'Ottawa.

Mlle Blanche Auger, passe quelques semaines chez ses parents de Bourget.

M. et Mme H. Pomainville et leurs enfants nous ont quittés pour aller demeurer à Eastview.

M. Adélard Laniel a été élu marguillier remplaçant M. Alex Sabourin, sortant de charge.

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK, Ont., le 21, (D.N.C.)—Mme Walter Grady et son bébé, de Montréal, visitaient des parents ici dernièrement.

Mme Laurie Leroux est allée passer quelques jours chez des parents et amies à Ottawa.

M. et Mme Albert Brisson, accompagnés de leur fils, Alexandre, ont visité des parents à Maxville, ces jours derniers.

M. et Mme Edmond Amelotte et leur famille, de Martintown, ont rendu visite à M. et Mme Charles Richard, dimanche.

M. l'abbé Elzéar Danis, curé de la paroisse, a passé la semaine dernière à Cornwall.

Mme William Boisvenue ainsi que Mme Lionel Tassé étaient de passage à Ottawa, jeudi dernier.

M. J. A. Beaudry était en visite à Montréal, récemment.

M. et Mme Pierre Prévost ont rendu visite, dimanche dernier, à des parents de Limoges.

M. et Mme Maurice Villeneuve et leurs enfants, Dale, June et EReen, étaient en promenade chez M. O. T. Delaney.

M. et Mme Jean Lafontaine, de Montréal, assistaient aux funérailles de leur neveu, Gérard Lafontaine, jeudi dernier.

Mariage: A été bénit le mariage de Mlle Rosette Lafrance à M. Eugène Montcion. M. Honoré Brabant servait de témoin à son neveu, tandis que M. Aldège Montcion accompagnait sa belle-fille. Les nouveaux époux éliront domicile à Moose-Creek.

A.J. Freiman Limited

DES CENTAINES DE VERGES DE TISSUS APPRECIABLES

VENDREDI

VENTE DE TISSUS DE JANVIER

ATTRAYANTS CREPES RAYONNES IMPRIMES

★ Nouveaux fleuris ★ Motifs tailleurs
★ Coquets bouquets ★ Fonds teintes vives
★ Jolis dessins ★ Fonds foncés

La vente de chez Freiman vous présente un vaste assortiment de dessins et couleurs que vous désirez maintenant pour votre garde-robe économique. Crêpes imprimés de rayonne, teinture pure, d'une excellente qualité. Tous à peu près 36 pouces de largeur.

LA VERGE 1.00

JOLIS SPUNS IMPRIMES! CREPES UNIS!

★ Jolis bouquets ★ Crêpes foncés
★ Rayures de couleurs ★ Nouveaux tissus
★ Teintes pâles ★ Grande variété

Des milliers de verges de beaux crêpes rayonnes . . . votre façon d'épargner dans votre garde-robe printannière. Jolis imprimés pour assortir les nouveaux crêpes de couleurs unis ou en opposition. Achetez maintenant pour vos besoins et ceux des enfants. Pour blouses, robes et costumes du printemps. Tous les tissus, à peu près 36 pouces de largeur.

LA VERGE 66c

RAYON DES TISSUS CHEZ FREIMAN TROISIEME ETAGE

LAINAGES ANGLAIS, TEXTURE FINE, SOUPLE

★ Noir ★ Tan
★ Marine ★ Beige
★ Brun ★ Gris, Rouge

Lainages anglais, texture souple, pour costumes du printemps et tailleurs, jupes, gilets. Une aubaine vedette . . . nous vous conseillons les emplettes de bonne heure pour profiter du meilleur choix. Remarquez la généreuse largeur . . . à peu près 54 pouces . . . projetez de bonne heure votre couture pour vous-même et vos enfants.

LA VERGE 2.00

SATINS RAYONNES SOUPLES! TAFFETAS! CREPES!

★ Bleu ★ Pêche
★ Blanc ★ Marine
★ Rose ★ Vert

Jolis pastels et ravissantes nouvelles teintes . . . plusieurs sont lavables. Pour lingerie, draperies, couvre-lits, robes de soirées et vêtements d'enfants . . . aussi tissus de choix pour blouses d'apparat dans ce fascinant groupe de satins, taffetas et crêpes . . . tous à peu près 38 pouces de largeur.

LA VERGE 49c

ETINCELANTE VELOUTINE
LA VOGUE DU PRINTEMPS!

★ bleu ★ beige
★ rose ★ gris
★ brun
★ marron

LA VERGE 1.65

De la veloutine évocatrice du printemps. Populaire tissu tout de coton croisé, pour costumes de ville et robes, garnitures et vêtements de tout petits. Ravissantes teintes pour l'attrait du soir! La grande vogue. A peu près 35 pouces de largeur.

Flanellettes! Crêpes! Broadcloths! Voiles!

LA VERGE 29c

Grande aubaine pour les acheteuses économes, dans ce groupe de tissus. Flanellettes imprimées, texture souple! crêpes plissés, imprimés, broadcloths unis et jolis voiles. Pour robes de maison, robes d'écolières, pyjamas et plusieurs autres besoins.

Percales Imprimés, lavables! Jolis Dessins!

LA VERGE 25c

Une appréciable économie pour robes d'écolières, robes de maison, tabliers, draperies, smocks et autres besoins. Percales de couleurs. LIMITE . . . 10 verges A CHAQUE CLIENT. PAS DE COMMANDES TELEPHONIQUES OU POSTALES.

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

Jeudi, le 21 janvier, 1943

Au CAPITOL

"Yankee Doodle Dandy" avec James Cagney, Joan Leslie et Walter Huston

Superbe comédie musicale. — Un des meilleurs films de l'année

Ce film est une vie romancée de la même veine que les biographies filmées de Pasteur, Zola Juarez, le sergent York

Il est curieux de constater ici que, pour ce genre de films, les Frères Warner sont d'abord allés en France, puis au Mexique et enfin dans les montagnes du Tennessee pour camper ce personnage inspirateur, coloré, spectaculaire que fut George M. Cohan, homme de théâtre, maître de spectacles, qui naquit le 4 juillet 1878. Il était le fils de Jerry Cohan, ménestrel irlandais et danseur.

Georges-Michael Cohan débuta au vaudeville très jeune. De son père il tenait ce talent d'historien qui fit sa renommée sur toutes les scènes américaines populaires. Il monta ensuite de grands spectacles en société avec Sam Harris. Il composa plusieurs chansons connues comme "Over There", que l'on chante encore, et "Its a Grand Old Flag".

C'est la glorification du patriote américain dans le monde théâtral de ces sentiments élevés valurent à son auteur la Médaille du Congrès.

James Cagney remplit le rôle du "Yankee Doodle Dandy" avec son brio coutumier. Joan Leslie joue le personnage de Mary, l'amie de Cohan.

A l'IMPERIAL

Un drame émouvant admirablement bien joué

"The Pied Piper", l'adaptation de la nouvelle de Nevel Shute qui met en vedette Monty Wooley, Ann Baxter et le jeune Roddy McDowall, passe cette semaine à l'écran du cinéma Impérial. Le parrallèle qu'a voulu établir le producteur entre l'activité frénétique des champs de bataille et le drame paisible de la vie civile est une saisissante leçon de courage et tend à prouver qu'en plus d'être un civil, le citoyen des villes bombardées est un soldat.

"The Pied Piper" décrit les effets de la guerre totale chez les Anglais d'un certain âge de même que sur un groupe de six enfants et de Français vaincus mais non conquis de la zone occupée.

De toutes les productions de guerre qui nous ont été offertes, "The Pied Piper" est celle dont l'action s'éloigne le moins de la zone de bataille. Un vieil Anglais et sa petite cohorte fuient devant l'avance nazie et la Gestapo, et cette odyssée des civils à travers l'Europe en deuil est plus poignante que tout ce qui a été produit jusqu'à ce jour.

Monty Wooley, qui dans "The Man Who Came To Dinner" fit une impression inoubliable s'est vu confier un rôle dramatique à sa taille dans "The Pied Piper". Dans ce caractère anglais un peu maniaque, cet ancien professeur barbu d'art dramatique, Wooley est à son mieux. Il roule avec finesse la Gestapo mais est souvent lui-même roulé par ses enfants.

Pour tous.

AU CARTIER

"The War Against Mrs Hadley" avec Fay Bainter et Edward Arnold

La direction du cinéma Cartier nous offre le superbe film: "The War against Mrs Hadley". Cette oeuvre ne transporte pas le spectateur sur les champs de bataille de Russie, de l'Afrique du Nord ou de l'Atlantique. L'action se déroule à Washington, capitale de la république américaine. On assiste à la vie mondaine d'une riche veuve et à ses réactions, ainsi que celles de sa famille et ses proches, au début de la guerre et au lendemain de Pearl Harbor.

Le personnage central, celui de Mme Hadley, est incarné par Fay Bainter avec un talent remarquable. Edward Arnold personnifie l'ami fidèle de la riche veuve. Le scénario est bien fait et le dialogue vivant, plein de délicatesse et de fines observations psychologiques. La grande richesse du film c'est la vérité. C'est la démonstration que même durant la guerre, les problèmes domestiques constituent encore une grande part de la vie familiale.

Il y a l'idyle du sergent Van Johnson et de la fille de Mme Hadley, idylle très pure qui finira par un mariage malgré la désapprobation marquée de la mère de la jeune fille; la conduite courageuse et digne de félicitations de la part du président Roosevelt, du fils désoeuvré et viveur qui trouvera un intérêt dans la vie après s'être enrôlé dans l'aviation américaine; enfin la réconciliation entre la mère et la fille à l'annonce que cette dernière sera bientôt mère et le changement opéré chez Mme Hadley qui se dévouera pour les oeuvres de la Croix-Rouge.

Ce film n'est pas de la propagande de guerre. C'est une oeuvre touchante, juste de ton et rendue parfaitement par les artistes de talent que sont Fay Bainter, Edward Arnold, Richard Ney et Jean Rogers. Pour adultes.

AU REGENT

"Thunder Birds" avec Gene Tierney, Preston Foster, John Sutton

Production en couleurs où se mêlent habilement le drame et l'amour

C'est un film qui se passe dans le camp d'entrainement des aviateurs des Nations-unies à l'aéroport de Thunder Bird dans l'Arizona. La propagande de guerre est tellement bien présentée qu'on n'a pas du tout l'impression que ce film a été fait un peu dans ce but, car le drame et l'amour s'y trouvent très habilement mêlés pour que l'action ne tarisse pas un seul instant.

Preston Foster figure dans le complot comme instructeur d'aviation et Sutton comme cadet britannique qui a abandonné la pratique de la médecine afin de venger la mort de son frère aviateur qui a été tué par les nazis au cours d'un combat aérien. Foster s'efforce de guérir Sutton d'une faiblesse qui nuit à son succès comme aviateur. Le drame s'intensifie quand Sutton devient amoureux de Gene Tierney pour qui Foster a un amour fou. Tout est au crédit de Foster de ne pas faire intervenir la question sentimentale dans sa détermination de faire de l'Anglais un aviateur compétent. En vrai gentilhomme, Foster se retire à l'écart pour ne pas causer de déception dans le roman d'amour de Sutton et de Gene Tierney.

Pour tous.

Aujourd'hui dernier jour
Fay Bainter, Richard Ney
THE WAR AGAINST MRS. HADLEY
Lionel Barrymore, Philip Dorn
"CALLING DR. GILLESPIE"
CARTIER

Horaire du cinéma

CAPITOL—"Yankee Doodle Dandy".

CARTIER—"The War Against Mrs. Hadley": 12 h. 48, 3 h. 47, 6 h. 46, 9 h. 45. "Calling Dr. Gillespie": 2 h. 19, 5 h. 18, 8 h. 17.

CENTRE—"Now, Voyager": 12 h. 5, 2 h. 20, 4 h. 40, 7 h., 9 h. 15. Dernière représentaiton à 9 h.

ELGIN—"Commandos Strike at Dawn": 1 h. 35, 3 h. 35, 7 h. 35, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h. 10.

FRANÇAIS—"Mercy Island" et "Thunder over the Prairie".

IMPERIAL—"Pied Piper": 1 h., 3 h. 55, 6 h. 20, 9 h. 50. "That Other Woman": 2 h. 30, 5 h. 30, 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 20.

LAURIER—"Not a Lady Man" et "Moontide".

PETIT-THEATRE—"You'll Never Get Rich": 2 h. 5, 6 h. 35, 9 h. 35. "Top Sergeant Mulligan": 3 h. 30, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

REGENT—"Thunder Birds": 1 h. 10, 3 h. 20, 5 h. 30, 7 h. 40, 9 h. 50.

RIDEAU—"Wake Islande" et "Mexican Spitfire Sees Ghosts".

THE Little THEATRE
Aujourd'hui à samedi
Nat Pendleton dans
"TOP SERGEANT MULLIGAN"
Fred Astaire, Rita Hayworth
"YOU'LL NEVER GET RICH"

FRANCAIS
"MERCY ISLAND"
avec Ray Middleton
"THUNDER OVER THE PRAIRIE"
avec Charles Starrett
Série:
"HOLT OF SECRET SERVICE"
(chapitre 4)

LAURIER
Aujourd'hui dernière représentation
Paul Kelly dans
"NOT A LADY MAN"
Jean Cabin dans
"MOONTIDE"

Ce soir | CKCH | CBF | CBO | CKCO

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00		Radio-Canada ce soir.	Western five.	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal.	Nouvelles.	Variety
6 h. 30	Le crépuscule.	Causerie.	Sommaire.	With Candlelight
6 h. 45	Les plus belles voix.	Programme musical.	BBC News.	
7 h. 00	Un homme et son péché.	Un homme et son péché.	The Cuban Quintet.	Amos 'n' Andy
7 h. 15	Les amis d'en face	La vie commence demain.	Piano.	Musical Moods
7 h. 30	Pour plus ample	Pour plus ample	Recital.	Lum and Abner
7 h. 45	Mélodies masquées.	Mélodies masquées	Causerie.	The Town Crier
8 h. 00	A choisir.	Je me souviens	Voice of Victor	The Green Hornet
8 h. 15	Cohen et Cohen.			
8 h. 30	Que feriez-vous?	Ici, l'on chante	Aldrich Family.	Hotel Metropolis
8 h. 45			Kraft Music Hall.	
9 h. 00	Concert.	Variétés		Nowsbridge
9 h. 15			Mexicana	Simphonietta
9 h. 30				
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal.	Bulletin de nouvelles.	CBC News.	Rainbow Dancing Party
10 h. 15	Causerie	Concertos.	Concert symphonique.	
10 h. 30	Piano.			News and Sportscast
10 h. 45				
11 h. 00	Musical.	Programme musical.		
11 h. 15		Orchestre de Jarce	BBC News Reel.	
11 h. 30				

VENDREDI

Matin				
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin de nouvelles.	CBC News bulletin	
7 h. 45			Morning Melodies	
8 h. 0'	Radio-journal	Radio-journal.	CBC News	Sunrise Serenade
8 h. 15	Elévations matutinales.	Elévations matutinales.	Devotional Period-local	Newscast
8 h. 30	Nouvelles en anglais	Pot pourri musical.	Musical March Past-R.P.	Morning Melodies
8 h. 45	Mason's United.			
9 h. 00		Programme musical	CBC News	Let there be light
9 h. 15	Matinee Moods.		Breakfast Club	Castles in the air
9 h. 20		Les chansons que vous aimez.	Mornings Moods	Musical Mastermind
9 h. 45	Vos chansons		Happy Jack	
10 h. 00	Pour votre beauté.	Pour votre beauté.	National School	Morning Music Salon
10 h. 15	Le courrier du jour	Le courrier du jour.		
10 h. 30	Chansonnettes.	Vie de famille.	Wartime Shopping	Newscast
10 h. 45	Variétés matinales.	Pierre Guérin.	Music Room	Good Morning Neighbour
11 h. 00		Grande Soeur.	Road of Life	
11 h. 15	Métairie Rancourt.	Métairie Rancourt.	Master Musicians	CKCO Spotlight Parade
11 h. 30	Chansonnettes	Les joyeux troubadours.	The Soldier's Wife	
11 h. 45	La bonne chanson		Lucy Linton's Stories	Corner Store
Soir				
12 h. 00	En dinant.	"Jeunesse dorée".	BBC News-Direct	Newscast
12 h. 15	Variétés instrumentales	Quelles nouvelles?	Big Sister	On the Farm Front
12 h. 30	Réveil rural.	"Le réveil rural".	Farm Broadcast	Circle Bell Varieties
12 h. 45				Luncheon Salon
1 h. 00	Ray Ventura.	Rue Principale.	CBC News	Light Concert Music
1 h. 15	Nouvelles.	Radio-journal.	The Happy Gang	Newscast
1 h. 30	Variétés.	Tante Lucie.		Rhythmn Parade
1 h. 45	Paul Laval	Orch sous la direction de Paul Lavallée	They Tell Me	
2 h. 00			Vincent Lopez	Music to Remember
2 h. 15	Masson's United.	Chansonnettes.	Peter Pillgrim	
2 h. 30	Orch. de Philadelphie	Récital	Récital	Song Shoppers
2 h. 45				Sincerely Yours
3 h. 00		Music-Hall	Mary Marlin	Down the Mississipi
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Marchands de Hull	Les Chefs-d'oeuvres de la Musique	Pepper Young's Family	Newscast
3 h. 45				
4 h. 00			Village	Rhapsody in Brass
4 h. 15	Nouvelles	Récital de chant.	CBC News Bulletin	Rhythmn in Rhyme
4 h. 30	Radio-Collège.	Radio-Collège	R.C.A.F. Central Band	Sunshine for shut-ins.
4 h. 45				
5 h. 00	Au coin du feu	Heure du thé.	Front Line Family	Homespun Harmonies
5 h. 15	Avis de décès	Nouvelles et commentaires	Songs For You	They Tell Me
5 h. 30	Revue musicale.	Bécassine.	Tea Time	Front Page Drama
5 h. 45	Variétés en parade.		Listeners' Favourites	Todays Adventure
6 h. 00	Chansonnettes.	Programme musical.	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles.	Radio-Journal.	Farm Market Summary	Dinner Salon
6 h. 30	Twilight Serenade	Causerie.	CBO Programme Summary	
6 h. 45	Quart d'heure de la valse.		BBC News & Anal-direct	Sweet Music
7 h. 00	Un homme et son péché.	Un homme et son péché.	Good Luck Programme	Amos 'n' Andy
7 h. 15	Pi-Pit et Fifine.	La vie commence	Leon Pommers-Pianist	Hearts in Harmony
7 h. 30	BBC.	Récital	Recital Serie.	
7 h. 45	Fiancée du commando.	La fiancée du commando.	Recital Series	A Little Bit O'Yorkshire
8 h. 00	Notre Canada.	"Notre Canada".	The Show is on	Spotlight on Rhythm
8 h. 15				
8 h. 30	La plus belle . . .	A choisir	Penny's Diary	Accent on Song
8 h. 45				
9 h. 00	Causerie	L'heure de la valse.	Waltz Time	Name it
9 h. 15				The Town Crier
9 h. 30	Len Hopkins.		Theatre of the Air	Sammy the Cowboy
9 h. 45	Causerie.	Len Hopkins		Rainbow Dancing Party
10 h. 00	Radio-journal		CBC National News	
10 h. 15	Ch.-d'oeuvres du piano.	Radio-journal. Ch.-d'oeuvres du piano	Comrades in Arms	Boxing
10 h. 30				News and Sportscast
10 h. 45	Lieutenant Marcil	Causerie.		
11 h. 00			BBC Newsreel	
11 h. 15	Fermeture.	Orchestre de danse.		
11 h. 30			CBC News Bulletin	
12 h. 00				

Cette enfant est signe de victoire

LONDRES, le 21. — Le premier ministre de Hollande, Peiter S. Gerbrandy a interprété la naissance d'un troisième enfant à la princesse Juliana des Pays-Bas, et au prince Bernhardt, comme un signe que la maison d'Orange et le peuple Hollandais "remonteront de leur abîme sur les joyeux sommets de la victoire".

Canadiens français diplômés au camp de St-Jérôme

Trois jeunes d'Ottawa, Raymond Roger-J. Groulx, Lucien-R. Leclerc et Yvon Regimbald, et Paul Dandeneau, de Verner, Ont., étaient au nombre des Canadiens français qui ont terminé mercredi à St-Jérôme leur entrainement préparatoire au cours d'officiers. Ils se rendront au centre d'entrainement d'officiers à Brockville, le 22 janvier.

Le brigadier Edmond Blais, qui a été récemment nommé officier commandant du district militaire no 5, leur a dit que Brockville était un centre merveilleux pour le développement de la bonne entente entre les deux races.

Le cadet Raymond Groulx, âgé de 20 ans, est le fils de M. et Mme Balmore Groulx, 127, avenue Beechwood. Il est diplômé de l'académie de La Salle et ancien secrétaire adjoint de la commission des écoles séparées d'Ottawa. Il s'est enrôlé en septembre 1941 et a été appelé à St-Jrôme en octobre suivant.

Le cadet Yvon Regimbald, 21 ans, est natif de Montral. Il demeurait depuis plusieurs années chez son oncle, W. Chevalier, 260, avenue Laurier est, avant de s'enrôler.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Noël Brunet

Le vendredi, 22 janvier, 1943 à 7 h. 30 du soir.

Noël Brunet, violoniste, Prix d'Europe (1936) donnera un concert pour l'auditoire du réseau Halifax-Vancouver de Radio-Canada le vendredi, 22 janvier, à 7 h. 30 du soir. Il exécutera Tzigane, de Ravel.

Mademoiselle Mariette Gauthier sera au piano d'accompagnement.

Récital de chant

Le vendredi, 22 janvier 1943 à 7 h. 45 du soir.

Mademoiselle Anna Malenfant, contralto, avec Edmond Trudel, au piano, a préparé le programme suivant pour son concert du vendredi, 22 janvier, à 7 h. 45 du soir:

Les cloches ..... Debussy
La chevelure ..... Debussy
Auprès de cette grotte sombre ..... Debussy
Beau soir ..... Debussy
Pour l'écoute, le poste CBM.

Radio-Théâtre Lux

Les comédies les mieux réussies sont celles qui joignent à un dialogue étincelant d'esprit, une unité d'action telle que pas un instant l'intérêt ne languit, que les situations drôles arrivent à la suite les unes des autres dans un ordre cohérent, jusqu'à la fin, qui étincelle comme le bouquet d'un feu d'artifices.

C'est justement une de ces fines comédies que le public radiophile aura le plaisir d'entendre, ce soir, sur les ondes de CKAC, de 9 à 10 heures, quand le Radio-Théâtre Lux Français présentera "Conduisez-Moi Madame". Cette pièce, du répertoire moderne, a pour auteur Mme Suzette Dasty, qui en fit également la création, à Paris, vers 1923. Pour l'écoute poste CKAC.

Au coin du feu

Ce populaire programme que l'on entend tous les vendredis reviendra cette semaine encore sur les ondes du poste CKCH. Marcelle Gaingenry, lira le travail qui lui a mérité le troisième prix du concours organisé par la section cadette de la société protectrice des animaux. Jean-Marc Colonnier récitera aussi une poésie. Soyez à l'écoute vendredi à 5 heures, poste CKCH.

Verner, Ont.

VERNER, Ont., le 21, (D.N.C.) Dimanche dernier, le 17 janvier, avait lieu dans la salle paroissiale, des vues présentées par le vicaire Bradley.

Ces vues furent prises par le Rév. O. Racette.

M. Maximilien Piette, marchand de Lavigne a loué le magasin de Edward Grain Co., de Sudbury.

M. J.-M. Poitras, évaluateur pour le canton de Coldwell, se rendait à Sudbury pour assister à une réunion de l'Association des évaluateurs de la région.

Sport:

Dimanche après-midi, le club de hockey junior recevait la visite d'un club de Sturgeon Falls, et après 60 minutes de jeu très mouvementé, nos jeunes sortirent victorieux par le compte de 7 à 5.

Naissances:

A M. et Mme Mathias Rainville est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Paul-Réal. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Lapierre.

M. et Mme H. Brouillette font part à leurs parents et amis de la naissance de deux jumeaux nés le 14 janvier, un des bébés mourut à sa naissance.

Etudiants appelés en service

MONTREAL, le 21. — (P.C.) — Une liste de 66 noms d'étudiants de l'université McGill qui sont susceptibles d'être appelés au service militaire a été présentée, hier, au registraire régional, du service national sélectif, a révélé le principal F. Cyril James.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

750—

A—Quelle promesse fit Marguerite Bourgeoys aux parents de ses compagnes qui s'inquiétaient de l'avenir de leurs enfants?

B—Pour quelle raison les autorités de la Nouvelle-France étaient-elles constamment obligées d'émettre de la nouvelle monnaie de carte?

C—Suivant lord John Russell quelle fut l'expérience qui convainquit les Anglais de réformer leur politique coloniale?

(Réponses voir page trois)

Betty Jaynes, une jeune chanteuse, se fera applaudir dans "Air Raid Wardens", que tournent actuellement Laurel et Hardy. La jolie chanteuse avait été fort appréciée dans "Babes on Broadway".

* * *

"Guadalcanal Diary" sera un film d'actualité préparé par le correspondant de guerre Richard Tregaskis. Le scenario en sera écrit par Geo. Bricker, et il sera dirigé par Bryan Foy.

LES DOULEURS DE LA SINUSITE
Soulagées par ce moyen facile
Mettez-vous simplement quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, et sentez comme il se met à l'oeuvre pour vous apporter un soulagement rapide, apaisant, des cruelles souffrances que cause la sinusite.
VICKS VA-TRO-NOL

L'armée canadienne mise en vedette dans un film de commandos

Le film "Commandos Strike at Dawn" au cinéma Elgin, coté comme l'une des meilleures pièces de la guerre actuelle, met en vedette l'esprit combatif et l'entrainement supérieur des forces armées du Canada. "Commandos Strike at Dawn" est une réalisation Columbia. Les Canadiens qui le verront assisteront aux opérations conjointes de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation au cours d'un assaut fictif sur les rivages de l'île de Vancouver qui évoquent les fjords de la Norvège. Dans le rôle d'un patriote qui dirige un groupe de commandos sur son village norvégien, Paul Muni est l'acteur principal de la version cinématographique de l'oeuvre de C.W. Forester. Le lieutenant d'aviation Robert Coote, du C.A.R.C., joue également un rôle important. Dans la photo de gauche, en haut, Paul Muni (à droite) attend, en compagnie d'un capitaine de l'armée canadienne, le signal de l'attaque, après que les obstacles de barbelés ont été coupés. La scène de droite nous montre, de gauche à droite, Ann Carte, jeune étoile de cinéma, John Farrow, directeur du film et ancien lieutenant de la marine canadienne, Anna Lee, vedette du film, qui port l'uniforme des officiers de la division féminine de la marine (Wrens), le capitaine V.-S. Godfrey, également de la marine royale canadienne, qui joue un rôle important, et sir Cecil Hardwicke qui figure comme contre-amiral britannique. En bas, à gauche, des soldats nazis faits prisonniers par les troupes canadiennes. A droite, on voit les photographies en train de prendre une scène durant laquelle les commandos endommagent des avions nazis.

(Photographies de l'armée et de la marine canadiennes.)

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Striebel

LA TULIPE NOIRE — Une production des Editions Vincent

1—Quant au pauvre Cornélius, il tâcha peu à peu les grilles du guichet, sur lesquels ses doigts s'étaient crispés, sa tête s'alourdit, ses yeux oscillèrent et il tomba lourdement sur le sol.

2—Pendant ce temps, Boxtel était sorti de la prison et s'était jeté dans une carriole qui l'attendait. Il cachait avec des précautions infinies la tulipe noire, sous son manteau. Il arriva le lendemain matin à Harlem harrassé mais triomphant. Il changea sa tulipe de pot, écrivit au président de la société d'horticulture qu'il venait avec une tulipe parfaitement noire.

Puis il attendit, dans l'hôtellerie où il s'était installé!

3—Rosa, de son côté avait fait un paquet de ses hardes, pris ses petites économies et s'était sauté en secret, avec le troisième caieu caché dans sa poitrine. Elle se rendit chez le loueur de chevaux pour louer une carriole, mais justement, Boxtel venait de partir avec.

Bulletins de la dernière heure

LONDRES, le 21, (P.C.) — L'agence Reuter cite aujourd'hui un message de radio de Moscou disant que les pertes allemandes sur le front russe, au cours des six dernières semaines, ont été au total de 750.000 hommes dont 250.000 morts.

* * *

WASHINGTON, le 21, (P.A.)— Le directeur du bureau de l'Information en temps de guerre outremer, ira probablement en Afrique du Nord en vue de régler les problèmes de la censure. Cependant aucune décision n'a été prise à ce sujet.

* * *

KINGSTON, le 21, (P.C.) — Le brigadier F.-Logan Armstrong, commandant du district militaire No 3, a annoncé aujourd'hui à 45 membres d'une classe de gradués en médecine de l'université Queen's qu'ils étaient des "hommes pour service sur la ligne de front".

C'est la première fois dans l'histoire de l'université que tous les membres d'une classe de gradués éligibles pour le service sont en uniformes.

* * *

VANCOUVER, le 21, (P.C.) — Les délégués au syndicat des chaudronniers et des ouvriers de chantiers maritimes ont reçu l'ordre à une réunion, hier soir, de demander à Pat Conroy et à J. E. McGuire, représentants au Congrès canadien du travail qui fait enquête sur le syndicat, de tenir immédiatement une nouvelle élection pour le choix des chefs du syndicat.

* * *

LAUZON, le 21. — (P.C.) — Les habitants de cette ville, en bas de Lévis et sur la rive sud du fleuve St-Laurent, ont manqué d'eau pendant un certain temps aujourd'hui jusqu'au moment où les gens de Lévis vinrent à la rescousse. On explique cette pénurie d'eau du fait que la marée était trop basse.

* * *

NORTH-BAY, Ont., le 21, (P.C.) —Recherché par les autorités et par la police provinciale pour être questionné au sujet d'un vol de sac de malle à Almonte, Ont., mercredi dernier, Ronald Bullock, 17 ans, de Timmins, a été arrêté ici aujourd'hui. Il est gardé au poste de police local.

La succession de Mme Christina Guy

George-F. Guy et Richard-W. Guy, d'Ottawa, ont hérité de $38.424,22 et $18.502,17 respectivement de leur mère Mme Christina Guy, qui est décédée le 9 janvier dernier et dont le testament a été homologué aujourd'hui en cour de tutelle du comté de Carleton. La succession de Mme Guy se totalise à $58.126,39 et comprend: vêtements $100; mobilier 500; actions 1.182,25; obligations 1.525,32; argent 587,23; divers $703; immeubles $53.527,96.

Les frères Guy sont les exécuteur testamentaires.

Cœur, foie et rognons aliments essentiels

Combien de maîtresses de maison ont-elles regardé jusqu'ici le coeur, le foie, et les rognons des animaux comme une nourriture inférieure, indigne de figurer sur la table familiale.

Les règles officielles de l'Alimentation nous recommandent aujourd'hui de manger du coeur, du foie ou des rognons au moins une fois par semaine. C'est qu'on a reconnu leur riche teneur en protéines, en fer et en vitamines. Si le coeur ne contient pas énormément de vitamine A, par contre, le foie et les rognons en contiennent plus que n'importe quelle autre viande.

Le prix du foie de veau et d'agneau est sensiblement plus élevé que celui de boeuf ou de porc, mais les qualités nutritives en sont les mêmes.

On doit aussi considérer l'économie réalisée par l'achat de ces viandes qui ne contiennent pas d'os, par conséquent où il n'y a pas de perte.

Même les rideaux y passent

Même les rideaux auront désormais l'air de pauvres enfants déshérités par un parent maussade! Plus de ruches ni de volants, plus de garnitures ni d'ornement! Ainsi en a décidé la Commission des Prix et du Commerce dans une récente ordonnance qui se lit ainsi:

Voici les sortes de rideaux que l'on pourra confectionner: les ensembles pour cottage sans aucune garniture ou ornement; les rideaux coupés droit avec des bords sur les côtés ainsi qu'au haut et au bas; les rideaux plissés de n'importe quelle grandeur, du moment que chaque rideau ne dépassera pas 53 pouces de largeur.

Les fabricants qui ont reçu des commandes fermes pour des rideaux non conformes à ces spécifications peuvent fabriquer ces modèles interdits jusqu'au 31 janvier 1943.

Prompt soulagement de la peau démangeante

Voici un antiseptique prompt, pénétrant, ne tachant pas, qui vous apportera un soulagement de la démangeaison et du malaise de l'eczéma, de la démangeaison des orteils et des pieds, du porrigo et des affections de la peau.

Non seulement cette huile antiseptique soulageante stimule la rapide et saine cicatrisation des plaies et des blessures, mais les furoncles et les ulcères sont aussi promptement cicatrisés. Dans les affections de la peau—la démangeaison de l'eczéma est vite arrêtée; les éruptions sèchent et disparaissent en peu de jours. Il en est de même du feu du rasoir, du porrigo et autres affections de la peau.

Vous pouvez obtenir l'Huile Emerald de Moone en toute pharmacie moderne.

La marche de la petite princesse des Pays-Bas

LONDRES, le 21. — (P.C.) — Un enregistrement sur disque de la **Marche de la princesse Margriet Francisca**, ainsi appelée d'après l'enfant de la princesse Juliana de Hollande, est en route vers Ottawa par avion. Cette pièce de la musique patriotique néerlandaise a été jouée hier, publiquement pour la première fois, au camp de Midland, alors que la brigade hollandaise célébrait la naissance de la princesse royale. La marche a été composée par le sergent Lammers. Les célébrations commencèrent par un salut de 51 canons, suivi d'une parade à travers le camp, musique en tête.

Le jury délibère dans la cause du soldat Mackenzie

Angus Bélair, de Billing's Bridge, a nié sa culpabilité aujourd'hui devant le magistrat A.-H. Lieff, de la cour du comté de Carleton, en répondant à quatre accusations, savoir: voies de fait vagabondage, rébellion à la justice et passage sans autorisation sur la propriété d'autrui.

Le magistrat a renvoyé sa cause à lundi prochain.

Aux assises d'hiver de la Cour Supérieure de l'Ontario, les membres du jury qui ont entendu le procès du soldat Robert MacKenzie, du camp de Petawawa, accusé de tentative de viol, se sont retirés vers midi aujourd'hui pour délibérer. Ils rendront leur décision dans le courant de l'après-midi.

Entre temps, on a commencé de choisir les membres du jury qui entendront la cause de A.-Keith Light, chimiste d'Ottawa, qui est accusé d'avoir manqué aux devoirs de sa charge, en tant qu'employé civil.

Deux jeunes filles doivent sauter d'un 2ème, à Montréal

MONTREAL, le 21, (P.C.) — Deux jeunes femmes ont sauté, sans se faire de mal, de leur appartement du second étage et plusieurs autres se sont fait de légères brûlures pendant un incendie qui détruisit une maison de rapport à trois étages, à l'angle des rues du Fort et St-Luc, dans l'ouest central de la ville.

Plus de 50 persones ont dû sortir de leurs foyers. Le feu a été maîtrisé par les pompiers de six postes.

C'est le quatrième gros incendie de la région de Montréal en 24 heures. Hier les flammes ont détruit des appartements dans Mont Royal et d'autres dans Outremont, et pendant la nuit le magasin d'articles sportifs de R. Duncan, rue St-Jacques-ouest, a également été détruit.

TOUT LE PAYS PARALYSÉ . . .

(suite de la première page)

et en partie par les difficultés des ouvriers à se rendre au travail.

Un homme a été électrocuté et un autre tué dans un accident de la circulation attribué directement au mauvais temps.

SHERBROOKE, le 21 — (P.C.) — Les usines industrielles près de Magog ont été forcées de cesser le travail, à midi, hier, lorsque le vent et le froid ont gelé l'eau près de l'écluse du pouvoir d'énergie électrique et l'électricité a manqué jusqu'à 4 heures de l'après-midi.

Les employés ont eu congé tout l'après-midi. L'équipe de nuit de la Dominion Textile Company a commencé à travailler à six heures.

Ceci ne s'est pas produit à Magog depuis un grand nombre d'années.

MONTREAL, le 21 — (P.C.) — Le soleil brillant a ramené aujourd'hui le mercure des thermomètres de Montréal à environ zéro, après qu'il eut baissé la nuit dernière à 16 en-dessous. C'est le plus grand froid dans la ville depuis décembre dernier, alors que la température fut de 20 sous zéro

Il a fait un froid de 20 sous zéro à Québec et de 16 en-dessous à Sherbrooke.

Léger incendie, rue Georges, ce matin

Un léger incendie s'est déclaré ce matin à la Salvation Army, dans la rue Georges, dans une boite à papiers au deuxième étage. Les postes 3, 4, 5, 8 ont répondu à l'appel donné vers 6 heures ce matin. Les dommages sont insignifiants.

Eric Knight, romancier, porté disparu

PHILADELPHIE, le 21, (P.A.) Un membre de la famille du major Eric Knight, écrivain bien connu, qui s'enrôla de nouveau dans l'armée active, a dit aujourd'hui que les autorités militaires ont averti la famille que le major se trouvait dans un avion qui s'est écrasé en Amérique du Sud, en route pour l'Afrique. Les plus connus de ses romans sont **This Above All** et **The Flying Yorkshireman**. Knight naquit dans le Yorkshire, en Angleterre.

(Knight visita Ottawa, il y a quelques mois.)

Elections au Jeune-Commerce dans le Québec

RIMOUSKI, (Qué.) le 21 (P.C.) —M. Jean Allaire a été élu président de la Chambre de commerce cadette, hier soir. MM. Arthur Rioux et Maurice Tessier ont été nommés respectivement premier et deuxième vice-président. M. Paul-Henri Lavoie a été élu secrétaire et Aubin Morin, trésorier.

SHERBROOKE, le 21, (P.C.)— M. Gilles Desroches a été élu président de la chambre de commerce cadette de Sherbrooke, en remplacement de M. Jacques Lacasse, hier soir. M. Roger Larose a été élu vice-président et Roger Delisle deuxième vice-président. M. Antonio Bégin a été nommé secrétaire et René Paquette, trésorier. M. Carrier Fortin a été nommé assistant-secrétaire.

Des passagers l'échappent belle au N.-B.

CHARLOTTETOWN, le 21—(P.C.) — Le bateau-passeur Prince Edward Island a réussi aujourd'hui à briser un amas de glace pour atteindre son dock de Borden, (Ile du Prince-Edouard), après un retard d'environ 17 heures. Il devait arriver hier soir du côté de détroit de Northumberland, mais, pris dans la glace avec 75 passagers et 60 membres d'équipage, il est parti hier après-midi du cap Tormentine, N.-B., et s'aventura dans le détroit sans incident, puis se rendit jusqu'à une petite distance de Borden. Il fut arrêté par des monceaux de glace. Mais aujourd'hui, soit vers 11 heures ce matin, la marée favorisa le bateau qui put atteindre le dock auquel il aurait dû arriver vers 6 heures hier soir.

Trente-cinq victimes de l'aviation

WASHINGTON, le 21 — (P. A.) Un avion de transport est tombé le 15 janvier près de la côte de la Guyane hollandaise en Amérique du sud, et 26 passagers et 9 membres de l'équipage ont été tués, a annoncé aujourd'hui le major général H.-L. George, commandant général du transport de l'air. On n'a pas encore établi l'identité des passagers.

Grève sur le tas à Windsor

WINDSOR, le 21 — (P. C.) — Une grève sur le tas qui a commencé, hier, à la Colonial Tool Company Ltd., se continue aujourd'hui, alors que les ouvriers du jour ont refusé l'invitation de retourner à l'ouvrage en attendant la décision finale au sujet d'un contrat entre la compagnie et les United Automobile Workers.

La famille royale apprend à éteindre les bombes incendiaires

Si les bombes incendiaires allemandes tombent de nouveau sur l'Angleterre le roi et les princesses royales, comme des millions d'autres Anglais, sauront comment les maîtriser. Nous les voyons ici pratiquant à se servir des pompes pour l'eau au cours d'un séjour au Royal Lodge.

Nous voyons encore le roi et les princesses royales pratiquant à éteindre les feux allumés par les bombes incendiaires, près de l'étang du Royal Lodge, où ils passent une courte vacance.

Pourquoi ne pas louer cette chambre restée vide depuis le départ de votre fils ?

Section des Consommateurs — Commission des Prix et du Commerce

Vous n'avez peut-être jamais songé à louer la chambre de votre fils parti pour l'armée. Pourtant, en ouvrant votre maison à un ouvrier qui aide à fabriquer les armes dont nos soldats ont besoin pour vaincre l'ennemi, vous contribuerez activement à notre effort de guerre et vous hâterez son retour.

Peut-être est-ce un jeune ménage, avec un petit enfant, qui a besoin de cette chambre que vous avez fermée depuis le départ du fils bien aimé. Cette pièce est pour vous toute pleine de souvenirs et vous refusez d'y laisser pénétrer un étranger. Pourtant, si ce fils-soldat était là, près de vous, il vous dirait: "Maman, ouvre notre maison à ce compatriote, donne-lui la tranquillité d'esprit dont il a besoin pour bien faire sa tâche quotidienne, accueille sa jeune femme et leur petit enfant dans ta maison." Car il connait, lui, toute la tragédie d'être sans foyer.

De votre côté, vous pouvez facilement comprendre l'appréhension des parents qui cherchent vainement un toît pour abriter leurs petits.

De part et d'autres, vous ferez des concessions, des sacrifices; vous vous rendrez réciproquement de petits services.

Votre maison, si tranquille depuis le départ des grands enfants, renaîtra à la joie, à la gaité. Les rires fuseront et vous reporteront à plusieurs années en arrière, quand votre foyer était tout plein de cris joyeux. Vous vous féliciterez d'avoir eu la générosité d'ouvrir votre porte à des étrangers.

De plus, ce geste de patriotisme vous apportera régulièrement, chaque semaine, une certaine somme d'argent avec laquelle vous pourrez envoyer quelques gâteries supplémentaires à votre fils, dans l'armée.

Une telle perspective vaut bien quelques sacrifices.

On va permettre l'emploi restreint de certains pneus

A compter de février, on permettra l'emploi d'un nombre restreint de pneus actuellement fabriqués au Canada avec du caoutchouc régénéré à certains propriétaires de véhicules autorisés qui ne peuvent recourir aux réserves de pneus neufs de caoutchouc brut.

M. Alan-H. Williamson, régisseur du caoutchouc, a fait remarquer que la fabrication et la mise dans le commerce de ces pneus régénérés n'aideront aucunement aux 800.000 propriétaires de voitures ou plus, à qui on a refusé des pneus neufs de toutes sortes depuis mai 192. "L'automobiliste ordinaire, ajouta-t-il, devra attendre à la fin des hostilités avant de pouvoir se procurer des pneus de caoutchouc brut, régénéré ou synthétique.

"On n'émettra des permis pour des pneus neufs en caoutchouc régénéré que pour certains véhicules de la classe "B". A chacun des cent-vingt représentants du Service de rationnement des pneus, postés dans toutes les parties du Canada, on accordera un contingent pour la région qu'il représente et il répartira ce contingent selon l'ordre de préférence suivante:

1—Voitures de tourisme dont les propriétaires sont des employés d'usines qui transportent leurs compagnons de travail à l'aller et au retour en vertu du Plan de circulation industriel en temps de guerre.

2—Taxis et voitures de louage isncrits au bureau du régisseur de la circulation.

3—Voitures dont les propriétaires distribuent le courrier en vertu d'un contrat avec le ministère des Postes.

4.—Voitures dont les propriétaires sont des cultivateurs qui transportent leurs produits et qui n'ont pas de camions.

5—Autres voitures de la classe "B", selon l'ordre de leur importance dans la localité qu'ils habitent, ordre qui sera déterminé par le représentant et les membres de la régie de caoutchouc. Les médecins, les garde-malades qui visitent les malades à domicile, les services d'incendie et de sécurité publique et les autres usagers absolument essentiels de la classe "A" seront les seuls propriétaires de voitures autorisés à acheter avec permis des pneus neufs de caoutchouc brut à même l'approvisionnement de caoutchouc brut qui diminue sans cesse. Ces pneus ont été fabriqués avant l'entrée en vigueur de l'ordonnance du 12 décembre 1941, interdisant la fabrication des pneus. Ces pneus de caoutchouc brut sont en réserve depuis environ un an et demi et ils seront encore utilisbles, même si on les garde en entrepôt deux ou trois ans de plus.

Les propriétaires de la classe de journaux, les acheteurs de re- "C", y compris certains reporters buts et un nombre restreint d'autres propriétaires de voitures, sont autorisés à acheter des pneus usagés, mais non des pneus neufs de caoutchouc régénéré.

M. Williamson annonce que des experts ont mis sur le marché, au cours de l'année dernière, un pneu fabriqué entièrement de caoutchouc régénéré. C'est le pneu actuellement en cours de fabrication. "Le nouveau pneu, a déclaré M. Williamson, est fabriqué de caoutchouc régénéré de première qualité et de ficelle de qualité supérieure. Il donnera un rendement satisfaisant, si l'on en prend soin et si le conducteur ne dépasse pas 35 milles à l'heure. Il convient aux voitures de la classe "B", mais non aux camions lourds ou aux voitures de police qui doivent être conduites à une grande vitesse."

"A tout considérer, cependant, nous sommes satisfaits du rendement de ce nouveau pneu et notre seul désir serait de disposer de plus de matériaux, de machines et de main-d'oeuvre pour le fabriquer en plus grande quantité. Malheureusement pour l'automobiliste ordinaire, si nous voulions en augmenter la production, nous serions forcés de refuser les agrandissements d'usines et les matériaux essentiels aux forces armées."

Les nouveaux pneus de caoutchouc régénéré ne sont fabriqués qu'à quatre plis et ont les dimensions suivantes: 30x3½, 6.00 - 16, 6.25/6.50 - 16, 5.25/5.50 - 17, 5.25/5.50 - 18, 4.75/5.00 - 19, 4.50/4.75/5.00 - 20, 4.40/4.50 - 21.

Selon M. Williamson, le prix de revient des pneus neufs en caoutchouc régénéré est excessivement élevé parce qu'on en fabrique seulement de petites quantités de chaque dimension et à cause des difficultés de fabrication. Les prix de détail seront fixés à un niveau qui se rapprochera de la moyenne des prix des pneus de caoutchouc brut. La quantité de pneus régénérés ne suffira pas à remplacer les stocks des vendeurs.

Recettes éprouvées

Sauces pour ceci et cela

On dit souvent que c'est la sauce qui fait un bon mets. Ceci peut paraître exagéré, mais il n'en est pas moins vrai que la sauce ajoute de la saveur aux aliments avec lesquels elle est servie et en relève le goût; une sauce bien préparée est le complément nécessaire de nombreux plats. La sauce à la crème, avec ses innombrables variantes, est sans contredit la sauce la plus généralement employée. Voici quelques recettes de sauces pratiques et faciles à préparer, à l'intention des cuisinières qui veulent servir des mets simples sous des apprêts nouveaux.

Sauce à la crème moyenne
(Recette de base)

2 c. à soupe de beurre
2 c. à soupe de farine
1 tasse de lait
Sel et poivre.

Faites fondre le beurre. Incorporez la farine. Ajoutez le lait graduellement et mettez au feu; remuez sans cesse jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Assaisonnez de sel et de poivre. Un peu de paprika ajouté à la sauce donne une couleur plus riche.

Salade au spaghetti

½ paquet de spaghetti, 2 tomates coupées en dés, 1 tasse de céleri, 1 piment, 2 cornichons doux, ½ tasse de fromage râpé, 2 c. à soupe de mayonnaise, sel, poivre, paprika.

Faites cuire le spaghetti dans de l'eau bouillante; blanchissez, égouttez et refroidissez. Mélangez bien tous les ingrédients et combinez avec le spaghetti. Servez sur des feuilles de laitue décorées de paprika. On pourrait, pour changer, mettre une boîte de spaghetti cuit canadien avec du fromage dans la sauce aux tomates et ne pas servir de mayonnaise.

Autre problème de guerre : rapports entre logeur et locataire

Il est intéressant et fort utile de connaître pour quelles raisons les relations entre logeurs et locataires sont souvent tendues.

Depuis l'ouverture des bureaux d'enregistrement du logement, la Commission des Prix et du Commerce, qui a pris cette initiative, découvre que la plupart des plaintes tournent autour des sujets suivants:

Les locataires font trop de lacage; ils gaspillent l'eau chaude.

Ils oublient d'éteindre la lumière et laissent chauffer inutilement le fer à repasser.

Ils apportent trop de nourriture dans leur chambre.

Ils donnent des conseils sur la façon de diriger la maison.

Ils ne paient pas le loyer régulièrement.

Ils fument trop et laissent tomber la cendre sur les meubles et les tapis.

Ils se servent trop souvent du téléphone, rentrent trop tard le soir et font trop de bruit en entrant.

De leur côté, les locataires se plaignent qu'on leur refuse les privilèges suivants:

La liberté de rire et s'amuser un peu après les heures passées au bureau ou à l'usine;

la facilité de laver et repasser leur linge;

une quantité d'eau chaude suffisante;

la liberté de fumer, aller à l'église, recevoir, sans que le logeur intervienne dans leurs affaires personnelles.

En général, les locataires sont prêts à s'adapter à la routine de la maison à condition qu'on leur demande gentiment de s'y conformer.

Tous ces petits griefs ne sont pas très importants si l'ont veut, mais peuvent rendre la vie déplaisante. Avec un peu de bonne volonté, de part et d'autre, il serait si facile de créer une atmosphère amicale qui changerait du tout au tout les rapports entre logeurs et locataires.

Les Services volontaires peuvent travailler à la campagne nationale de l'Alimentation

"Pour assurer le succès de cette campagne", déclarait récemment Mme W. E. West, directrice du Service volontaire des femmes, à Ottawa, "nous devons toutes mettre l'épaule à la roue". Les cercles volontaires pourront aider à renseigner le public.

"La campagne de l'Alimentation intéresse chacune de nous", déclarait récemment madame W. E. West, directrice du Service volontaire des femmes, au cours d'un interview en rapport avec cette campagne. "Pour assurer le succès de ce mouvement, nous devons toutes mettre l'épaule à la roue."

Madame W. E. West est convaincue que la santé du peuple, en général, peut être grandement améliorée par une nourriture saine, appropriée à notre climat, au travail que nous sommes appelés à accomplir. Le résultat s'étendra aux générations à venir tout autant qu'aux Canadiens d'aujourd'hui.

Elle y voit aussi une splendide occasion, pour les centres volontaires, de consacrer leur énergie à une grande cause. Le gouvernement a lancé le mouvement. Il fournit les informations nécessaires pour l'étude de l'alimentation par l'entremise du ministère des Pensions et de la Santé, à Ottawa, Service d'Hygiène alimentaire, et des ministères provinciaux de la Santé. C'est à nous de voir à ce que les enseignements reçus soient appliqués dans notre arrondissement, qu'ils soient mis en pratique.

S'il n'y a pas de comité d'organisation dans les environs, il appartient au Service volontaire de prendre l'initiative, de se mettre en rapport avec le ministère de la Santé pour obtenir le matériel nécessaire à l'information du public et de le répandre ensuite.

Traînées dans le ciel de Londres

Les citoyens de Londres regardent les traînées de fumée laissée par la R.A.F. au-dessus de la cathédrale de Saint-Paul. Cela leur rappelle les traînées derrière les bombes durant les raids Nazi.

Les idées de Mme Voisclair

—Franchement, Mme Voisclair, on en est rendu que ce n'est plus vivable! . . .

Qu'est-ce que vous voulez qu'on fasse avec une demi-livre de beurre par semaine? Il n'y en a pas plein la creuse dent! . . .

—Comment cela, une demi-livre de beurre par semaine? Mais n'êtes-vous pas quatre personnes, chez-vous? Et cela ne veut-il pas dire deux livres par semaine?

—Oui, mais enfin, ça revient toujours au même.

—Non, Mme Grondin, pas si vous savez vous arranger.

—Vous êtes toujours plus fine que les autres, vous, et vous allez me dire qu'est-ce que vous entendez par s'arranger.

—C'est tellement simple. D'abord, du côté moral: pouvez-vous, raisonnablement, faire autrement et obtenir plus de beurre que le rationnement vous en impose?

—Non, je ne suis pas assez chanceuse pour cela.

—Personne ne l'est plus que vous. Alors, prenez donc tranquillement votre mal en patience et tâchez de tirer parti des choses.

—C'est justement le conseil que j'attends de vous.

—Eh bien voilà. Pouvez-vous, de bonne foi, affirmer que nous ne sommes pas un peuple qui, depuis trop longtemps, consomme trop de beurre?

—Faudrait manger notre pain sec, j'imagine?

—Je vous assure qu'il y a des peuples aussi civilisés que nous et qui n'ont jamais eu l'idée de beurrer leur pain au dîner. Mon mari, qui a fait la première guerre, comme vous savez, m'a parlé souvent de la surprise des Français, quand ils voyaient les soldats canadiens beurrer leur pain à tous les repas. Et pourtant, on ne peut nier la civilisation des Français ni leur savoir-faire du côté de la cuisine.

—Çà, ça les regarde. Nous, on fait comme on fait.

—Raisonnement puissant, Mme Grondin, et dont la réalisation a donné à tant d'entre nous des maladies de foie et autres troubles. Car s'il est certain que, surtout avec notre rigoureux climat, nous ayons besoin de calories et que les corps gras en dispensent, il n'en est pas moins vrai que nous n'en avons pas plus quand nous promenons une jaunisse ou un dérangement biliaire.

—On sait bien, vous vous rappelez quand mon mari . . .

—C'est justement ce que je vous disais, Mme Grondin. Nous mangeons trop de beurre. Notre demi-livre individuelle est largement suffisante.

—On dit ça, mais pour faire la cuisine.

—Mais il y a d'autres choses, il y a le lard, les graisses végétales, même le suif qui reste après les morceaux de viande que l'on achète.

—C'est joliment moins bon.

—Croyez-vous? Tenez, la prochaine fois que vous achèterez un morceau de veau demandez à votre boucher de vous donner un peu de graisse qui entoure le rognon du veau. Vous la couperez en petits morceaux, vous la ferez fondre doucement et vous verrez si de la cuisine faite avec cette graisse exquise ne vaut pas le meilleur beurre.

—J'essaierai en effet, mais prenez, par exemple, la graisse de mouton, on ne peut pas s'en servir. Ça a un goût tellement particulier.

—Mais justement, ne la réservez qu'au mouton. Quand je fais cuire des côtelettes d'agneau, ce qui arrive assez fréquemment parce que mon mari aime bien cela, je les fais toujours frire dans la même graisse, que je tiens dans ma glacière, dans une boîte de métal. A chaque cuisson nouvelle, ma provision de graisse, au lieu de diminuer, augmente . . .

—Mais on dit que ce n'est pas bon pour l'estomac, les graisses cuites et recruites.

—Mais nous ne la mangeons pas. Dès que les côtelettes sont bien dorées, je vide le contenu de la poêle dans ma boîte . . .

—C'est bien vrai . . .

—Et le lard, croyez-vous qu'il soit à dédaigner? Je suis sûre qu'il y a encore moyen d'avoir chez les bouchers de la panne, que vous ferez fondre en saindoux et dont vous retirerez encore les délicieux cretons . . .

—Est-ce que c'est cela que vous avez fait, vous, Mme Voisclair?

—Bien sûr. Et ma livre de beurre me fait deux semaines. Je n'en prends que le matin pour le déjeuner, et j'en mets beaucoup moins sur les toasts. A midi, puisque mon mari ne revient pas dîner, je m'en passe, et je vous assure que je n'en meurs pas. Le soir, je lui donne sa part et un petit morceau de la mienne et tout va pour le mieux.

—Tout de même, que c'est donc triste de se voir rationnés comme cela et incapables de faire ce qu'on veut . . .

—Chère Mme Grondin, les quelques rationnements qu'on nous impose sont pain bénit. Ces petites privations vont faire le plus grand bien à notre santé. Nous abusions du café, que nous faisions trop fort, nous prenions trop de sucre et pour le beurre, vraiment, c'était, partout, un abus criant.

—C'est drôle, il ne me semblait pas . . .

—J'ai déjà vu, Mme Grondin, une personne que je pourrais nommer, beurrer largement son pain, mettre un gros morceau de beurre sur son steak, déjà cuit au beurre, un autre gros morceau sur ses pommes de terre et se délecter de toute cette graisse . . .

—J'ai déjà fait cela, moi aussi . . .

—Eh bien, vous ne le ferez plus longtemps, et vous verrez que votre santé y gagnera. Et il faut faire large part à la raison.

Si on a la précaution de faire sécher l'extérieur du compartiment à glace avant de le remplir d'eau et de le remettre dans la glacière électrique, il ne collera pas et s'enlèvera facilement la prochaine fois.

La machine à laver devra être bien rincée et asséchée dès que le lavage est terminé. On aura soin d'assécher aussi le tube de caoutchouc qui sert de renvoi.

PARADE SPORTIVE

par Robert DESJARDINS

Maintenant que les Canadiens du Groupe Sénior sont défunts, l'on doit songer à certaines questions qui doivent être réglées incessamment. Par exemple, le Tricolore et les Royaux avaient chacun un excellent instructeur; la fusion des deux clubs implique donc qu'il faudra en supprimer un. Et nous apprenons que c'est Paul Haynes qui partira mais ce ne sera pas une déchéance pour lui car il a reçu l'offre d'aller piloter l'Armée, dont le présent instructeur Marty Barry devra quitter les rênes parce que ses devoirs militaires le retiennent ailleurs. Frank Carlin continuera donc à diriger les destinées de ses Royaux chéris. Avant que l'on choisisse l'équipe d'étoiles qui représenteront les Royaux dorénavant, permettez-nous de former sur papier, avec les as des deux équipes, un club qui saurait faire une belle lutte aux autres clans du circuit. Dans les buts, nous placerions Bill Durnan, l'imperturbable acrobate. La défense des Royaux très faible avec seulement le solide Frank Currie comme digne représentant, serait plus imposante par l'acquisition de George Brown et Ernest Laforce, deux rudes cogneurs du Tricolore. A l'avant, la ligne de Bobby Lee-Gerry Heffernan-Dick Kowcinak nous plait beaucoup et nous pourrions lui donner comme aide le prolifique trio du Bleu Blanc Rouge, composé de Smiley Meronek-Alex Smart-Bill Slowinski avec Marcel Dheere comme joueur d'utilité.

Dans la boule de crystal

Le commissaire de recrutement Paul McNutt a dit cette semaine que l'on devra probablement congédier beaucoup de main d'oeuvre aux Etats-Unis comme le matériel disponible pour le travail diminue de plus en plus. La commission permettra donc aux joueurs de baseball qui occupaient une position dans une usine de guerre durant l'hiver, de rejoindre leur équipe durant la saison chaude. Les athlètes travaillent pour remonter le moral du peuple et c'est pourquoi on leur accorde un certain sursis. McNutt cependant, avouait que le baseball n'était pas essentiel à l'effort de guerre; pour cela, on anticipe que le baseball aura toutes sortes d'obstacles qui lui rendront difficiles la continuation de ses opérations majeures en 1943. Comme le problème de la transportation semble aussi exister, il n'y a pas de doute qu'il faudrait être optimiste au suprême degré pour ne pas croire que le jeu de balle fait face à la pire crise de son histoire.

Une nouvelle ligue midget dans le groupe mineur

★ ★ ★

La ligue midget Victoria composée de quatre clubs participera aux finales de l'Association des jeunes. Le Calendrier

Le calendrier des joutes mineures pour la semaine commençant le 25 janvier comprend un nombre de 45 joutes dans les quatre divisions: junior, juvénile, midgets et bantam.

La ligue midget Victoria vient d'être acceptée dans le groupe mineur et ses champions auront le droit de participer aux finales de fin d'année.

Cinquante équipes font actuellement partie de l'Association de hockey mineure d'Ottawa, y compris les quatre équipes de la nouvelle ligue.

Ces équipes sont réparties comme suit: huit clubs Bantam, 19 clubs midget, 15 juvéniles et 8 juniors.

Le calendrier pour la semaine prochaine:

Bantam

Section ouest—
Janvier:
26—Commandos vs Panthères, F. 7-8; Crescents vs Canadiens, M. 7-8.
28—Canadiens vs Commandos, G. 7-8.
Section est —
Janvier:
26—St-Pats Rangers vs Wildcats, B. 7-8.
27—Wildcats vs Black Hawks, C.S. 7-8.
28—Tigres vs St-Pats Rangers, C.S. 7-8.
29—Black Hawks vs Tigres, C.S. 7-8.

Midget

Sections est "A" et "B"—
Janvier:
25—Spitfires vs Rideau-Royal, C.S. 8-9.
26—Rideau-Royal vs St-Pats, C.S. 8-9; Canadiens de la Côte-de-Sable vs Hurricanes, C.S. 7-8.
28—St-Pats vs Canadiens de la Côte-de-Sable, C.A. 8-9; Hurricanes vs Spitfires, C.S. 8-9.
Section est "C"—
Janvier:
26—York Maple Leafs vs Bombardiers, B. 8-9.
28—Canadiens vs York Maple Leafs, B. 8-9.
Sections ouest "A" et "B"—
Janvier:
25—Wildcats vs Chaudière Cubs, C. 7-8.
26—Crescents vs Primrose, F. 8-9; Beavers vs Wildcats, F. 8-9; Bombardiers vs Chaudière Cubs, M. 8-9.
27—Crescents vs Chaudière Cubs, C. 8-9.
28—Wildcats vs Bombardiers, F. 8-9; Beavers vs Crescents, G. 8-9.
29—Primrose vs Beavers, F. 8-9.

Juvénile

Sections ouest "A" et "B"—
Janvier:
25—Fisher vs Snipers, M. 9-10.
26—Snipers vs Bearcats, F. 9-0; Hollanders
27—Fishers vs Bombardiers, C. 9-10.
28—Bearcats vs Hollanders, F. 9-10.
29—Commandos vs Fishers, F. 9-10.
Sections ouest "C" et "D"—
Janvier:
26—Imperial All-Stars vs Mohawks, Br. 8-9; Bombardiers bleus vs Gladstone Flyers, M. 9-10.
28—C.N.T. vs Imperial All-Stars, G. 9-10.
29—Gladstone Flyers vs C.N.T., M. 9-10.
Sections est "A" et "B"—
Janvier:
25—White Eagles vs Bombardiers, O. 8-9.
26—Bombardiers vs Strathconas, C.S. 9-10.
28—Strathconas vs White Eagles, C.A. 9-10.
29—Strathconas vs St-Pats, N.E., 9-10.

Junior

Janvier:
25—Monarchs vs Ralph Street Flyers, Lans. 9-10.
26—Britannia Flyers vs Monarch, Lans. 8-9; Lions vs Canadiens d'Ottawa-Sud, Br. 9-10; Ralph St. Flyers vs Basse-Ville, B. 9-10.
28—Aylmer vs Ralph St. Flyers, B. 9-10; Canadiens d'Ottawa-Sud, vs Monarch, Br. 9-10; Commandos vs Basse-Ville, C.S. 9-10; Britannia Flyers vs Lions, M. 9-10.
31—Commandos vs Aylmer, Aylmer, 2.30.

Légende: C.A., carré Anglesea; B., Bingham; Br., Brewer; C., Chaudière; F., Fisher; G., Glebe; O., Overbrook; M., McNabb; P., Plouffe; N.E., New Edinburgh; C.S., Côte-de-Sable; Lans., Lansdowne.

Estel Crabtree nommé instructeur

CINCINNATI, le 21, (P.A.) — Estel Crabtree, vétéran voltigeur gaucher des Reds de Cincinnati, est devenu leur instructeur durant la journée d'hier. Il a toujours été considéré comme un formidable frappeur. Il s'était retiré du jeu l'an dernier à cause d'une mauvaise santé. Marié et âgé de 37 ans. Crabtree a déjà été une des étoiles du Cincinnati en 1932-33.

Dans le baseball

(Par la Presse Associée)

Il se pourrait que Paul Derringer, fameux lanceur des Reds de Cincinnati porte l'uniforme des Cubs de Chicago l'été prochain; les Reds, veulent un voltigeur pour le fameux franc-tireur mais les Cubs n'ont pas beaucoup de patrouilleur de luxe . . . Bill Klem, célèbre arbitre, prédit que rien ne peut empêcher le baseball de survivre . . . Eric Tipton, voltigeur des Reds de Cincinnati est d'avis que les Cardinaux de St-Louis vont répéter leur exploit de l'automne dernier et remporter de nouveau le championnat mondial de baseball en 1943.

CE SOIR DANS LA NATIONALE

Les espoirs des Canadiens de la ligue Nationale recevraient un rude coup s'ils perdaient leur engagement de ce soir contr les Black Hawks à Chicago. Ces derniers devancent le Tricolore par la mince marge de trois points et une victoire du Bleu Blanc Rouge ce soir le placerait à un seul point de leurs rivaux. Dans les autres joutes au programme du circuit Calder, les Rangers de New-York visitent les Maple Leafs de Toronto et les Bruins de Boston affrontent les Red Wings à Detroit.

HOCKEY

LIGUE SENIOR DE LA VILLE
DEUX JOUTES

Ce soir – 1ère partie à 8 h.

Aviation vs Canadiens
Hull vs Corps Postal

PRIX:
Réservés 75c (Rouges seulement)
Entrée générale: Hommes, 50c; dames et soldats, 25c.
Bout d'affluence: Hommes, 25c; garçonnets, 15c.

Les Magasins rossent les Commis par 17-4

Ces derniers n'ont pas de chance dans la ligue de la Défense Nationale

★ ★ ★

Ken Kilrea y va d'un élan de treize points — Ses copains Blondin et Drouin profitent de l'aubaine eux aussi — La Santé succombe devant le Génie par 5 à 2

Les Magasins militaires se sont rapprochés de la première position de la ligue de hockey de la Défense Nationale en infligeant une cuisante défaite de 17-4 aux infortunés Commis, hier soir, à l'Auditorium. Kenny Kilrea, le fameux joueur de centre, s'est mis sérieusement à l'oeuvre et à la fin de sa soirée, il avait obtenu un total de neuf buts et de quatre assists, un record de points pour la saison locale.

Dans la partie finale, le Génie a conservé son emprise sur la troisième place, grâce à une victoire de 5-2, aux dépens de la Santé.

Kilrea réussit le truc du chapeau dans la première période; dans le second couplet, il obtint un but et un assist et dans le troisième chapitre, bing-bang, il encaissait cinq buts et trois assists. Ses copains, Léo Blondin et Polly Drouin, récoltèrent respectivement huit et sept points.

RUDE COUP

La défaite de la Santé lui a porté un rude coup, car elle aspirait à la troisième place et elle devra recommencer en neuf. Edgar Mentzel a enfilé deux buts et réussit un assist pour le Génie; Lorne Wingate a eu deux buts également.

K. KILREA

PREMIERE JOUTE

MAGASINS — Myer, buts; Moran et McKenney, défenses; Kilrea, centre; Polly Drouin et Blondin, ailes; D. Beardley, E. Beardsley, Larose, Percy Drouin, Simpson, Fitzpatrick et Inglis, subs.

COMMIS — Patterson, buts; McLaughlin et Tresidder, défenses; Gratton centre; Bannon et Voll, ailes; Dick, Malette, Cardinal et LaRocque, subs.

Arbitres — Harry Fleming et Kenny Draper.

Première période

1—Magasins, Kilrea (Blondin) 4.15
2—Magasins, Kilrea (Blondin) 13.00
3—Commis, Cardinal (Bannon) 17.15
4—Magasins, Kilrea (Fitzpatrick) 17.35
Aucune punition.

Deuxième période

5—Commis, Voll (Gratton) 5.00
6—Mag. Kilrea (Polly Drouin) 8.00
7—Commis, Gratton, (Tresidder) 12.45
8—Magasins, Blondin (Kilrea) 19.05
Aucune punition.

Troisième période

9—Commis, Voll (Tresidder) 1.15
10—Magasins, Kilrea (Blondin, Moran) 2.25
11—Magasins, Polly Drouin (Blondin, Kilrea) 3.20
12—Magasins, Polly Drouin (Kilrea Moran) 4.00
13—Magasins, Kilrea (Inglis) 4.45
14—Magasins, Blondin (Kilrea) 12.43
15—Magasins, Kilrea (Blondin, Drouin) 15.00
16—Magasins, Moran 15.50
17—Magasins, Kilrea (Blondin, Drouin) 16.00
18—Magasins, Kilrea (Drouin), Inglis) 16.45
19—Magasins, Drouin (Moran) 17.00
20—Magasins, Larose (Inglis) 17.45
21—Magasins, McKenney (Larose) 18.40
Aucune punition.
Pointage final: Magasins, 17, Commis, 4.

DEUXIEME PARTIE

GENIE — St-Denis, buts; Pantalone et Wilson, défenses; Mentzel, centre; Kuntz et Shibicky, ailes; Dinardo, Gagnon, Leonard et Wingate, subs.

SANTE — Wesley, buts; Findlay et Giroux, défenses; McGill, centre; Virette et Renaud, ailes; Westwell, Lobbe et Davis, subs.

Première période

1—Sante, Davis (Westwell) 12.80
2—Génie, Mentzel (Pantalone) 18.15
Aucune punition.

Deuxième période

3—Génie, Mentzel (Shibicky) 9.45
4—Génie, Wingate, (Dinardo, Gagnon) 10.15
5—Santé, McGill 19.58
Punition: Findlay.

Troisième période

6—Génie, Wingate (Dinardo) 16.40
7—Génie, Kuntz (Mentzel, Shibicky) 16.49
Punitions: Mentzel Davis, Dinardo, Westwell.
Pointage final: Génie, 5: Santé, 2.

Morrisburg et Aviation sont vainqueurs au ballon au panier dans l'Intermédiaire

★ ★ ★

Les Matelots de Morrisburg et les Aviateurs de Rockcliffe ont triomphé dans leur engagement de ballon au panier, hier soir, dans la ligue Intermédiaire d'Ottawa. Les joutes furent disputées à l'Université d'Ottawa.

Morrisburg est une équipe sénior qui joue dans la ligue Intermédiaire afin de se maintenir en condition. Ils eurent peu de difficulté à triompher de la Marine par 68 à 33. Les Aviateurs cependant n'eurent pas la tâche si facile quand ils gagnèrent de l'Université d'Ottawa par 47 à 38.

Jeff Mortimer, centre du Morrisburg a compté 19 points. Cain en compta 15 et Wiseman 12.

Ed Timesy fut le premier compteur pour la Marine avec 10 pts. Price en compta sept et six points furent comptés par Carter et Daniels respectivement.

Une joute serrée

Jack Robinson de l'Aviation et Pep Lacasse des Universitaires se livrèrent au beau duel quand le premier compta 18 points contre les 15 de Lacasse.

Première partie

Morrisburg Sailors — Mortimer (19), Wiseman (12), Cain (15), Segalowitz (8), Spence (5), Ussher (9); total, 68.

Marine — Haskett (4), Carter, (6), Thompson (0), Timesy (10), Daniels (6), Chandler (0), Urice (7), total, 33.

Deuxième partie

Rockcliffe — Robinson (18), Bryce (9), Watson (6), Irish (5), Kalfas (0), Keay (4), Winchuk (2), Halka (0), White (0), Fidkin (3); total 47.

Université — Lacasse (15), Mc Watters (2), Richer (2), Labrosse (7), Valois (5), Benoit (7), Lefebvre (0); total, 38.

Arbitres — Noël Belec et S. Plouffe.

Hershey défait

PITTSBURGH, le 21, (P.A.) — Les Hornets de Pittsburgh ont défait les Bears de Hershey par le compte de 3-2 ici hier soir dans une joute de la ligue de hockey Américaine. La partie devant avoir lieu à Hershey mais elle a été transférée ici à cause des difficultés de transport.

Trois oiseaux humains

Voici trois oiseaux humains en train d'exécuter un saut qui couperait la respiration de plus d'un citoyen. Cette descente eut lieu lors du récent tournoi de ski pour le trophée du Président Roosevelt à Bear Mountain, N.-Y. De gauche à droite, Harry Morse, Hans Strand et Carl Holmstrom. Le second arriva en finale et ne perdit que contre le champion Arthur Devlin.

Canadiens-Postal se surveillent ce soir

Choucroute en Angleterre

Woody Dumart à gauche et Milt Schmidt, deux tiers de la fameuse ligne Choucroute des Bruins de Boston au hockey, sont maintenant en Grande-Bretagne où ils sont en esrvice actif dans l'Aviation Royale Canadienne. C'est la première fois depuis de nombreuses années qu'on les sépare de Bobby Bauer, le troisième membre du dynamique trio venant de Kitchener.

Les premiers jouent contre l'Aviation; le second contre Hull

★ ★ ★

Advenant une défaite du Tricolore et un triomphe des Postillons, c'est la 4ème place qui échoit à ces derniers — Pumple s'alignerait peut-être pour le Bleu Blanc Rouge

L'Aviation de Bill Touhey, confortablement installée en première position de la ligue de hockey de la Cité doit faire face aux Canadiens de Gene Chouinard, qui bataillent actuellement pour ne pas se laisser dépasser par le Corps Postal. Le Tricolore a actuellement une avance d'un point sur les postillons qui rencontrent le Hull Volant ce soir dans la deuxième joute au programme du circuit Lafleur.

Les protégés de Touhey n'ont perdu qu'une seule partie cette année et cela aux mains des Frontenacs de Kingston qui les suivent dans le classement. Si le Bleu Blanc Rouge parvient à disposer des Hommes de l'Air ce soir, il aura prouvé qu'il est un candidat dangereux pour le championnat de fin de saison. Pendant ce temps là, le Corps Postal en aura plein les mains avec les hullois qui ne sont jamais faciles à battre. Si Postal gagne ce soir et si Canadiens perdent en même temps, les porteurs de malle devanceront leurs rivaux de la Basse Ville.

Nous apprenons que Jack Pumple a maintenant endossé l'uniforme des Aviateurs mais qu'il n'a pas encore quitté la Capitale. Il se pourrait qu'il aie la permission de s'aligner encore une fois pour les Canadiens, peut-être ce soir, avant son depart probable pour Lachine, Québec.

BLAKLEY FUT LE GÉRANT DE CALLURA

Il pilota le champion en 1932-33

Le fameux pugiliste d'Hamilton, Ont., était alors un novice anxieux d'apprendre tous les trucs du métier.—Charlie dirigea aussi les destinées des Corneau, Dubois, Rossignol, Fortier, Dubois, etc.—Une querelle avec Callura en 1933 obligea Blakley à quitter son protégé.—Télégramme de confiance qu'il lui a envoyé lundi dernier.

Par Robert DESJARDINS

Hier après-midi au bureau du Droit, nous avons eu le plaisir de causer durant près de 1 heure avec le promoteur local bien connu Charles Blakley, qui s'est aussi créé une excellente réputation comme gérant de boxeurs. Alors que nous demandions à M. Blakley à quel bon motif nous devions l'honneur de sa présence, il nous répondit ceci d'un ton enthousiaste: "Mon cher monsieur, je viens vous dire que j'ai déjà eu sous ma tutelle, Jackie Callura, celui-là même qui vient de décrocher le championnat mondial des boxeurs poids plumes". Après une telle entrée en matière, nous avions la certitude que l'entretien que nous allions avoir avec ce sportif, serait prodigieusement intéressant. Tout d'abord, Charley nous expliqua qu'il avait été le pilote d'Oscar Corneau, qui ne perdit pas une seule bataille sous sa sage égide. "Vous auriez dû voir l'intérêt que le combat Corneau-Billy Doré suscita dans la Capitale, nous apprit notre interlocuteur. Doré, un excellent cogneur avait atteint de beaux succès dans le domaine du pugilat sans avoir eu à affronter des adversaires de préliminaires, c'est-à-dire que son ascension avait été fulgurante. Mon protégé défit Doré en quatre rondes tellement palpitantes qu'elles sont encore vivaces dans la mémoire des amateurs qui étaient présents ce soir là à l'Odéon" nous avoua le loquace Blakley.

Celui-ci conseilla aussi Percy Dubois, Emile Rossignol, Darky Fortier, Lucien Dubois, tous de brillants distributeurs de coups de poing sous sa direction.

L'élève Callura

En 1932, Blakley remarqua dans une salle de gymnastique d'Hamilton, Ont., un jeune gaillard dont le style de boxeur lui plut beaucoup. Il devint son maestro et quelques mois plus tard, Callura profitait des savantes leçons de son maître en remportant le championnat canadien de son poids au tournoi des Gants Dorés. "Jackie ne comptait ses victoires que grâce à un crochet de gauche dans le temps, nous dit Charley, et je lui fis remarquer qu'il ne pourrait avancer dans cette carrière athlétique à moins d'apprendre à se servir de sa droite, qui pendait endormie le long de son côté droit. Elève très docile, Jackie se rendit de bonne heure à la salle d'entraînement du club Lennox d'Hamilton; c'est avec une sorte de frénésie qu'il s'attaqua au sac de sable, c'est avec une rapidité étonnante qu'il développa une droite dynamique. Je possédais dans le temps une école de boxe et sur 66 combats, mes protégés triomphèrent à 59 reprises. Jackie ne connaissait pas la défaite alors que sa droite amortissait l'ardeur de ses rivaux."

"Je dois vous dire que Jackie n'était pas toujours commode à manoeuvrer, continua notre visiteur, et j'aurais bien voulu qu'il eût été aussi calme que mes autres espoirs d'alors, Patsy Brandino et Angelo Callura, frère cadet de Jackie. Ces deux derniers ne me causaient aucun trouble et de plus, c'est avec un intérêt visible qu'ils accueillaient mes avis spontanés. Jackie au contraire, prenait un air désabusé, maussade, lorsque je tentais de lui inculquer quelques notions de la boxe."

La T.N.T. d'une droite

"Je puis vous confier un fait intéressant sur les débuts du champion" nous souffla Blakley qui s'apercevait que son récit nous captivait; "un jour, commença-t-il, un costaud qui avait entendu parler de Jackie et qui croyait que sa seule planche de salut était son crochet de gauche, arriva au local où Callura pratiquait et il s'offrit de livrer quelques minutes de combat, espérant ridiculiser notre Jackie. Celui-ci consentit aussitôt et les deux jeunes gens qui, il y a à peine un instant, étaient de parfaits étrangers l'un pour l'autre, commencèrent à s'échanger des moulinets. Le nouveau venu portait toute son attention sur la gauche de Jackie; ce fut son malheur car quelques minutes plus tard, on parvint à lui faire reprendre ses sens pour lui apprendre qu'il avait visité durant quelques moments le pays des rêves. Le type s'était placé le menton devant une droite foudroyante de Jackie et le rideau avait baissé sur ses préoccupations de la vie, durant un bon dix minutes.

C'est fini

En 1933, Blakley commença à aspirer à de grandes choses pour son protégé. Il ne voulait pas qu'il devienne blasé par une trop longue fréquentation des rangs amateurs. De plus, la famille de Jackie était pauvre et avait désespérément besoin des quelques dollars qu'il aurait pu gagner en signant un contrat pour devenir professionnel. Charlie expliqua la situation à Callura, mais ce dernier ne souhaitait pas encore quitter les rangs des "purs". Après querelle, Blakley prit son chapeau et abandonna cet élève si ingrat.

Avant la fin de l'association Blakley-Callura, celui-ci avait exhibé des talents exceptionnels comme étoile de l'arène lors de deux engagements contre Detellio, de Batavia, N.-Y., et Lefty Gwynne, le fameux torontonien; ces deux boxeurs avaient été réduits au silence par la Grosse Bertha de Jackie.

Pour se consoler de la perte d'un as tel que Callura, Blakley jeta ses visées sur Tony Pennick, d'Hamilton, dont le père habite Hull actuellement. Pennick promettait de suivre les traces de Callura lorsque le médecin lui ordonna d'accrocher ses gants s'il ne voulait pas que ses viceres d'estomac ne deviennent préjudiciables et même fatals à sa santé. L'an dernier, Pennick voulut revenir à ses anciennes amours et il réclama l'appui de Blakley. Comme Charlie n'avait plus le temps de se dévouer à son passe-temps favori, Pennick, qui avait placé toute sa confiance en lui, abandonna son idée de remettre les gants de cuir.

Confiance!

Depuis plusieurs années, Blakley n'avait jamais cessé de penser au jeune Jackie Callura, qui malgré tout, avait attiré toute son admiration. Il prévoyait pour lui les plus hauts succès dans le monde du pugilat. Un soir, alors qu'il était de passage à Montréal, il se rendit au Forum où avait lieu une séance de boxe. Callura évoluait dans la semi-finale. Blakley fut surpris de l'énorme progrès réalisé par son ancien élève. D'année en année, il suivit, par la voie des journaux, la poussée triomphale effectuée par Jackie. Si bien que l'autre soir, lorsqu'il apprit que Callura allait affronter Jackie Wilson pour le championnat mondial des poids plumes, il ne put résister au désir de lui envoyer un télégramme qui se lisait comme suit: "Tu es le prochain champion du monde, tu as tout ce qu'il faut pour devenir le monarque de ta division". Et ce message arriva alors que Callura était à disputer le duel le plus important de sa carrière de boxeur. Lorsque Jackie a pris connaissance de la missive de son ancien professeur, il doit avoir été flatté de la confiance sans borne reflétée par les quelques mots tracés sur le papier jaune . . .

Blakley

Cédule revisée du Groupe Sénior de Québec

★ ★ ★

Janvier
27—Cornwall à Royals; Armée à Aviation.
29—Armée à Cornwall; Aviation à Québec.
30—Royals à OTTAWA.
31—OTTAWA à Royals; Cornwall à Aviation; Armée à Québec.

Février
2—OTTAWA à Cornwall.
3—Québec à Royals; Armée à Aviation; Cornwall à OTTAWA.
5—Aviation à Cornwall.
6—Armée à OTTAWA.
7—Cornwall à Royals; OTTAWA à Armée; Aviation à Québec.
10—Cornwall à Armée; Québec à Royals.
12—Québec à Cornwall.
13—Aviation à OTTAWA.
14—OTTAWA à Aviation; Royal à Armée; Cornwall à Québec.
17—Cornwall à Armée; Québec à Aviation.
19—Aviation à Cornwall.
20—Armée à OTTAWA.
21—OTTAWA à Québec.

Nepean triomphe de l'Université dans une joute de l'Interscolaire

★ ★ ★

Don McCooeye compte le point décisif dans la troisième période. — Cantin et Lafleur comptent pour l'Université

La troisième période de la joute entre le Nepean et l'Université d'Ottawa a été fertile en émotions hier, dans une joute régulière de la ligue Interscolaire, disputée à l'Auditorium, quand les Universitaires furent défaits par 3 à 2.

Les deux premières périodes avaient été assez dociles, mais à la troisième, quand les équipes commencèrent au score égal de 2-2, les joueurs des deux clans redoublèrent d'ardeur tant et si bien que Jerry Armstrong du Nepean et Gilles Dumont de l'Université en vinrent à échanger quelques taloches. L'arbitre Bowden infligea une punition mineure, mais quand les deux récalcitrants décidèrent de continuer les hostilités en dehors de la patinoire, l'arbitre changea sa décision pour deux majeures.

NEPEAN COMPTE DEUX FOIS EN PREMIERE PERIODE

Les joueurs du Nepean comptèrent deux points en première période. MacLarty réussit le premier, après une minute et 7 secondes de jeu. Boyle glissa la rondelle de derrière les buts de l'Université et McLarty prenant la passe, s'empressa de placer la rondelle en lieu sûr.

Ce même Boyle compta le deuxième point après 7 minutes, sur une passe de son copain du premier point, MacLarty.

Guy Cantin compta seul en tirant de la ligne bleue et la période se termina 2-1 en faveur du Nepean.

La deuxième strophe fut assez rapide, mais les gardiens de buts furent en éveil et durent arrêter plusieurs lancers. Cependant, Bethell ne put bloquer le coup de Roch Lafleur, qui avait reçu une passe d'Hervé Bessette.

McCOOEYE, LE HEROS

C'est Don McCooeye qui réussit à briser l'égalité, tard dans la troisième période à la suite d'un effort individuel.

Johnny Allan a donné un bon rendement sur la défense des vainqueurs.

LES EQUIPES

Nepean: Bethell, buts; Allan et Armstrong, défense; Akeson, centre; MacLarty et Boyle, ailes; McCooeye, Jacobs, Young, Dorrance, Jamieson, Robertson, Cummings et Rice, subst.

Université d'Ottawa — Nault, buts; MacDonald et Cantin, défense; Therrien, centre; Querion et Dumont, ailes; Berthel, Melançon, Massicotte, Williamson, Normand, Charron, Lafleur, Bessette, subst.

Arbitres, Harry Bowden et G. Marshall.

Première période

1—Nepean, MacLarty (Boyle) 1.07
2—Nepean, Boyle (MacLarty) 7.04
3—Univ. d'Ottawa, Cantin 10.28
Pas de punition.

Deuxième période

4—Univ. d'Ottawa, Lafleur (Bessette) 11.15
Punition: Melançon.

Troisième période

5—Nepean, McCooeye 12.14
Punitions: Jerry Armstrong et Gilles Dumont (majeures), Ray MacDonald.

A l'escrime

Helén Mroczkowska que l'on voit ici a remporté le titre de championne à l'escrime aux dépens de Marie Serra, titulaire de 1941. Helen triompha dans la finale après avoir remporté sept victoires et subi seulement une défaite dans le tournoi régulier. Mlle Mroczkowska gagna la ronde ultime par 4 à 3.

LES CANADIENS QUITTENT LE GROUPE SÉNIOR

Ils s'amalgameront pour ne former qu'une seule équipe civile désormais

★ ★ ★

Cette décision a été prise lors de l'assemblée des directeurs du circuit, hier soir. — Les Morton Aces auront l'avantage de se voir accorder quelques joueurs laissés de côté et par les Canadiens et par les Royaux

MONTREAL, le 21. — (P.C.) — **Les Canadiens de Montréal du Groupe senior suspendront leurs opérations dans ce circuit comme il en a été décidé par les directeurs de cette ligue qui se sont réunis pour discuter personnellement de la chose. Ce mouvement a été rendu nécessaire par le fait que les deux équipes civiles, Canadins et Royaux, n pouvaient continuer la lutte sous les présentes conditions. Ils manquaient de matériel et ils ont décidé de s'amalgamer après entente avec les officiers des deux clubs.**

Théo. Mathieu, président des Canadiens, proposa le mouvement, demandant que la franchise du club soit suspendue le 25 janvier et que les parts des actionnaires soient placés entre les mains des directeurs de la ligue. Les parts sont de $150 qui est une sorte de précaution pour que chaque clan soit obligé de disputer toute sa cédule au complet. Gus Ogilvie des Royaux approuva le plan de M. Mathieu et on proposa un peu plus tar dque l'idée première d'envoyer six équipes dans le détail soit transformée. On suggéra que les quatre premières troupes à la fin de la saison aient le droit de participe raux éliminatoires de la Coupe Allan.

La fusion

Les gros bonnets des deux clubs n'ont pas encore rejeté Frank Sargeant, président de l'Association de Hockey Amateur, afin de lui demander quels seront les joueurs du Tricolore qui passeront aux Royaux. On a pratiquement décidé que les porte-couleurs du Bleu Blanc Rouge qui n'irait pas aux Royaux, seraient accordés aux Morton Aces de Québec, autre entrée civile du Groupe senior.

Les Commandos

Les Commandos d'Ottawa pratiqueront ce soir à l'Auditorium vers six heures afin d'être prêts pour leurs deux engagements de fin de semaine avec les Royaux plus puissants par la future acquisition d'étoiles des Canadiens.

Vous souvenez-vous ?

Il y a 11 ans aujourd'hui, l'équipe de tennis de la Coupe Davis des Etats-Unis, recevait un coup cruel lorsque Francis T. Hunter,

Hunter

son expert dans le double, décidait de signer un contrat pour évoluer chez les profesionnels, suivant ainsi les traces du fameux Bill Tilden. Ils firent leurs débuts le 18 février de la même année à New York devant une foule de 14.000 spectateurs.

Aviateurs de Saskatoon dans triste position

Charles Edwards de la P.C. cite des raisons.

On est fort désappointé de la tenue de l'équipe de l'Aviation de Saskatoon qui évolue dans la ligue senior de Saskatchewan. Ce club qui aligne des joueurs tels que Roy Conacher et Eddie Wiseman, de Boston, et Shep Mayer, de Toronto, n'a pas encore fait fureur dans le circuit senior. Dave Dryburgh dans le Leader-Post, de Régina, attribue les tristes performances de l'équipe à une absence d'un bon joueur de centre et au manque de pratique de l'équipe.

Walt Riddell, du Star-Phoenix, de Saskatoon, s'exprime en ces termes: "Les Aviateurs n'ont pu se mettre en condition dès le début de la saison, mais il ne faut pas oublier que ce sont des aviateurs qui ont un entraînement militaire à suivre avant de se dévouer au hockey. L'un passe avant l'autre et le hockey ne doit pas intervenir dans le programme de leur entraînement comme membre de l'aviation en temps de guerre."

Pendant ce temps, le club de l'Armée de Régina, est en train de soulever les foules. Wes Champ, le vieux maître du hockey qui dirigeait les Capitaux de Régina dans la vieille ligue professionnelle de l'ouest dit que la ligne d'avant de l'Armée composée de Don Metz, Red Tilson et Murray Armstrong est la plus effective que les partisans de Régina aient jamais vu évoluer sur une patinoire.

Hockey mineur

Les Canadiens de Lansdowne ont défait les Tigers de Lansdowne, au pointage de 6-2, dans une partie de hockey midget, au parc Lansdowne, hier soir . . . . Les Fishers ont battu les Commandos par le compte de 3-2 dans une joute juvénile au rond de la Chaudière . . . Les Bombers ont blanchi honteusement les Bearcats par 11-0, sur la patinoire de la Chaudière également.

Voici maintenant le classement de la ligue midget Victoria:

	G	P	N	Pr	Ct	T.
Commandos	3	0	0	17	9	6
Bruins	2	1	0	17	10	4
Eagles	1	2	1	19	16	3
Flying Tigers	0	3	1	12	30	1

Parties de cette semaine

Aujourd'hui—Eagles vs Commandos, à Brewer, 7.00 p.m.; Bruins vs Flying Tigers, au parc Lansdowne, à 8.00 p.m.

Samedi—Eagles vs Bruins, à Brewer, 2.00 p.m.; Commandos vs Flying Tigers, au Glebe, 7.00 p.m.

Sur les allées

CONTAGION!

Dans la ligue de quilles Dalhousie, Ernie Huneault a réalisé une série de 831, dont une corde de 389, hier soir, aux allées York. Aldoria Pilon obtint des cordes de 327-288-265 pour former un total de 880. Aurèle Dagenais enfila un simple de 383 pour totaliser 754. Rosaire Lépine roula pour 820, dont des cordes de 310-308-292 et Ralph Brunet eut une série de 807, combinant des simples de 308-254-247; ce qui fit quatre excellents élans dans la même soirée à ces allées . . . A. Potvin eut une série de 741 dans la ligue masculine de Caplan et E. Brunet récolta les honneurs de la meilleure corde avec 264 . . .

CLASSEMENT DU HOCKEY

CLASSEMENT DES EQUIPES

	G.	P.	N.	P.	C.	T.
Service	7	2	9	61	44	14
Magasins	6	3	1	64	47	13
Génie	5	4	0	44	43	10
Santé	3	5	1	51	52	7
Commis	2	8	0	52	85	4

GROUPE SENIOR

	G.	P.	N.	P.	C.	T.
Cornwall	14	3	4	108	59	32
Aviation	12	9	2	87	100	24
Québec	10	10	3	89	87	23
Armée	10	10	3	95	106	23
Ottawa	10	11	1	99	83	21
Canadiens	8	14	2	77	86	18
Royaux	7	14	3	76	110	17

Parties cette semaine

Vendredi — Québec à Cornwall.
Samedi — Royaux à Ottawa.
Dimanche — Ottawa à Royaux; Aviation à Armée.

LIGUE SENIOR INTERSCOLAIRE

	G.	P.	Po.	C.	T.
Tech	2	0	12	3	4
Nepean	2	0	8	4	4
St.Pat's	1	0	7	3	2
Glebe	1	1	6	9	2
Lisgar	0	2	4	9	0
U. d'Ot.	0	3	5	14	0

Kurowski devra se rapporter

READING, Pa., le 21, (P.A.)—George "Whitey" Kurowski, étoile au troisième but pour les Cardinaux de St-Louis et un de leurs piliers lors de leur conquête du championnat mondial du baseball lors de la Série Mondiale de l'automne dernier, a reçu l'ordre de se rapporter au bureau des autorités militaires d'Allentown, Pa. Il a déjà été refusé au bureau de New Cumberland à cause d'un bras défectueux, résultat d'une blessure survenue durant sa jeunesse.

Cet hiver, Kurowski travaillait dans une usine de guerre.

Hale America aura lieu

CHICAGO, le 21 — (P. A.)—Le tournoi de golf omnium Hale America aura encore lieu cette année mais on lui donnera une autre qualification, quoiqu'il sera organisé pour le même but, c'est-à-dire, au profit des fonds de guerre. L'an dernier, les recettes de $25.000 amassées par cette épreuve, ont été accordées à la marine et à diverses organisations de l'armée américaine.

Les Ligues de Baseball feront leur ouverture le 21 avril

★ ★ ★

La joute des étoiles aura lieu à Philadelphie le 13 juillet prochain — Les présidents Frick et Harridge adoptent les calendriers qui réduiront les voyages — Ouverture spéciale à Washington le 20 avril

NEW-YORK, le 21 — Ford Frick, président de la ligue baseball Nationale et William Harridge, président de l'Américaine, se sont rencontrés et se sont entendus au sujet de l'ouverture respective des deux ligues et aussi pour déterminer la date de la joute d'étoiles qui a lieu chaque été depuis plusieurs années.

Cette joute toute étoile aura lieu à Philadelphie au Shibe Park. Ce sera la onzième classique annuelle et elle se tiendra le mardi 13 juillet prochain. Cette joute sera sous les auspices des Athlétiques de la Ligue Américaine.

Choisir cette date de la joute d'étoiles fut la tâche la plus facile des deux présidents qui s'étaient réunis afin de résoudre le problème du transport et autres points. Ils ne purent résoudre tous les problèmes dans une seule session mais ils ont toutefois déclaré que le nouveau calendrier des deux ligues pourra réduire de plusieurs milles les transports des équipes au cours de la saison.

OUVERTURE LE 21 AVRIL

La date d'ouverture des deux ligues sera le 21 avril. La saison prendra fin le dimanche 3 octobre.

Cependant, les Sénateurs de Washington débuteront une journé plus tôt quand ils recevront les Athlétiques de Philadelphie au stadium Griffith, suivant la pratique de tenir une ouverture officielle à Washington à chaque deux ans.

Les joutes du 21 avril dans les deux ligues seront les suivantes:

LIGUE AMERICAINE

Washington à New-York;
Boston à Philadelphie;
Chicago à St. Louis;
Détroit à Cleveland.

LIGUE NATIONALE

New-York à Brooklyn;
Philadelphie à Boston;
St. Louis à Cincinnati;
Pittsburgh à Chicago.

Les équipes qui débutent en dehors de leur ville auront leur "deuxième ouverture officielle" mardi le 27 avril dans la ligue Nationale et soit le lundi ou mardi dans la ligue Américaine.

Aucune équipe ne fera plus de trois voyages dans aucune autre ville au cours de la saison. Il y aura cependant joutes spéciales le 30 mai, le jour du Souvenir et le 4 juillet, jour de l'Indépendance.

Lindsay ne veut pas se battre en semi-finale

VANCOUVER, le 21 (P.C.) — Kenny Lindsay, champion canadien des boxeurs bantams, a dit hier qu'il ne se battrait pas en semi-finale lors de la séance de boxe organisé ici le 30 janvier prochain. "Je ne veux pas disputer une semi-finale" a déclaré Lindsay, "s'ils veulent de moi en finale, c'est très bien mais je ne veux pas de bataille secondaire". Lindsay a dit que s'il se battait en semi-finale cela diminuerait son pouvoir d'attraction auprès des promoteurs des Etats-Unis où il a l'intention d'aller continuer sa carrière après la guerre. Il vient de s'enrôler dans l'Aviation.

Championne qui s'enrôle

Lorsque Eleonor LaManna, étoile à la nage sur le dos s'est enrôlé dans le corps auxiliaire féminin de l'armée américaine il y a quelques jours, elle a prêté le serment d'usage devant son père, le capitaine Joseph J. La Manna, officier commandant du centre de recrutement de Syracuse, N.-Y. La cérémonie a eu lieu au Grand Central Palace, New-York.

L'équipe Bériault gagne par trois fois dans la ligue de quilles des Diablotins

★ ★ ★

Lorenzo Blouin est le gros bombardier de la soirée avec une série de 677 et une corde de 289.—Les demoiselles Schryburt vont bien chez les dames.—M. Maurice Lécuyer, père de deux jumeaux.

Lors des dernières joutes de la ligue de quilles des Diablotins, l'équipe Bériault a défait celle de Paquette par trois parties à zéro; Varin a défait Quirouette par deux parties à une; Charbonneau a battu Blouin par deux parties à une. Lorenzo Blouin a brillé d'un vif éclat avec une série de 677 dont une corde de 289. Mlle C. Séguin a roulé un simple de 221.

Mlle G. Schryburt a gagné la cuillère pour avoir réussi une série de 470 chez les dames, et Mlle M. Schryburt a également mérité une pièce d'argenterie pour une corde de 191. Les joueurs et directeurs de la ligue offrent toutes leurs sincères félicitations à M. Maurice Lécuyer, devenu le papa de jumeaux.

Position des équipes

	G	P	Pts.
1—Charbonneau	5	1	7534
2—Blouin	4	2	7282
3—Quirouette	4	2	6446
4—Bériault	3	3	6604
5—Varin	2	4	7047
6—Paquette	0	6	6383

Voici maintenant la moyenne des rouleurs (Gros Dix).

Hommes

1— G. Varin	205.4
2— G. Charron	201.8
3— L. Blouin	191.2
4— M. Lécuyer	186.0
5— E. Charbonneau	184.3
6— G Dubuc	184.2
7— L. Groulx	182.9
8— C. Meunier	180.6
9— P. Bériault	178.9
10— A. Lécuyer	173.3

Dames

1— Mlle C. Séguin	187.2
2— Mlle A. M. Séguin	172.0
3— Mme R. Hébert	170.1
4— Mme P. Bériault	163.6
5— Mlle G. Schryburt	156.7
6— Mme Roy	149.3
7— Mlle F. Patrice	146.7
8— Mme V. Thérien	143.2
9— Mlle C. Marcil	142.9
10— Mme L. Blouin	142.3

G. Varin, statisticien

Tricolore sort avec gloire du portrait

L'Armée bat Québec par 7-6 dans l'autre joute du Groupe Sénior—Les Canadiens consomment leur victoire sur l'Aviation par le compte de 8-3.

MONTREAL, le 21, (P.C.)—Les Canadiens de Montréal ont fait une sortie glorieuse dans le Groupe Sénior hier soir lorsqu'ils ont administré une cinglante raclée de 8-3 aux Aviateurs de Don Pennis-ton, les humiliants à leur gré. Dans l'autre joute au programme, l'Armée de Montréal s'est glissée en troisième position sur un pied d'égalité avec les Morton Aces de Québec, qu'elle a battus par le compte de 7-6. Ces deux clubs ont chacun 23 points, soit un de moins que l'Aviation.

Dans la première joute, Doran enfila deux buts pour les soldats Slowinski enregistra trois buts, soit le truc du chapeau pour le Bleu Blanc Rouge.

Première joute

L'alignement:
QUEBEC— Buts: Bouvgette; défenses: McMahon et Stahan; centre: Tremblay; ailes: Gaudreault et Rossignol; subs.: Boldwin, Reay, Desroches Robinson, Bruneteau, Check, Rozzini.
ARMEE— Buts: Bessette; défenses: Egan et Goupille; centre: Reardon; ailes: Kuntz et Macdonald; subs.: Peters, White, Doran, Bruce, Lynch, Filion, Galbraith.
ARBITRES— Mullins et Bennett.
Le résumé:

Première période

1—Armée: Bruce (Filion, Galbraith) ..... 9'12"
2—Armée: Kuntz (Macdonald, Reardon) ..... 11'18"
Aucune punition.

Deuxième période

3—Québec: Desroches (Reay, Check) ..... 7'40"
4—Armée: Doran (White, Peters) ..... 15'49"
5—Armée: Egan ..... 19'51"
Punitions: Trembhay, Goupille, Filion, Rozzini.

Troisième période

6—Québec, Reay ..... 3'44"
7—Québec: Rossignol (Reay) ..... 4'12"
8—Armée: Macdonald (reardon, Kuntz) ..... 8'32"
9—Armée: Reardon (Kuntz) ..... 12'41"
10—Québec: Stahan ..... 13'57"
11—Armée: Doran (White) ..... 15'15"
12—Québec: Desrocher (Reay, Stahan) ..... 15'41"
13—Québec: Rossignol (Gaudreault, Robinson) ..... 19'50"
Punitions: Goupille, Tremblay, Galbraith.

Deuxième joute

L'alignement:
AVIATION— Buts: Bourque; défenses: Eddolls et Tracey; centre: MacNicholl; ailes: Haggarty et McCreavy; subs.: Besette, P. Morin, Planche, Emberg, Gruhn, Mosdell, Brennan.
CANADIENS— Buts: Renaud; défenses: Brown, VanDaele; centre: Carthy; ailes: Courteau et B. Morin; subs.: Laforce, Slowinski, Meronek, Smart, Dotten, Read, Dheere.
ARBITRES— Mullins et Bennett.
Le résumé:

Première période

1—Canadiens: Slowinski (Smart) ..... 14'40"
Punition: VanDaele

Deuxième période

2—Canadiens: Dotten (Read) ..... 1'49"
3—Canadiens: Slowinski (Smart, Meronek) ..... 4'33"
4—Canadiens: Meronek (Slowinski, Smart) ..... 5'08"
5—Canadiens: Dotten (Read, Dheere) ..... 10'08"
6—Canadiens: Smart (Meronek, Slowinski) ..... 14'59"
7—Canadiens: Meronek ..... 18'51"
8—Aviation: P. Morin (Mosdell) ..... 19'56"
Punitions: Gruhn, Read, Eddolls.

Troisième période

9—Aviation: MacNicholl (McCreavy) ..... 10'30"
10—Aviation: Emberg (Planche, Brennan) ..... 17'47"
11—Canadiens: Slowinski (Smart, Meronek) ..... 19'03"
Aucune punition.

Un retour

Patty Berg, la tête rouge du jeu de golf dont elle fut la championne aux Etats-Unis il y a deux ans, pratique sérieusement sur les links de Mobile, Ala., après avoir été absente du jeu depuis plusieurs mois à cause d'un accident d'automobile.

RESULTATS DU HOCKEY

DEFENSE NATIONALE

Magasins, 17; Commis, 4.
Génie, 5; Santé, 2.

QUEBEC SENIOR

Armée, 7; Québec, 6.
Canadiens, 8; Aviation, 8.

L'AMERICAINE

Pittsburgh, 3; Hershey, 2.
Indianapolis, 6; Providence, 5.

EST DES E.-UNIS

Baltimore, 4; Philadelphie, 3.

WINNIPEG SENIOR

Navy, 7; Army, 2.

ASSOCIATION MINEURE

Juvenile

Fishers, 3; Commandos, 2.
Chaudière Bombardiers, 11; Bearcats, 0.

Midget

Canadiens, 6; Tigers, 2.

Le 6ième club dans l'Indiana

LAFAYETTE, Ind., le 21—(P. A.)—Indiana est devenu le camp d'entraînement pour une sixième équipe majeure de baseball, hier soir, alors que Guy Mackey, directeur athlétique de l'Université Purdue a dit que les Indiens de Cleveland s'entraîneraient au local du Purdue durant trois semaines à partir de la mi-mars.

Les autres clubs qui pratiqueront dans ces parages sont les Cubs et les White Sox de Chicago, les Tigers de Détroit, les Reds de Cincinnati et les Pirates de Pittsburgh.

Aux funérailles d'Eddie Powers

TORONTO, le 21, (P.C.) — Les représentants de plusieurs clubs sportifs ont assisté aux funérailles d'Eddie Powers, instructeur des Aigles de New-Haven, qui est décédé subitement dimanche dernier. La messe funèbre fut chantée par le révérend James-B. Dollard à l'église catholique de Notre-Dame de Lourdes et l'enterrement a eu lieu au cimetière de Mount Hope. Les porteurs étaient Eddie Convey, Joe Primeau, Irwin "Ace" Bailey et Clarence "Happy" Day.

Hank Dyke passe aux Bisons de Buffalo

BUFFALO, le 21 — Eddie Shore, gérant général des Bisons de Buffalo vient d'annoncer qu'il a fait l'acquisition de Hank Dyke, ailier gauche et joueur de centre du club New Haven de la ligue Américaine, qui vient de suspendre ses opérations.

Shore annonce également que le joueur de défense Rus Waldriff, le second membre des New Haven qui devait passer aux Bisons, s'était fracturé la machoire dans la dernière joute des Aigles à New Haven, dimanche soir et qu'il ne pourrait pas jouer pour quelques temps.

Recrues de l'armée depuis trois jours

Cinquante nouvelles recrues sont entrées dans les rangs de l'aviation royale canadienne dans trois jours, soit du 13 au 16 janvier, apprenait-on hier du chef d'escadrille G. F. Chambers, en charge du centre de recrutement dans la région d'Ottawa dont le bureau se trouve à 132 Queen. Dans cette liste on relève les noms de dix femmes.

Voici les noms et adresses des recrues dont beaucoup sont des Canadiens français.

J.-L.-R.-S. SINCENNES, 186, chemin Marier, Eastview; A. N. MacDonald, 173, avenue Cooper; H. E. Sinnott, 272, avenue Bronson; J.-D. MATIER, 408, avenue Sunnyside; J. S. Wilson, 70, avenue Hamilton; G. T. Michie, Cyrville, Ont.; K. T. N. Lapp, 164, rue Huron; J. K. Patterson, 293, avenue Holmwood; R. L. Westell, 158, avenue King George, Overbrook; J. E. Finnie, 117, avenue Strathcona; J. T. Baxter, 5, rue Monk; P.-O. Beniot, 685½, rue Cooper; E.-J.-P. LABELLE, 13, rue Glader, Eastview; D. K. Munro, 252, avenue Arlington; P. Roblin, 742, rue Cooper; K. A. Laughlin, 146, rue Osgoode; G. H. Kirk, 37, rue Noël; J. EMOND, 663, rue St-Patrice; G. G. McIntosh, 245½, rue Bank; F. M. Ayoub, 78, rue Preston; J. K. Melville, 200, rue Cartier; J. D. Graham, 268, avenue Holmwood; I. J. Keenleyside, avenue Carling, Westboro; S. Schwart, 239, rue Clarence; K. S. Watts, 159, rue Nepean; J.-H.-D. JOUBARNE, 60½, rue Nelson; L.-W. CAVALIER, 19, rue Monk; W.-L. MAGNUS, Gatineau, Qué.; H. G. Buckley, 129, chemin Howick, Rockcliffe; R. P. Moir, 259, avenue Breezehill; E. S. Morgan, Gatineau Mills, Qué.; H. O. Hansen, 211, rue Clare, Laurentian View; P. J. McGuinty, Collège St-Patrice; L. B. Hyre, 49, avenue Fulton; J.-A. VEILLEUX, 10, rue Oxford, Eastview; M. Koffman, 11, rue Nelson; G. M. Schwartz, 371, rue Murray; H. G. Bruce, Parc Lansdowne; A. E. Hubbert, 57, avenue Hazel; G. F. Stephens, 157, avenue Holmwood; Mlle M. L. Wambold, 175, rue Slater; Mlle L. C. Billings, 274, rue Johnson, Kingston; F.-N. RENAUD, Cantley; Mlle I. E. Edwards, 563, rue Earl, Kingston; Mlle V. V. Martyn, 2130, Leroy Place, Washington; Mlle D. M. Graham, 83, rue Pearl, Brockville; Mlle A. M. Bell, Cobden, Ont.; Mlle K. R. Smith, 31, rue King E, Brockville; Mlle M. C. Bradley, 35, avenue Edgewood, Brockville.

AIDE A LA RUSSIE

TORONTO, le 21. —(P.C.)— Le comité de l'aide à la Russie a reçu jusqu'ici la somme d'environ $907,000 de toutes les sources, a déclaré M. J. S. McLean, président du comité national.

Quinze marins ont péri en Colombie-Can.

VANCOUVER, le 21 — (P.C.) — Quinze marins de la Colombie Canadienne ont péri dans le naufrâge du cabotier Northolm au cours d'une tempête samedi dernier. Le navire piqua par le fond si rapidement que neuf des marins n'ont même pas eu le temps de sauter par-dessus bord.

Des huit qui étaient montés à bord d'une chaloupe de sauvetage, deux seulement sont rentrés à bon port, sains et saufs.

Le bateau a coulé au moment où il doublait l'extrémité nord-ouest de l'île de Vancouver.

Deux des huit marins qui se trouvaient dans la chaloupe de sauvetage ont été précipités à la mer sous la violence du vent. Quatre autres étaient morts à l'arrivée des sauveteurs.

Les deux survivants sont Ray Perry et Henry Gerbrandt. On recherche encore les cadavres des autres victimes.

De mémoire d'homme, on ne se rappelle pas de naufrage aussi pénible sur la côte du Pacifique.

Infractions aux lois de la circulation

Accusé de n'avoir pas fait rapport d'un accident à la police, Wilfred Bertrand, 22, rue Lewis, a comparu en correctionnelle pendant que siégeait la cour de circulation, hier. Le magistrat Glenn E. Strike lui a imposé une amende de $10 plus les frais.

Pour avoir doublé un tramway par la gauche, Emile Sabourin, 245, Cumberland, a payé $10 et les frais.

Les personnes suivantes ont payé $4 et les frais pour avoir laissé leur automobile dans la rue pendant qu'on enlevait la neige:

Rérald Thériault, 448, rue Bay; Don. A. Kemp, 523 avenue Churchill, Westboro; Ralph Brouse, 146, rue Bell; Ambrose Vachon, 12, rue Heney; Kenneth Blais, 148, avenue Forward; Eugène Larose, 201, rue Besserer; Harry Zimmon, 10, rue Metcalfe; Martin Morey, 126, rue Flora; Samuel McGregor, 557, ave Laurier; ont payé $4 et les frais.

Pour avoir oublier un signal de circulation: Isadore Pleet, 415 ave Daly, a payé $4 et les frais.

Pour stationnement illégal: George G. Lyon, 194, ave Powell; David W. McKeen, chemin d'Aylmer; Robert B. Middleton, 321, rue Rideau; Harry Hands, 132, ave Kenilworth; John Howorth, 44, rue Iona; Keith Cunningham, 72 avenue Arlington, ont payé respectivement $2 et les frais.

Berlin chicane au sujet des prisonniers

LONDRES, le 21. — (P.C.) — Un message de la radio allemand cite ce qu'on décrit comme étant une déclaration officielle disant que le gouvernement anglais n'a pas encore répondu à une note allemande au sujet de l'enchainement des prisonniers.

"Le but de la note allemande, dit-on, était d'obtenir des garanties positives du gouvernement anglais que toute violation future des accords internationaux par les militaires anglais serait défendue", dit la déclaration.

Faisons des plans pour l'après-guerre.

(N.E.A. Service, Inc.)

Bourse-Finance-Commerce

Montréal

Jeudi le 21

BOURSE

Les changements de prix sur un marché léger étaient des hausses. International Nickel a doublé sa hausse de 1942-43 dans les bas métaux et Hudson Bay a aussi monté. McColl-Frontenac s'est raffermi dans les huiles.

Brazilian s'est amélioré dans les utilités et British Columbia Power "A" a baissé. Canadian Car et Dosco "B" s'est amélioré dans les industriels et St-Lawrence a monté dans les papeteries.

Bruck Silk était en arrière dans les divers et les titres stationnaires étaient Consoladited Smelters, Dryden Aluminium, C.P.R., Power Corporation, National Steel Car, Massey-Harris, Imperial Oil et Canadian Car, privilégié.

CURB DE MONTREAL

Les réajustements de prix étaient étroitement mixtes sur le curb. Dominion Woolens a monté dans les industriels, British American a baissé dans les huiles et Consoladited Paper a monté dans les papeteries.

Malartic Glid Fields a avancé un peu dans les mines et Pickle Crow a baissé. Anglo-Canadian a atteint un nouveau sommet dans les huiles de l'ouest.

OBLIGATIONS

MONTREAL, — Les emprunts de la Victoire étaient encore en bonne demande aujourd'hui. Plusieurs obligations ont avancé de quelques fractions. Dans la balance des titres, obligations on a rencontré une certaine fermeté, mais l'on n'a pas rencontré de changements.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. **Beaubien et Cie**, 56, rue Sparks, Ottawa.

Algoma Steel	6
Bathurst "A"	14½
Brasilian	16¼
Can. Car priv.	81¼
Can. Pac. Rly.	8⅝
Can. Steamship priv.	31⅜
Dom. Bridge	26½
Dom. Steel & Coal "B"	9⅜
Dryden	6
Imperial Oil	12¼
International Nickel	36
Lake of the Woods	20¾
McColl Frontenac	6¾
Massey Harris	6¼
Montreal L. H. & P.	26¾
Nat. Steel Car	39⅜
Noranda	43½
Power Corp.	7
Price Bros.	10¼
Quebec Power	15¼
St. Lawrence Corp.	2
Shawinigan	18
Sherwin-Williams	15
South. Can. Power	11¼
Steel of Canada priv.	61
Curb de Montreal	
Aluminum of Cda	118
Abitibi P. & P.	85
Abitibi P. & P. 6s priv.	6
Asbestos Corp.	24⅜
British American Oil	18⅞
Can. Breweries	1.65
Can. Breweries priv.	29
Can. Vickers	4¼
Cons. Paper Corp.	33¼
Cub Aircraft	85
Flarchild	3¼
Ford of Canada	20⅞
Montreal et Curb	
Ventes à midi	4.500
Ventes à 1 heure	5.700
Mines du curb	
Ventes à midi	9.700

Des cours de coopération à Ste-Agathe

QUEBEC, le 21. —(D.N.C.)— Les coopérateurs apprendront avec plaisir qu'une nouvelle école populaire de coopération vient d'ouvrir ses portes à Ste-Agathe-des-Monts, dans le comté de Terrebonne. Cette nouvelle fondation est l'oeuvre du R. P. Léopold Godbout, o.m.i., ancien diplômé des sciences sociales, politiques et économiques de l'université Laval dont le R. P. Georges-Henri Lévesque est le directeur.

Cette nouvelle école est ouverte à la maison des retraites fermées des Pères Oblats, de Ste-Agath-des-Monts. Dans la semaine du 11 janvier, les premiers cours de coopération ont été donnés par M. Eugène Buissières, le secrétaire du conseil supérieur de la coopération. Au cours des semaines à venir. Des cours de propagande seront donnés par Le R. P. Léopold Godbout, o.m.i.; des cours d'apologétique par les RR. PP. Dion et Pelletier; des cours sur la doctrine sociale de l'église, par M. l'abbé P.-Emile Bolte, PSS; des cours d'action catholique par le R. P. Roland Cinq-Mars.

Pétrole brut

La production canadienne de pétrole brut et de gazoline naturelle en novembre s'élève à 838,350 comparativement à 859,895 le mois précédent et 855,993 le mois correspondant de 1941. La production des onze premiers mois atteint 9,504,291 barils contre 9,226,961 la même période de 1941.

La production de gaz naturel en novembre se place à 4,460,136,000 pieds cubes, en regard de 3,423,690,000 le mois précédent et 3,984,832,000 le même mois de 1941. Cette production est la plus considérable depuis plusieurs mois. La production des onze mois terminés en novembre forme un total de 38,733,863,000 pieds cubes contre 34,722,839,000 la même période de 1941.

Ventes de gazoline

D'après les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique des divisions de la taxe sur la gazoline des gouvernements provinciaux, les ventes de gazoline au Canada en octobre s'établissent à 98,133,000 gallons comparativement à 96,855,000 en septembre et 95,364,000 en octobre 1941. Les ventes au cours des dix mois terminés en octobre s'élèvent à 779,255,000 gallons, à rapprocher de 833,073,000 la même période de 1941.

Toronto

Jeudi le 21

Le marché s'est raffermi légèrement dans la section des industriels au début et les autres se sont maintenus au niveau d'hier.

Les gains prédominaient dans la section des utilités. Les titres aurifères étaient étroitement irréguliers. Les titres des bas métaux n'étaient pas très actifs.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. **Beaubien et Cie**, 56, rue Sparks, Ottawa.

Aldermac	11½
Aunor	1.46
Bidgood Kirkland	12
Broulan	55
Central Patricia	106.
Cochenor-Williams	87
Eldorado	103.
Falconbridge	3.45
Gods Lake	14
Golden Gate	2½
Hard Rock	50
Kerr Addison	5.05
Lake Shore	11⅝
Leitch Gold	75
Little Long Lac	90
McCleod Cockshutt	1.65
McVittie Graham	6½
Madsen Red Lake	78
Malartic Gold Fields	1.80
Noranda	6⅝
Pend'Oreille	1.26
Pickle Crow	1.77
Pioneer	1.28
Preston East Dome	1.88
St-Anthony	5
Senator Rouyn	26½
Sherritt Gordon	77
Siscoe	42
Sladen Malartic	36
Steep Rock	1.65
Sylvanite	1.40
Teck Hughes	2.12
Upper Canada	7.10
Wright Hargreaves	1.80
Toronto et Curb	
Ventes à midi	111.300
Ventes à 1 heure	118.600

Produits agricoles

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, aujourd'hui.

Volailles

Poulettes au lait, classe A, 32-34; volailles fraîches, 25-27c; dindons, 32 et 36c; carnard de brome, 29; Domestique, 28.

Beurre

Beurre du Québec, au comptant: janv., 36½-37; fév., 35¼; mars, 35¼.

Oeufs

A-gros	38½-39
A-moyens	34½-35
A-poulettes	29-30
B	31-31½
C	28-29

Les grains

Blé nord no 1	1.09
Blé nord no 2	1.05
Avoine no 3	60
Orge no 2	77

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.15-5.35
2ème marque	4.50-4.70
Boulanger	4.40-4.60
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon)	
De choix	4.80
En lots mixtes	5.00
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraisons faites en wagons	7.50
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	38.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres livraison faite, la taxe de vente comprises	3.20-3.25

Foin en balles

No 2, la tonne (à Montréal, port compris.)	18.00
Paille d'avoine	9.00

Pommes de terre

Québec, nouv., 75 lvs	1.55-1.60
No 2	1.35-1.40
N.-Brunswick	1.65-1.70
I. du P.-E.	1.65-1.70

Toronto

Porcs

TORONTO, le 21. —(P.C.)— Habilles: Brantford, $16.25; Hamilton, $16.60; Toronto, $16.35; Huli, $16.25; London, $16.50; Peterborough, $16.00 Stratford, $16.50; Barrie, $16.50; Chatham, $16.00.

Oeufs et beurre

TORONTO, le 21. — Les prix des oeufs et du beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui. oeufs du gros au détail, classe A-gros, 39; A-moyen, 37; A-poulette, 33; B, 34; C, 33; oeufs classés, au comptant, caisses gratuites, A-gros, 36; A-moyens, 34; A-poulettes, 28; B, 30 C, 28.

Beurre. Première qualité, 35.

Fruits et légumes

TORONTO, le 21. — Prix de gros des fruits et des légumes tels que fournis par White & Co.

Domestiques — Tomates locales, le panier 27 ou 30 sous la livre; radis, 40c la douz.; persil, 6 pintes, 75 sous; épinards. $1.50; betteraves, douz. 30-40 sous, boite de pommes, $2.75-$2.85 de fantaisie: panais, boisseau, $1.25-$1.50; carottes, bois., 80c et $1.00; boite de céleri, 4 à 5 douz., $3.50-$3.75.

Importés — Oranges de Floride $3.75; Ananas de Texas, $4.75-$5.00; citrons de toutes grosseurs de Californie, $6.75-$8.00; ignames de la Louisiane, $3.50; canneberge boite de 25 lvs, $5.00; pamplemousse du Texas, $4.00-$4.25.

Navires en service

Le tonnage net enregistré de tous les navires en service entre les ports du Canada et les ports des pays étrangers, y compris les ports des Etats-Unis sur les Grands Lacs et les rivières qui les relient de même que les ports dans d'autres pays étrangers, est de 40.332.350 en 1941. Le tonnage des navires d'inscription canadienne est de 23.880.250. Le tonnage des navires battant pavilion du Royaume-Uni est de 4.325.250; des Etats-Unis, 6.895.750; de la Norvège, 1.892.400; du Panama, 853.100; de la Grèce, 642.650; de Terre-Neuve, 453.550; de la Yougoslavie, 313.900; des Pays-Bas, 261.200. Le tonnage enregistré des navires utilisant les ports de l'Atlantique et du Bas-St-Laurent est de 12.623.450; les ports des Grands Lacs et du Haut-St-Laurent est de 12.623.450; les ports des Grands Lacs et du Haut-St-Laurent, 18.207.000; les ports du Pacifique, 9.501.900.

Central Canada Loan

TORONTO, le 21. —(P.C.)— Central Canada Loan & Savings Company rapporte aujourd'hui des profits nets de $207.019, comparativement à $262.413. L'actif s'élève à $4.875.913, comparativement à $4.868.894.

New-York

Jeudi le 21

Les acheteurs ont pris légèrement part aux activités de leurs titres favoris, le marché s'est rallié tout comme hier.

Les obligations secondaires ont monté. Parmi les titres qui ont atteint des sommets, on comptait International Nickel et Montgomeyr Ward. Des gagnants occasionnels incluaient U.S. Steel, Bethleem, General Motors, Kennecott, Western Un..n, J. I. Case, Sperry, Du Pont, J. C. Penny, N.Y. Central, Great Northern, Oliver Farm et Eastern Kodak. American Telephone était un titre à la baisse. Ont reculé: Santa Fe,* Southern Pacific, U.S. Rubber et Caterpillar Tractor.

Parmi les titres canadiens, Dome a monté de ¼, tandis que Lake Shore a baissé de ⅛ et Canada Sugars n'a pas changé.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. **Beaubien et Cie**, 56, rue Sparks, Ottawa.

American Tel. and Tel.	120⅞
Bethlehem Steel	59⅛
Chrysler	69⅜
Cons. Edison	16¾
Douglas Air	58
Gen. Electric	32½
Gen. Motors	45⅛
Intl. Nickel	52¾
Intl. Paper	9⅞
Intl. Paper priv.	82½
Montgomery Ward	35¼
New York Central	11⅝
Rep. Iron and Steel	15¾
Standard Oil N. J.	47¼
U. S. Rubber	26⅜
U. S. Steel	49⅞
Ventes à 11 heures	122.210
Ventes à midi	240.460
Ventes à 1 heure	345.400

Bestiaux vendus à Montréal au cours de la semaine

MONTREAL, le 21. (P.C.) — Au cours de la semaine se terminant le 21 janvier, 1943, il y avait 1.209 bêtes à cornes, 909 moutons et agneaux, 2.781 porcs et 1.120 veaux offerts sur les deux marchés de Montréal. En plus de 152 bêtes à cornes, 169 moutons et agneaux, 116 porcs et 91 veaux ont été reçus en consignation direction pour des maisons locales et 50 bêtes à cornes et 204 porcs sont passés en transit pour d'autres centres canadiens.

Les bouvillons de qualité moyenne ou bonne cotaient environ 25 sous plus bas. Les autres catégories de bestiaux étaient stables ou fermes. Les veaux et les agneaux ont monté et les porcs se sont raffermis.

Il n'y avait pas de véritables bons bouvillons. Les meilleurs bouvillons offerts étaient simplement de qualité moyennement bonne ou bonne et se sont vendus entre $10.-75 et $11, et 6 se sont vendus jusqu'à $11.50. les moyens la plupart $10.25 et $10.65 et les communs $8.50 en montant. Les bonnes génisses cotaient $10.50 et $11, les moyennes $9.25 et $10 et les communes $7 et $9.

Les jeunes veaux et les veaux nourris variaient de $10 à $12. Les bonnes vaches cotaient $9.25 et $9.75 et quelques-unes se sont vendues jusqu'à $10.00, les moyennes de $8 à $9 et les communes de $7 en montant. Les vaches pour la viande à conserves cotaient $5.75 et $6.75. Les bons taureaux cotaient $10 et $10.50 et les bêtes pour la viande à saucissons $8.50 et $9.50. Les vaches laitières cotaient $90 et $150 chacune.

Les veaux cotaient de 25 à 50 sous plus haut. Les bons veaux cotaient pour la plupart $10 avec un sommet de $16.50, les moyens $15 et $15.50, et les communs jusqu'à $13. Les veaux abreuvés cotaient $11 et $13 et les veaux d'herbe légers cotaient $9 et $10.50, la plupart $9.50 et $10. Les veaux d'un an cotaient $7.50 et $8.50.

Les agneaux étaient pour ainsi dire tous des béliers. Les ventes se sont effectuées en lots mixtes à des prix variant de $13 à $14, la plupart à $13 et $13.25. Les agneaux de dernière qualité cotaient de $10 à $11. Les moutons cotaient de $6 à $9.

Les porcs se sont raffermis à $16.90 et $17 pour les B-1 abattus. La catégorie "A" a rapporté une prime de $1 par porc. Les truies cotaient de $12.50 à $12.85 pesées vivantes et les porcs engraissés $12 et $12.75.

Le recrutement fort actif au Better Business

La campagne pour enrôler de nouveaux membres entreprise par le Better Business Bureau d'Ottawa, a obtenu que de nombreux hommes d'affaires ont demandé une carte de membre. Toutes les branches du commerce, de l'industrie et tous les métiers sont représentés dans cette organisation.

M. W.-J. Halpin, présidait la réunion qui eut lieu dans l'édifice de l'Ottawa Light Heat and Power Co MM. D.-R. Campbell, Gorden Caplan, Arthur Crawley, A. H. Fitzsimmons, Lawrence Frieman, W. F. Jones, J.-P. Kenney, H.-E. Lemieux, T. Moffat, G. Scott Murray, J.-A. Noonan, H.-S. Porter et Geo.-S. Picr, secrétaire, étaient présents.

Alban (Ont.)

ALBAN, (Ont.), le 21. —(D.N.C.)— Mme Jules Prévost était de passage à Toronto, récemment.

Mme Lornez Bourgeois est de retour d'un voyage à Windsor, où elle était l'invitée de M. Bourgeois et de sa soeur, Mme Léo Ménard.

M. et Mme Charles Desmarais sont en visite chez M. et Mme Gérard Rancourt, de Windsor.

Mme Napoleon Guenette visitait ses enfants de Nobel, Ont., dernièrement.

M. Oswald Bouchard nous quittait, ces jours derniers, pour aller travailler à Sarnia.

Mlle Stella Bourgeois était l'invitée de Mme Mathias Rancourt, de Noël-ville, ces derniers jours.

S. H. le maire Stanley Lewis au Guildhall

LONDRES, le 21. (P.C.—câble) —A une réunion au Guildhall, aujourd'hui, le maire Stanley Lewis, d'Ottawa, déclara que l'héroïsme du peuple, dans cette guerre est la plus haute marque dans la grande et glorieuse histoire de l'Angleterre.

Le maire déclara, par la suite, que "l'expérience qui nous a portés à comprendre, l'esprit et le courage du peuple anglais—cette arme secrète qui défait les sciences militaires nazies et qui, pour toujours, embête et épouvante les terroristes allemands."

Recettes brutes des chemins de fer canadiens

Les recettes brutes des chemins de fer, approchant des niveaux presque sans précédent, se chiffrent à $61,281,447 en octobre 1942 contre $51,239,250 le mois correspondant de 1941, soit une augmentation d'environ $10,000,000. Les recettes mensuelles ont établi un record en octobre 1928 avec $61,-871, 271. Les recettes provenant du transport des voyageurs augmentent de 49.1 pour cent en regard de 1941 et les recettes dérivées du transport des marchandises, de 15 p.c. Les dépenses d'exploitation passent de $37,304,201 à $43,742,483 et le revenu d'exploitation augmente de $11,482,867 à $15,423,708. Le bordereau de paye augmente de $21,732,215 à $24,-864,917.

Les recettes d'exploitation des lignes canadiennes du Canadien National s'élèvent à $32,128,400 en octobre comparativement à $25,-105,932 en 1941. Les dépenses d'exploitation augmentent à $24,346,-408 en regard de $19,727,676 et le revenu d'exploitation augmente à $8,280,271 contre $4,775,337. Le trafic-marchandises augmente de 17.5 pour cent et le trafic-voyageurs, de 45.4 pour cent. Les lignes américaines accusent également des augmentations de leurs recettes brutes et de leur revenu d'exploitation, qui portent les recettes brutes de tout le réseau à $36,002,000 comparativement à $28,760,510 en 1941 et le revenu d'exploitation à $8,827,557 contre $4,991,052.

Les recettes brutes de la compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien se chiffrent à $22,-977,495 en regard de $21,728,499 en 1941, tandis que le revenu d'exploitation décline à $5,716,182, comparativement à $5,937,888 en 1941. Le trafic-voyageurs augmente de 61.5 pour cent, mais le trafic-marchandises exprimé en tonnes-mille payantes diminue de 7.8 pour cent; les recettes provenant du transport des marchandises diminuent de $492,940 ou de 2.8 pour cent.

Smooth-Rock-Falls

SMOOTH ROCK FALLS, (Ont.), le 21 — (D.N.C.) — M. Lida Bisson, militaire, est arrivé pour passer deux semaines chez ses parents.

Mme Léonie Poulin et son bébé ont passé quelques jours chez Mme Schaeffer.

Cette semaine le petit Bob Davies s'est fracturé une hanche en faisant du ski. Il est actuellement à l'hôpital.

Mme Albert Désilets est revenue de l'hôpital de Timmins.

Mme Vic. Pribee est allée à Rriftwood visiter ses parents cette semaine.

Hier soir, Mme Doris Labrosse s'est cassé une jambe à deux endroits, en patinant. Elle est à l'hôpital, sous les soins du Dr Munn.

M. et Mme Majella Fitzpatrick, militaire en promenade avec leur bébé chez des parents.

Il y eut une partie de cartes dimanche soir chez M. Paul Duquette. Les prix décernés aux dames furent remportés par Mmes A. Désilets, Léo Rousseau, W. Desmeules, et les prix destinés aux hommes furent gagnés par MM. Emile Godon, A. Desilets et Frank Duguay.

Ripon, Qué.

RIPON, (Qué.), le 21, (D.N.C.) —**Elections:** Des élections ont eu lieu à Ripon pour le conseil municipal du village dont voici le résultat. M. Geoffrey Malette fut élu maire; il remplace M. Albert Sabourin. M. William Neveu a été réélu conseiller sans opposition. Les autres échevins sont les mêmes que le terme précédent.

Naissances: M. et Mme Hervé Sabourin, née Adrienne Massie, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Pierrette-Ghislaine. Parrain et marraine: M. et Mme Patrick Massie, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Agathe Sabourin, tante de l'enfant.

M. et Mme Lucien Mantha, née Blanche Villeneuve, sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Eugène-Roméo. Parrain et marraine: Gaëtan Mantha et Irène Mantha, frère et soeur de l'enfant.

M. et Mme Hector Dumouchel, née Rosanna Dambremont, annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie Faeby-Jacqueline. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Levereui oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Roméo Dambremont font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Maxime Germain. Parrain et marraine M. et Mme Maxime Sabourin, grands-parents de l'enfant.

L'état de M. Ralston est satisfaisant

L'honorable J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, et le lieutenant-colonel George S. Currie, sous-ministre de la Défense nationale, tous deux blessés dans un accident survenu hier après-midi alors que l'automobile qui les transportait à l'aéroport d'Uplands frappa un chasse-neige, ont subi de douloureuses blessures qui vraisemblablement n'auront pas de suite grave, ont rapporté aujourd'hui les médecins qui sont à leur chevet. Tous deux souffrent d'un choc nerveux.

Transportés à l'hôpital municipal d'Ottawa, ils sont sous les soins du Dr F.-W. MacKinnon, chirurgien d'Ottawa, assisté des docteurs C.-B. Petrie, W.-G. Fraser et Harold Jost.

Le Dr Mackinnon déclara que M. Ralston souffre d'une fracture au poignet droit, d'une contusion à la lèvre inférieure, d'une blessure au menton qui nécessita six points de suture et d'égratignures aux genoux. La radiographie n'a pas révélé d'autres fractures.

Le colonel Currie a subi un hématome ou effusion de sang sur toute la partie gauche du visage jusqu'au crâne. Il souffre aussi de douleurs dans une hanche. La radiographie n'indique aucune fracture.

Mlle V. Dallaire décédée subitement

Mlle Valéda Dallaire, 64, rue Laurier est, est décédée subitement, hier, à sa demeure, à l'âge de 37 ans.

Née à Trois-Rivières, en 1905, Mlle Dallaire demeurait à Ottawa depuis 14 ans. Elle était la fille de feu M. Joseph Dallaire et de Lapointe, et paroissienne du Sacré-Coeur.

Elle laisse outre sa mère, un frère, Antoine, de Québec, et quatre soeurs, Juliette, Madeleine, Jeanne et Irène, toutes de Toronto.

La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice. Les funérailles auront lieu à l'église du Sacré-Coeur, à huit heures, le samedi 23 janvier. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Le Droit offre ses sincères condoléances à la famille.

Complications à cause ...

(Suite de la première page)

dont quatre femmes et un homme, ont été secourus. Deux hommes quittèrent le train et marchèrent deux milles pour atteindre le village et revenir porter secours. Le train, propriété du Canadien Pacifique, s'est trouvé pris dans d'épais bancs de neige.

Deux des passagers, le soldat Reginald Moore, stationné à Ottawa et attaché au corps postal de l'armée candienne, et Mlle Aileen MacLean, de Toronto, devaient se marier à Teeswater hier.

Des attelages de toboggan vinrent à la rescousse des passagers qui frissonnaient dans les wagons. Un ami du soldat Moore, voyant que le train n'arrivait pas, mis une paire de raquettes et en prit une autre sur son épaule et se porta à la rencontre du train. Après être arrivé au train, il revint au village en compagnie du soldat Moore pour organiser une équipe de secours pour les autres passagers.

On revint encore au train avec des raquettes pour les hommes tandis que les femmes étaient transportées en toboggan.

Les deux fiancés furent mariés le soir même dans l'église de Teeswater.

Et pour compliquer la situation quand le froid nous perce la peau et nous pénètre les os, il y a menace d'un manque de charbon.

EDMONTON, le 21. — (P.C.) — Plusieurs villes et municipalités de l'ouest du Canada sont menacés d'un manque de charbon pendant les plus gros froids de l'hiver. Le mercure a marqué le froid intense de 56 sous zéro. Alors que le thermomètre marquait 52 ces jours-ci les marchands de charbon ont déclaré que plusieurs foyers en étaient à leur dernière chaudière de charbon. Les rapports d'autres endroits nous apprennent que les citoyens ont du charbon pour quelques jours seulement.

LE CHILI FAIT LA CHASSE ...

(Suite de la première page)

du pays, environ 12.000 Italiens, surtout des marchands en détail éparpillés dans tout le pays, et 700 Japonais. L'arrivée de ces derniers est relativement récente et ils demeurent surtout dans les villes stratégiques et les centres miniers du nord du Chili.

Le président Juan-Antonio Rios a expliqué l'attitude du Chili hier soir, dans un discours diffusé au pays, disant que la rupture des relations avait été faite pour la défense de la démocratie et de la solidarité continentale.

Mme Francis Sénécal, de Treadwell, rendait visite à Mme Napoléon Bélisle ainsi qu'à M. Bourcier.

M. Josaphat Larose est revenu d'un court séjour à Brownsburg.

Mme Joseph Larocque est retournee consulter son médecin à Montreal.

M. et Mme Conrad Beauchamp, ainsi que leur fils André, rendaient visite à leurs parents de Clarence-Creek dernièrement.

1871 1942

La

Confederation Life

continue à se renforcer
pendant la quatrième année de la guerre

Le rapport annuel, qui paraîtra sous peu, démontre que la bonne gestion de la Confederation Life Association, de tradition depuis 1871, a continué sans interruption en 1942.

Augmentation des assurances en cours
Accroissement des recettes de primes
Amélioration de l'excédent **Réduction des sinistres**
Diminution des résiliations

SERVICES ACTUELS ET POTENTIELS POUR LES ASSURÉS

Paiements en vertu des polices	$ 12,103,951
Versements aux assurés et aux rentiers	8,484,553
Actif	149,426,895
Assurances en cours	493,788,722

L'Association se fera un plaisir de vous adresser, sur demande, un exemplaire du rapport annuel.

SOLIDITÉ • SERVICE • SÉCURITÉ

depuis 1871

Confederation Life Association

SIÈGE SOCIAL TORONTO

North-Bay, Ont.

NORTH BAY, (Ont.), le 21 (D. N.C.) — Dans la salle paroissiale St-Vincent de Paul, et en présence de leur chapelain, M. l'abbé J. A. Chapleau, la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises tenait leur assemblée annuelle, mardi, le 12 janvier.

Après la présentation d'un joli cadeau et d'une corbeille de fleurs à leur présidente, Mme R. Vaillancourt, les membres ont réélu le conseil de l'année dernière. Ce sont: Présidente: Mme R. Vaillancourt, 1ère vice-présidente: Mme H. Rathwell, 2ème vice-présidente: Mme A. Thibeault, secrétaire: Mme Boudreau; trésorière: Mme Léo Boyer; conseillères: Mmes Roussel, Bouchard, Pilon et Laberge.

Le rapport financier de l'année fut donné par Mme la trésorière.

On termina la réunion par une heure sociale. Il y eut partie de cartes. Les heureuses gagnantes des prix furent: Mmes S. Bédard H. Latulippe, W. Deschênes et J. Boyer.

Un succulent réveillon fut ensuite servi par les dames du comité.

Bénédiction des enfants: Dimanche après-midi, avait lieu la visite à la Crèche des petits enfants de la paroisse, où ils reçurent la bénédiction.

Mlle Françoise Gauthier est revenue d'un promenade de trois semaines à Détroit.

M. Gauthier, militaire du Camp Borden, a passé quelques jours dans sa famille.

Mme J. P. Leblanc est allée passer quelques jours à Montréal, où elle visite ses parents.

M. et Mme J. Catafard et leur fillette Gisèle sont allés à Toronto, visiter leurs filles.

M. et Mme A. St-Amour ont reçu un cablogramme de leur fils Aurèle leur annonçant son arrivée sain et sauf outre-mer.

Treadwell, Ont.

FERMIERES:

TREADWELL, Ont., le 21—(D. N.C.) — Récemment eut lieu à notre salle paroissiale, notre 61ème assemblée des dames fermières. Un grand nombre de dames y assistaient. Il y eut élections des membres du comité. Le même conseil fut réélu de nouveau.

Au cours de cette réunion, les dames Fermières de notre cercle offrirent à notre aumônier, M. l'abé O. Carrière, un magnifique cadran électrique, pour notre église.

NOTES LOCALES:

M. et Mme Francis Sénécal sont allés passer quelques jours en promenade à Ripon et Montebello, chez des parents et amis.

Mlles Annette et Thérèse Quesnel de Montréal, sont venues passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Palma Quesnel.

M. et Mme Lionel Rivard nous sont revenus enchantés d'un voyage à Montréal, St-Casimir, St-Polycarpe, où ils visitèrent de nombreux parents et amis.

Récemment, MM. Joseph et Louis-Emile Jean, de Valleyfield, ainsi que Miles Maria et Yvonne Jean, d'Ottawa, visitaient leur mère, Mme Angèle Jean.

M. et Mme Olida Séguin, ainsi que MM. Jean-Paul et Charlemagne Pilon ont passé quelques jours à Brownsburg, chez M. et Mme Fernand Pilon.

Mlle M.-Rose Pilon, de Brownsburg, est de retour chez ses parents, M. et Mme Joseph Pilon.

Abris fermés durant le raid d'hier à Londres

LONDRES, le 21 — (P. C.) — Un certain nombre de citoyens de Londres furent incapables de se mettre à l'abri durant le raid d'hier parce que les abris avaient été fermés pour empêcher l'usage scandaleux qu'on en faisait.

Sir William Henry Davidson demanda au ministre de la Sécurité nationale, Herbert Morrison, à la Chambre des communes, hier, s'il était au courant de cet état de choses. Sir Herbert répondit que les gardiens avaient des clefs, mais que le probleme était qu'il y a bien peu de temps entre la sirène et les bombes.

Cache Bay, Ont.

CACHE-BAY, (Ont.), le 21. —(D.N.C.) — M. Donat Renaud de Nobel, visitait sa famille, ces jours derniers.

Mme Jack Fraser partait récemment pour Hamilton, où elle visitait des parents.

M. B. Owens et sa fille, de Chalk-River, visitaient les familles Owens et Gignac, dimanche.

Mlle Rolande Arcand était de passage à Verner, dimanche dernier.

M. Noël Brassard, de Nobel, était dans sa famille, la semaine dernière.

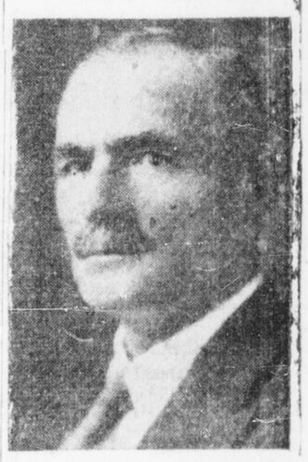
Harold Jessup, de la R.C.A.F., North-Bay, passait quelques jours dans sa famille, récemment.

Le R.P. Léo Ferreault, de Cayer, était de passage au presbytère, la semaine dernière.

La famille J.-A. Marleau nous a quittés, récemment, pour aller demeurer à Sturgeon-Falls.

M. Jos. Bonneville fut réélu maire du village de Thurso

THURSO, le 21. — (Spécial) — Par une écrasante majorité, M. Joseph Bonneville a été reélu premier magistrat du village de Thurso. Il a défait son plus proche adversaire, M. Fred Lyon, rentier et ex-maire de Thurso.



M. Joseph Bonneville

M. Bonneville s'est rendu populaire depuis nombre d'années. Vieux paroissien, homme d'affaires, juge de paix, il s'occupait de plusieurs charges publiques comme échevin, marguillier et organisateur de plusieurs societés.

Le jour des élections, on a pu voir sa vieille mère, Mme veuve J.-B. Bonneville, âgée de 89 ans, se rendre au bureau de scrutin.

M. le maire Bonneville, âgé de 58 ans, est pere de 22 enfants dont 7 au service de la patrie.

Tous les petits ont besoin de lait et de céréales

Quelle maman ne désire pas voir son marmot se développer, qu'il soit blond comme un ange ou brun comme celui-ci, acquérir de belles joues rondes, des dents saines, des os forts, des yeux pétillants et cet air de santé? . . . Donnez-lui alors du lait en abondance et des céréales, les deux aliments essentiels pour la nourriture de Bébé, tel que recommandé par les Règles officielles de l'Alimentation canadienne.

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes genito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez vous. Tél. 4-2240.

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 5-7517. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 12, rue St-Hyacinthe. 3-6718. 43-23 avril, 43

Combustible 63

WILFRID ARVISAIS, bois de corde mélangé, 4', $9; bois franc 3½', $11; slab de bois franc, 4', $12. Wilfrid Arvisais, 258, rue Maisonneuve. 2-8334. 63

SLAB bois mou, $7.00 la corde; bois mou coupé au voyage, $2.00; bois franc, 3½ pieds, slab bois franc, $12.00. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve, Hull. 2-8584. 63

GROSSE SLAB, bois mou, $7.00; au voyage, coupé, $2.00 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, 26, rue Guertin, Hull. 2-4493. 63

SLAB de bois mou, coupé, $2.00; franc, $2.50 et plus. A la corde, de toutes sortes. Oscar Lambert, 243½, rue Maisonneuve, Hull. Tél. 2-6965. 63-

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO

L'ONGUENT LLOYD pour cors et callosités" a promptement raison des cors et callosités. Il contient de la benzocaïne. 50c aux pharmacies Brisson, Desjardins, Ottawa et Union, Hull. 64

Les TABLETTES "SPLENDOR", inoffensives, effectives. Provision de deux semaines, $1 aux pharmacies Chartrand, Denman, Ottawa, et Simard, Hull. 64 jeu.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

DALLAIRE—Décédée à sa demeure, 64, avenue Laurier-Est, mercredi le 20 janvier 1943, Valéda Dallaire, fille de feu Joseph Dallaire et de Elise Lapointe, à l'âge de 37 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où aura lieu le départ, samedi le 23 janvier, à 7 heures 40, pour service en l'église du Sacre-Coeur, à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-16

PROULX — Décédé dans un hôpital local, mardi le 19 janvier 1943, Emmanuel-A. Proulx, époux de feu Alma Dery, à l'âge de 65 ans. Funérailles, vendredi le 22 janvier, à 7 heures 40 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service en l'église Ste-Anne, à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-16

Remerciements 3

REMERCIEMENTS au Frère André pour faveur obtenue.—H. O. 3-16

SABOURIN—Mme Sabourin et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Lorenzo Sabourin, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, messages, aide ou assistance aux funérailles. 3-16

Naissances 7

SAUVE—A M. et Mme G.-Antoine Sauvé, Hôpital Général, le 18 janvier 1943, deux petites soeurs pour Lise-Annette. La mère et les jumelles se portent bien. 7-16

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau: 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417.

Perdu 11

CHIEN brun et blanc, perdu samedi dans le "West End", Ottawa. Retournez à 17 Lowrey. Tél. 8-6618-R. Récompense. 11-17

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut.

Hommes demandés 15

COMMIS bilingue de plomberie et chauffage en gros, expérimenté de préférence. S'adresser au Service national sélectif F-M-18. 15-16

Service domestique 20

SERVANTE générale ou femme de ménage. Bon salaire. 369, rue Stewart ou Tél. 2-3943. 20-16

SERVANTE demandée. S'adresser après 7 heures, 350, rue Wilbrod. Tél. 5-3329. 20-18

FILLE ou FEMME pour garder un enfant de 5 ans, de 9 heures à 7 heures. Samedis et dimanches libres. S'adresser à 154, rue Papineau, Hull, ou 3-1440. 20-18

BONNE d'enfant, jeune fille de campagne préférable. Bon salaire, couchera ici. 2-8800. 20-18

IMMEDIATEMENT—On demande servante générale. Références. Bons gages. Tél. 4-3102. 20-18

SERVANTE—pas d'enfant, soirées et dimanches libres. S'adresser le jour à 179, rue Bay, ou tél. 3-9887. 20-18

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66JNO

Instituteurs demandés 18

INSTITUTEUR catholique pour école Buckingham-est, qualifié en français et en anglais. $60 par mois pour le reste de la saison scolaire. S'adresser à M. J.-P. McNamara, sec.-trés., Masson, P.Q. 16-20

Chambres demandées 22

JEUNE FILLE demande chambre dans famille distinguée; préférence Côte de Sable — pour le 1er février. Ecrire à la Case 107 Le Droit ou téléphoner à 3-4061, Service des Annonces Classées. 22

A vendre 26

MACHINE A COUDRE Singer basculante et autres parfaites. Prix raisonnable. Le soir. 191, rue Clarence. 26 jeu.-sam.

AU MAGASIN COULOMBE, 100-102, rue du Pont, Hull. Tél. 2-7573 — Laine "Wheeling", 4 brins, ¼ lb. 38c, la liv. $1.50; Laine "Fingering", 4 plis, écheveaux de 4 onces, 44c, la liv., $1.75; peau d'ange, spécial à 45c; plaid flanelette pesante, 36 pcs, spécial à 35c et 39c; plaid fini cachemire, 36 pcs, rég. 65c spécial à 49c; tissu de coton, imitation de tweed pesant, 36 pcs, pour robes chaudes, rég. 85c, spécial à 65c; flanelette rayée à pyjamas "Walton", rég. 35c; spécial 29c; flanelette "Rêverie", 36 pcs, couleur pastelle, petit dessin., spécial à 35c. Voyez nos vitrines. 26-18

PEINTURE—$2.15 le gallon
PEINTURES, VERNIS, EMAUX, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-JNO

COUVERTURE de feutre de papier de seconde main, prix très raisonnable et coupée sur mesure. Palmer & Son, 220, rue St-Rédempteur, Hull. 26 J.N.O.

PEAUX de carriole Buffalo. Patins. Bottines pesantes. Couvre-chaussures. Paletots d'hiver.—Canadian Shoe Repair, 68, rue York. 26-J.N.O.

BACHES (tarpaulins), auvents, articles de sport, faits et réparés. Lawrence Manufacturing, 12, rue York. Tél. 4-2081. 26-15

$159 achètent un PIANO droit Nordheimer, fini noyer, conditions à débattre. Orme Limitée, 175, rue Sparks. 26-J.N.O.

RADIOS—Un nombre limité de radios-cabinets usagés de $25 et plus. — Orme Limitée, 175, rue Sparks. 26-J.N.O.

TABLE de boudoir, chêne solide, $6; divan-studio, 3 morceaux, échantillon, rég. $99, pour $69. H.-R. Paquin, 93, rue du Pont, Hull. 26-J.N.O.

MEUBLES USAGES—Chaises, 65c chacune; table carrée avec huit planches, $12; table "porcelaine" et 3 chaises, $12.95; mobilier de cuisine, 6 morceaux naturel-rouge, $39.75; chesterfield 3 morceaux, $20. Cohen & Cohen, 194, rue Rideau. 26-J.N.O.

RADIO—Parfait état, $30. S'adresser, 7½, Blvd Sacré-Coeur, Hull. 26-17

OUVRAGES RABOTES et USINES PORTES, châssis, moustiquaires, faits sur commandes, à prix raisonnables. Informez-vous de nos prix. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 3-5204. 26-ven.

PARDESSUS d'hiver et de printemps, très bonne condition. Tél. 4-0556. 26-16

Magnifique PROPRIETE—S'adresser à 157, rue Principale, Hull. 26-18

MAISON, 2 logements, en brique, dans Wrightville. Tél. 2-2053. 26-18

A vendre 26

DUPLICATEUR "Stencil" Speed O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

KOLD KAPS de Potter pour rhumes de cerveau, etc. Dans toutes les pharmacies. 26-15

MAISONS, au comptant, belle localité, vente immédiate. S'adresser à 78, rue Laval, Hull. 26-30 janv.

HORLOGE-POINÇON. S'adresser à 98, rue Georges. 26-JNO

BARDEAUX—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFFILAGES de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 8-0495. 26-JNO

TABLE A THE, $22.95; table à café, $6.95 en montant; coffre en cèdre, $22.95 en montant. Spécial, set de chambre, $99.00 — Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Est. 26-J.N.O.

RADIOS, modèle cabinet et aussi sur table. Aubaine. S'adresser, 30, rue Water, appt. 2. 26-JNO

Beau PALETOT noir pesant, parfaite condition, 36-37. Le soir. 191, rue Clarence. 26-jeu.-sam.

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, chics. Excellent opérateur. 3-9391, Ottawa. 27-JNO

A louer 34

MAISON à Pointe-Gatineau, cinq appartements, pour prendre possession immédiatement. 2-0363. $15 par mois. 34-17

Grande CHAMBRE, eau chaude, usage du téléphone. S'adresser à 161½, rue Clarence. 34-18

CHAMBRE pour jeune fille ou dame. S'adresser à 85, Jogues. 34-18

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen, 2-3531.

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwood refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview. Tel. 3-6412.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

Divers 65

NOUS ENLEVONS la neige sur les toits et entrées de cours. Estimation gratuite. Signalez 8-0937. J.-A. Cronier et Cie. 65-16

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

Vankleek-Hill, Ont.

VANKLEEK HILL, ((Ont.), le 21 — (D.N.C.) — *Naissances:* — A M. et Mme Jean-Paul Sabourin, née Arida Dauth, est né un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Normand-Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme Défrid Théoret.

A M. et Mme Arthur Berlinguette, née Rosanna Larivière, est né un fils, baptisé sous les prénoms de: Robert-André. Parrain et marraine: M. et Mme Ovila Davidson.

A M. et Mme Hilaire Dauth, née Germaine Deschambault, est né un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Dalphé-Lucien. Parrain et marraine: M. et Mme Dalphis Montion, de St-Eugène.

A M. et Mme Alfred Berthiaume, née Eveline Filion, est né un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Robert-Paul. Parrain et marraine: Bernard et Elise Berthiaume.

A M. et Mme Philippe Duval, née M.-Jeanne Baron, est née une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Lisette-Réjeanne. Parrain et marraine: M. Eugène Duval et Mlle Marie-Ange Baron.

A M. et Mme Adélard Larocque, née Edna Dupelle, est né un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Laurent-Marcel. Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Lacombe.

A M. et Mme J. W. Lavigne, née J. Lavigne, est née une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Léda-Yvette. Parrain et marraine: M. Edouard Lavigne et Mlle Léda Lavigne.

Thurso (Qué.)

THURSO, (Qué.), le 21, (D.N.C.)—Vendredi dernier, le 15 janvier, un groupe de jeunes filles et plusieurs dames se réunissaient chez M. Adélard Maisonneuve pour fêter Mlle Blanche Maisonneuve, à l'occasion de son prochain mariage à M. Roger Toutloff, de Gatineau.

Une adresse fut lue par Mlle Blanche Boulerice et une bourse bien garnie fut présentée par Mlle Elise Pelletier à Mlle Maisonneuve. Un succulent goûter fut servi.

Dernièrement, un groupe de jeunes gens se sont rendus à la Maison du Sacré-Coeur, de Hull, pour y suivre une retraite fermée.

Mlles Laurence et Fleurette Pharand étaient de passage à Ottawa, récemment.

Mlle Rachelle Toutloff, de Gatineau, était en visite chez Mlle Blanche Maisonneuve.

M. et Mme Claude Livernois et leurs trois enfants, de St-Constant, étaient chez leurs parents M. et Mme Narcisse Villeneuve.

Mlle Gilberte Blanchette passe quelques jours à Ottawa.

Habillé un peu trop légèrement

Percy Kenney, un laitier du chemin de Montréal, a vu blanc pour une fois dans sa vie hier matin en faisant sa tournée pour servir ses clients. Imaginez quelle fut sa stupéfaction d'apercevoir un enfant de huit ans se promenant en sous-vêtements dans la température glaciale, sur ses bas, sans pantoufles.

En effet le petit gars aux cheveux blonds, Jimmy O'Hara, âgé de huit ans, quitta le "Protestant Children's Village", habillé seulement d'une légère paire de pyjamas. L'enfant parcourut dans ce costume environ trois-quarts de mille dans l'avenue Carling, et c'est après cette escapade que le laitier le rencontra. N'en pouvant croire ses yeux, le laitier, M. Kenney, s'approche de l'enfant et ne perdant pas de temps en futiles questions, il l'enveloppe dans une couverture et le transporte au poste de police. L'enfant, interrogé au poste, a déclaré qu'il voulait retourner chez lui; c'est pour ça qu'il s'était sauvé.

Jimmy se réchauffa rapidement et il ne parut pas en mauvais état après cette expérience. On le garda dans le bureau du sergent-major pendant qu'on s'occupait des arrangements pour le renvoyer d'où il était parti.

Le monde récompense plus souvent les apparences du mérite que le mérite même.

La Rochefaucauld

Une maison a failli brûler à Kapuskasing

KAPUSKASING, ((Ont.), le 21 — (D.N.C.) — Mme John Henri a vécu récemment une heure dont elle gardera longtemps le souvenir.

Un matin elle se rendit dans une chambre inoccupée de sa demeure chercher un objet quelconque et fut toute surprise et effrayée d'y trouver un matelas en feu, en peu de temps elle l'éteignit et, levant les yeux, elle vit, par une ouverture pratiqué au plafond que le feu s'attaquait au toit de la maison. Elle était seule avec une fillette de cinq ans. Sa première pensée fut d'envoyer l'enfant chercher le voisin éloigné de près d'un mille. Puis, pensant qu'elle prendrait froid, elle la rappela et se mit en devoir d'éteindre le feu. Elle alla chercher de l'eau, prit une table, y plaça une chaise, mais ne fut pas plus tôt montée que la table, vieille et mise au rebut, s'effronda. Se relevant, Mme Henri alla en chercher une autre, et s'aidant de ses bras, elle pénétra par l'ouverture qui donnait accès au toit qu'elle pût enfin atteindre par un autre moyen de fortune. A chaque seau d'eau il fallait refaire le même trajet. A son tour, juchée sur la table, la petite fille l'aidait, lui tendait de l'eau dans un pot et s'échappait parfois pour aller se jeter à genoux devant un petit autel et supplier Sainte Anne "d'aider à maman". Enfin, après des instants qui parurent incroyablement longs à Mme Henri et à sa fillette, le feu fut maîtrisé. Et quand, de retour de son travail, M. Henri apprit ce qui s'était passé il ne sut à qui attribuer l'immense satisfaction de voir son foyer encore debout ou a la courageuse intervention de sa femme, ou à la délicieuse ferveur de sa petite fille.

Hammond, Ont.

HAMMOND, (Ont.), le 21. — (D.N.C.) — Etaient de passage chez M. et Mme Léopold Lortie, dernièrement: MM. Philippe, Oscar et Albert Saumure, de Limoges, M. et Mme Gédéon Saumure, M. et Mme Siméon Saumure, MM. Augustin Guindon et Wilfrid Lavigne, de Hammond, M. et Mme Antoine Saumure, MM. Damase et Ovila Roy, de Bourget, M. et Mme Ubald Fex, ainsi que Roland Saumure, d'Ottawa.

MM. Jean-Paul et Eugène Lalonde ainsi que Miles Laurenza et Cécile Lalonde étaient dans leur famille, dimanche dernier.

M. Emile Léonard, de la Marine Royale du Canada, était de passage dans sa famille, au début de la semaine.

Mlles Florence, Jeanne et Georgette Carrière, d'Ottawa, ainsi que Mlle Georgette Charlebois, passaient la fin de semaine dans leur famille.

Mlle Madeleine Bédard était de passage à Ottawa, récemment.

L'OBLIGATION DE SE LEVER LA NUIT VOUS VIEILLIT AVANT LE TEMPS

Vous sentez-vous plus vieux que vous l'êtes ou êtes-vous obligé de vous lever la nuit, souffrez-vous de mal de dos, nervosité, douleurs dans les jambes, douleurs rhumatismales, brûlements, miction rare ou fréquente? Si oui, rappelez-vous que vos reins sont importants pour votre santé et que ces symptômes peuvent être dus aux affections des reins et de la vessie — en de tels cas Cystex d'ordinaire produit un prompt et appréciable soulagement en aidant les reins à éliminer l'excès d'acides empoisonnants et les matières nocives. Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner à essayer Cystex. L'entente du remboursement de votre argent au retour du paquet vide assure votre remboursement si vous n'êtes pas satisfait. Ne tardez pas. Procurez-vous Cystex (Siss-tex) aujourd'hui chez le pharmacien. Seulement 35c.

Cystex
Aide à nettoyer les reins.

LA COMPAGNIE DE PRETS MEDICAUX
$20 à $500
15 mois pour payer
INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION
48, rue Rideau — Immeuble Transportation — Téléphone: 8-1149
Demandez Edgar DuPlessis

Soupe servie à huit mille travailleurs

QUEBEC, le 21 — Madame J. Costin, de Québec, sert des repas tous les jours à une armée de huit mille travailleurs dans les usines de munitions, à Saint-Malo. Pour quinze sous, elle leur donne un repas substantiel. Son habileté à se procurer la nourriture, à l'apprêter et à la servir, ébahit les experts. Femme d'un vétéran et mère de deux soldats, elle accomplit une tâche gigantesque. En plus de s'occuper du bien-être physique des travailleurs, Mme Costin est à la tête d'organisation pour leur bien-être moral et social; plus de la moitié des ouvriers sont des femmes.

Rationnement des aliments pour les petits

WASHINGTON, le 21 — (P.A.) — Le bureau d'administration des prix a annoncé aujourd'hui que plusieurs aliments en conserve pour les bébés seront rationnés d'après le même système de points dont on fera usage pour rationner les fruits et les légumes apprêtés.

H.-B. Rowe, directeur de la division de rationnement des vivres du bureau d'administration des prix, dit que cette nouvelle est annoncée pour "élucider une mésentente qui pourrait exister au sujet de la nourriture des bébés, laquelle n'est pas incluse dans le programme de rationnement".

Aucune date n'a été fixée pour le rationnement des fruits et des légumes apprêtés, mais on le fera dès que le bureau d'administration des prix sera mis en branle la machinerie nécessaire.

Décès de M. B.-E. Nault, à St-Boniface

ST-BONIFACE, Man. — Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Boniface-E. Nault, survenu le jour de Noël, à l'hôpital de St-Boniface, Manitoba, après une longue malade soufferte avec résignation. Le service funèbre eut lieu à la cathédrale de St-Boniface, le 28 décembre et l'inhumation dans le cimetière de la paroisse.

Son père, M. Alex.-J. Nault, huissier de la Cour Supérieure à Manitwaki, durant de longues années, l'a précédé dans la tombe à St-Boniface, Man., en 1938, ainsi que sa mère, Mme Alex-J. Nault (née Zélima Francoeur), qui est décédée à St-André de Kamouraska, en 1941.

Lui survivent, son épouse (née Alice Larivière); une soeur, Mme (Dr) J.-Eugène Laberge, de Québec: deux frères, Horace et Gaston, demeurant à Winnipeg, Man.

Nos condoléances à la famille.

Nomination

La Commission des Prix annonce la nomination de M. G. H. Reynolds, de Toronto, au poste de directeur des fruits et des légumes frais à l'administration du commerce de gros. Cette administration a ses bureaux à Toronto.

M. Reynolds a été auparavant gérant à la maison Atlantic Commission Cie.

Père et fils travaillent a la Victoire

Tom Morgan (à gauche) et son père, Jim Morgan, participent tous deux à la bataille de la production. Le fils est soudeur et le père est un expert de la peinture au vaporisateur. Tous deux travaillent à l'usine Ford du Canada et ils ont à eux deux 21 ans de service dans la compagnie. En plus de leur travail de guerre, ils achètent tous deux régulièrement des obligations de la victoire et des certificats d'épargne de guerre. Plusieurs familles de Windsor ont des représentants de deux ou même trois générations qui travaillent à l'immense usine Ford, principale source de transport mécanisé pour tout l'empire britannique.

Feuilleton du Droit

LE COEUR DE NAÏMÉ

roman de Pierre DHAEL

(Publié avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres)

No 45 —

Tout en s'excusant de son léger retard, René admira en silence, la jeune syrienne dont la toilette trahissait si flatteusement l'origine. Sa longue robe blanche, assez étroite, ne lui ôtait rien de sa grâce. Le boléro aux rayures jaunes, noires, rouges et marron lui donnait un air de sultane. Ses souliers de satin faisaient ressortir l'élégance de son pied et le cercle d'or qui se jouait capricieusement dans ses boucles brunes faisait songer à un diadème.

Nul bijou à ses bras ou à son cou: Ezra ne lui en avait pas encore offert; mais un grand éventail en plumes blanches s'agitait dans sa main, cachant parfois son beau sourire pour le découvrir ensuite avec plus d'éclat.

—Allez vous prendre votre cape? demanda Ezra avant de faire monter Naïmé en voiture.

—Oh . . . croyez-vous que ce soit nécessaire? il fait très chaud, je n'en aurai pas besoin.

—Eh bien, alors, partons.

Ils s'installèrent tous trois dans la voiture, traversèrent Beyrouth illuminé et gagnèrent rapidement le port.

Les matelots étaient sur les dents. Ils ramaient avec force pour aller chercher au rivage les élégants visiteurs du "Languedoc". Les petites barques blanches se détachaient sans cesse du grand paquebot et venaient ainsi, les unes après les autres, prendre trois ou quatre invités.

Ezra, Naïmé et René, s'installèrent, comme ils purent au fond de l'une d'elles, gentiment ornée de coussins de velours. La jolie robe blanche de la jeune syrienne ne fut salie ni quand elle mit le pied dans la petite embarcation ni quand elle le posa sur l'étroit escalier qui conduisait à bord.

Ezra marchant devant elle, et René, derrière. Sa joie fut sans borne lorsqu'elle vit de près ce grand bateau dont tout le monde vantait la splendeur. Elle l'avait aperçu le matin, lorsqu'Ezra avait parcouru le quai avec elle; elle avait deviné sa puissance, et, à présent, elle frémissait d'entendre les vagues se heurter contre sa coque, comme si la mer livrait une bataille à ce jouet prétentieux.

René paraissait connaître beaucoup de monde. Naïmé le vit serrer la main à quelques officiers, et s'incliner devant d'élégantes étrangères. Elle resta d'ailleurs un peu à l'écart avec son mari, qui, chose étrange, paraissait vouloir l'attirer loin des salons où l'on dansait.

—Venez, lui dit-il. Allons un peu sur le pont, ce que vous verrez vous intéressera davantage.

Elle suivit sans protester.

A vrai dire, le spectacle n'était pas sans charme: Les lumières du bateau et des barques errantes éclairaient à peine les flots, mais Naïmé sentit la présence de la mer, de la mer son amie comme toutes les oeuvres de Dieu, de ses vagues, de ses dangers, ou elle pencha gravement la tête pour mieux écouter son murmure.

—Oh! c'est merveilleux, Ezra! dit-elle. Et Beyrouth qui s'endort au loin!

Le jeune homme tourna la tête. La ville s'estompait peu à peu. Les lumières s'éteignaient une à une. Il ne restait plus ça et là que la lueur de quelques becs de gaz, veilleurs infatigables.

—A quoi songez-vous, petite Naïmé? demanda Ezra avec dans la voix une certaine douceur.

—A ce que je vois, à la mer, répondit-elle. Je l'aime infiniment!

Il demeura songeur.

Puis au bout de quelques instants:

—Et que diriez-vous d'un voyage sur l'Archipel?

—Oh, ce serait si beau! s'écria Naïmé enthousiasmée. J'aurais peur d'être trop heureuse! Mais . . . pourquoi m'avez-vous demandé cela? ajouta-t-elle après un instant de réflexion.

Et comme elle disait ces mots, son coeur se mit à battre à grands coups. L'attente agit sur elle à la façon d'un mirage. Et elle osa espérer quelque chose de très beau.

—Pourquoi? . . . répondit Ezra, mais . . . simplement pour savoir?

Elle saisit alors son éventail qu'elle avait tout à l'heure déposé tout près d'elle et se mit à jouer avec lui comme si elle n'avait rien à faire de mieux.

Voici René, dit soudain Ezra. Il vient sans doute nous chercher. Il sait pourtant que je n'ai guère envie de me promener à travers les salons!

René, de nouveau, se montra diplomate. Il insista avec tant d'habileté qu'Ezra consentit à venir saluer différents invités qui l'avaient connu à Istamboul.

Pour la première fois, dans sa vie d'épouse, Naïmé donna le bras à son grand mari afin de faire au salon une entrée convenable.

Ce n'est pas seulement convenable que fut cette entrée, mais sensationnelle. Tous les regards se portèrent sur la ravissante poupée qui paraissait bien petite auprès du grand Ezra, mais qui avait une grâce à faire pâlir de dépit plus d'une femme sculpturale.

On murmura des compliments flatteurs sur le passage du couple charmant. Les messieurs trouvèrent cette délicieuse inconnue, "certainement une orientale" semblait une échappée d'un palais des Mille et Une Nuits, et les dames déclarèrent qu'Ezra Nédaleh avait l'air d'un "cheik" comme on en voit à l'écran".

Elle a des yeux splendides! murmura un officier français à l'oreille d'un de ses camarades.

—Comme il est distingué et élégant! balbutia une jeune blonde en agitant son éventail pour étouffer ses paroles qu'une russe écoutait.

Bien qu'elle n'en fût qu'à sa première sortie officielle, Naïmé récolta les hommages de tous. Après son arrivée on ne fit plus attention aux coiffures savantes de certaines femmes qui avaient, pendant des heures, confié leur tête à une machine diabolique; on méprisa le maquillage, les toilettes audacieuses, pour n'apprécier que le charme naturel d'une petite syrienne qui eût préféré cependant passer inaperçue.

Ainsi accueillie, Naïmé se montra très gracieuse, si gracieuse même, qu'elle alla jusqu'à gagner la sympathie de quelques élégantes qui lui en voulaient un peu d'attirer seule tous les regards.

Mais au milieu de son triomphe, elle fut soudain surprise de constater la disparition de son mari. Elle le chercha du regard, ne l'aperçut pas et songea qu'il avait, sans doute, été entraîné par des amis. Alors, elle se joignit à un groupe de femmes et s'efforça, le mieux qu'elle put, de surmonter sa timidité.

On vint plus d'une fois lui demander une danse. Elle refusa, toujours aimable, avouant dans un sourire qu'elle ne dansait pas. Et c'était vrai, elle ne l'avait jamais fait. Ezra d'ailleurs l'aurait-il permis? Et même si elle avait su danser, eût-il jamais consenti à voir sa femme au bras d'un autre?

Naïmé se contenta donc de "faire tapisserie" comme on disait autrefois. Elle écouta, sans émotion, une musique étrange et regarda les couples suivre le rythme d'un pas nouveau.

Décidément la danse n'était pas ce qu'elle croyait. Elle la jugeait, hélas! d'après les pas bizarres venus d'outre-Atlantique.

Ce fut seulement quand l'orchestre attaqua une valse viennoise qu'elle revint sur son appréciation.

—Ah! cette fois nous y sommes! se dit-elle tout bas! Il ne me déplairait pas de tournoyer au son de cette musique!

Et elle trépigna de satisfaction.

En réalité, l'instinct de la danse, elle l'avait en elle, tout comme celui de la musique, mais elle l'ignorait encore.

L'entendant de nouveau refuser une valse, un officier français qui avait été présenté à Naïmé s'approcha d'elle et lui dit en s'inclinant:

—Puisque vous ne dansez pas, Madame, voulez-vous me permettre de vous accompagner au buffet? Je serais heureux de vous offrir une coupe de champagne.

Son mari avait complètement disparu et ne s'occupant plus d'elle, Naïmé n'avait aucune raison de répondre par un refus à cet élégant militaire qui se montrait à la fois si aimable et si respectueux.

Elle accepta donc son bras.

Alors lui, tirant aussitôt parti de son avantage:

—On m'a dit que vous parliez arabe, Madame. Est-ce vrai?

—C'est exact. J'ai parlé arabe dès mon plus jeune âge.

—Et pourrais-je vous prier de m'apprendre quelques mots de cette langue?

—Mais très volontiers.

Alors, comme ils traversaient un salon où les fleurs s'étalaient avec grâce, l'officier se sentit inspiré.

—Madame, demanda-t-il en regardant la petite Naïmé qui, instinctivement, s'écartait de lui, comment dit-on "je vous aime" en arabe?

Elle n'en voulut pas à ce tout jeune officier de cette galanterie.

Elle lui fit une réponse charmante:

—En arabe, dit-elle, on ne dit pas "je vous aime", monsieur l'officier, on le prouve

(A SUIVRE)

Faute de logement convenable, une famille est dispersée

Un ouvrier, sa femme et ses dix enfants sont tous séparés les uns des autres depuis deux mois et demi, a-t-on appris aujourd'hui au bureau d'enregistrement du logement, situé à la gare Union, à Ottawa.

Toute la famille est dispersée faute de pouvoir trouver une maison ou un logement. Le père vit tout seul dans une petite chambre, la maman demeure avec ses deux plus jeunes enfants, et les autres sont confiés à des parents, des amis. C'est une situation tragique. Le père semble absolument découragé.

C'est un brave père de famille qui a eu le malheur de faire des protestations auprès de son ancien propriétaire parce que certains locataires de ce dernier, qui habitaient la même maison, menaient une vie peu édifiante pour ses enfants. Le propriétaire en question n'a pas hésité à mettre dans la rue des petits enfants et leurs parents, plutôt que de rappeler à l'ordre ses autres locataires de conduite douteuse.

Jusqu'à maintenant il a été impossible au bureau d'enregistrement du logement de trouver un logis à cette famille.

La solution de ce problème n'est pas facile. Cependant, sur le chemin de Montréal, par exemple, il y a de grandes maisons confortables qui sont fermées pour l'hiver, et elles feraient le bonheur des familles qui cherchent en vain ou loger depuis des semaines.

Les propriétaires y trouveraient même leur avantage; en plus de recevoir un loyer chaque mois, leur maison serait chauffée, pendant les mois d'hiver ce qui empêcherait de nombreuses réparations au printemps.

"Une maison d'été, avec un solage et à proximité des communications, ne devrait pas rester close, quand des familles comme celles que je viens de vous parler sont dans le chemin," commentait Soeur St-Paul de l'Institut Jeanne d'Arc, actuellement au Service du bureau d'enregistrement.

"Avant de venir au bureau d'enregistrement du logement, dit Soeur St-Paul, je ne me doutais pas de toutes les misères physiques et morales que cause la rareté du logement. Et je comprends très bien que les personnes qui ne sont pas mêlées, comme nous, à ces problèmes ne se rendent pas un compte exact de la gravité de la situation. Mais nous avons confiance que les propriétaires une fois informés nous aideront à placer les centaines de familles qui sont aujourd'hui sans logis.

"Les propriétaires auxquels nous nous sommes adressé jusqu'à maintenant nous ont grandement aidés. Presque tous ont consenti soit à louer leur maison d'été, soit à ménager quelques pièces de leur propre maison. La difficulté est de les atteindre."

CONCOURS POUR LES ENFANTS

Le questionnaire-concours organisé par Marraine Odette au poste CKCH pour les écoles St-Pierre dans l'est de la ville et St-Jean-Baptiste dans l'ouest commencera demain avec le programme présenté toutes les semaines au poste CKCH, le vendredi à 5 heures, sous la rubrique "Au coin du feu". C'est le programme de la section des jeunes naturalistes de la société protectrice des animaux.

Voici les conditions qui sont très simples. Il faudra écouter les programme du 22 et 29 janvier du 5 et du 12 février. Le 12 février on posera des questions en marge des programmes précédents et ceux qui répondront aux questions obtiendront de beaux prix offerts par la société protectrice des animaux.

LE BINGO DES LIONS

Tout est prêt pour le bingo gigantesque que le Club Lions présentera à l'Auditorium, demain soir.

A l'occasion du dernier Bingo gigantesque en novembre dernier, plusieurs des personnes présentes, y compris les membres du Club Lions, se plaignirent de l'insuffisance de la chaleur. Demain soir un tel état de choses n'existera pas, car toute la surface sera couverte, et on est assuré de la chaleur désiré .

Les recettes de ce bingo seront pour le fonds de bienfaisance des Lions, et plusieurs attrayants prix d'une valeur totale approximative de $1.000 seront distribués aux heureux gagnants. Lorsque les gagnants ne peuvent emporter leurs prix, nous les livrerons sans frais. Nul doute que les intéressés apprécieront vivement cet avantage.

Le bingo est un jeu très intéressant, spécialement lorsque vous gagnez un prix de valeur, et les membres du Club Lions s'attendent à une foule à l'Audi, demain soir.

Les sièges n'étant pas réservés on est prié de venir à temps pour prendre part à la première partie à 8 h. 30 précises du soir. Billets, bons pour 20 parties, 50c. Vous pouvez vous les procurer chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium.

A Ottawa allez chez Fine pour du

CREDIT

Des milliers de personnes élégamment habillées, à Ottawa et dans la région, se vêtissent chez Fine chaque saison. Elles y ont grand profit. Jamais elles n'ont été désappointées. Elles ne disent pas "Je ne puis me le procurer", parce qu'elles savent qu'il y a une manière facile et économique chez Fine, grâce à

3 MODES DE CREDIT -

Paiements échelonnés

Le paiement mensuel minimum est de $5, et le solde est également réparti sur une période de mois suivant les règlements du gouvernement.

Mode de mise de côté

Un versement observera votre achat. Paiements suivant les règlements.

Comptes de crédit

PAS DE VERSEMENT A COMPTE n'est requis suivant ce mode. Paiement en entier doit être effectué à la fin du mois suivant la date de votre achat.

Tout le crédit suivant les règlements du gouvernement.

L. FINE

183, rue Rideau. 3-9393

Outre-mer

Le lieutenant Bruno ROULEAU, âgé de 27 ans, fils de M. et Mme Oscar Rouleau, d'Alfred, Ontario, est arrivé sain et sauf, outre-mer. Le lieutenant Rouleau est bachelier de l'Université d'Ottawa. Il fit un stage à Petawawa avant son départ pour outre-mer.

Décès de la R. S. Marie Angéline de l'Assomption

Les Religieuses des Cinq-Plaies ont la douleur d'annoncer la mort de leur chère Soeur Marie-Angéline de l'Assomption, née Marguerite Thibault, de Lévis, Québec. La défunte est décédée à l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, après quelques jours de maladie, le 8 janvier dernier.

Le service eut lieu au Scolasticat de Théologie des Religieux de Sainte-Croix, à Sainte-Geneviève de Pierrefonds. Ce fut vraiment très peiux et très beau. Soixante-dix clercs en surplis accompagnaient la dépouille mortelle. Arrivés à la chapelle, les clercs se mirent au choeur; on laissa le corps dans la nef, entouré des siens.

Le R.P. Emile Deguire, c.s.c., supérieur provincial de la Congrégation de Sainte-Croix, le R.P. Joseph Métivier, c.s.c., supérieur à la Maison provinciale, M. l'abbé Emery Laporte, vicaire à la paroisse de Ste-Geneviève, le R.P. Lionel Corbeil, c.s.c., procureur provincial, et plusieurs autres, assistaient à la cérémonie.

Dans la nef, aux premiers rangs, on voyait la Rvde Mère Générale des Rel. des Cinq Plaies accompagnée de ses religieuses; les parents de la défunte, un fort contingent de Religieuses de Sainte-Anne.

Le service fut chanté par le R.P. Hector Léger, c.s.c., supérieur du Scolasticat Sainte-Croix.

Funérailles du R. F. Arthur, c.s.sr.

Hier matin, en l'église S. Gérard, ont eu lieu les funérailles du R. Frère Arthur, Rédemptoriste. Le R. P. C.-E. Raymond, supérieur du monastère d'Ottawa, officiait à la messe et à l'absoute, assisté, comme diacre et sous-diacre, du R. P. Jos. Martin, C. S. sR., directeur des Scolastiques rédemptoristes, et du R. P. C.-E. Voyer, C. S. sR., maître des Novices Frères. La chorale des Pères a chanté la messe grégorienne de Requiem. Mlle Juliette Gervais était à l'orgue.

Dans le sanctuaire, on remarquait le T. R. P. A. Ferland, C. S. sR., supérieur du monastère d'Aylmer, le Rév. John-T. Brownrigg, curé de St-Mary, et son vicaire, M. l'abbé C. Braceland, et plusieurs autres Pères Rédemptoristes. Des Frères Servants, venus des différentes maisons de la Congrégation, entouraient le cercueil. Bon nombre de paroissiens et d'amis, sont aussi venus rendre au bon vieux Frère, qui durant plusieurs années les avait édifiés par sa piété, un dernier hommage de vénération et de prière.

Ceux qui sont allés à l'église St-Gérard se rappellent en effet ce vieux Frère à la haute stature, à la figure blême et souffrante, mais toujours souriante, qui les accueillait à la sacristie pour leur procurer des objets de piété. Il trouvait toujours quelques bonnes paroles à dire pour édifier et encourager. Lui, qui souffrait tant lui-même, il avait surtout le don de consoler les coeurs souffrants.

Des offrandes de messes ont été faites par les familles F. Bisson, E. Jodoin, Dalton, Spearing.

Les centaines de messes que sa Famille religieuse elle-même va dire pour le défunt, les nombreuses communions et les prières de sa Communauté, vont hâter, si elle n'est déjà, l'entrée de son âme en Paradis.

Décès de M. Emmanuel Proulx

M. Emmanuel Proulx, qui avant de prendre sa retraite en 1935, avait été employé pendant 37 ans au département du revenu national est décédé dans un hôpital local hier, après une courte maladie à l'âge de 66 ans.

Né à Ottawa en 1878, il demeura ici toute sa vie. Fils de feu M. et Mme Napoléon Proulx, il épousa Alma Déry il y a 43 ans. Elle le précéda dans la tombe en 1918. M. Proulx était paroissien de Sainte-Anne, et il appartenait à la ligue du service à l'empire britannique, de même qu'aux Forestiers catholiques.

Il laisse quatre fils Roméo, outre-mer, Conrad, corps des dentistes, Ottawa, Henri, outre-mer, et Aurélien, Ottawa, une fille, Béatrice, à la maison; trois frères, Donat, René et Auguste, tous d'Ottawa et cinq soeurs, Mme Elie Désilets, d'Ottawa; Mme Emilien Myre, de Thurso; Mme Napoléon Cousineau, de Pointe-Gatineau; Mme Salomé Gagné et Mme Béatrice Desrosiers, toutes deux d'Ottawa.

La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice. Les funérailles auront lieu vendredi, à 8 h. à l'église Ste-Anne. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" offre ses sincères condoléances à la famille.

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD.

56, rue Sparks — 2-4801

Où il est démontré que la perfection technique ne tue pas la poésie

Magnifique récital du grand pianiste français Robert Casadesus — Rameau, Schumann, Chopin et Ravel interprétés par un maître.

En présence de Son Excellence le gouverneur général et de Son Altesse Royale la princesse Alice, l'éminent pianiste et compositeur français Robert Marcel Casadesus a donné hier soir au théâtre Capitol, un récital qui ressemblait de très près à une définition de la perfection. Avec un programme qui, pour ne pas suivre les sentiers battus, n'en était pas moins d'un goût parfait, l'éminent professeur du Conservatoire de Fontainebleau a tenu sous le charme de son interprétation d'une clarté et d'une élégance exceptionnelles, un auditoire qui remplissait à capacité le vaste théâtre. Le programme comportait les noms de Rameau, Schumann, Chopin et Ravel, auxquels les applaudissements de l'auditoire enthousiasmé lui firent ajouter Brahms, Scarlatti, Debussy et Granados.

Robert Casadesus débuta par un groupe de Philippe Rameau, comprenant *les Sauvages, les Cyclopes* — qui sont deux intéressantes pièces descriptives — et surtout *le Rappel des Oiseaux* —délicat et charmeur comme un battement d'ailes — et la célèbre *Gavotte* d'une noblesse et d'une grandeur intensément émouvantes bien que le compositeur n'ait pas sacrifié la logique à l'inspiration. Bien qu'elle fût la pièce initiale du concert, cette *Gavotte* d'un équilibre classique n'en a pas moins été un des grands moments de la soirée.

Le deuxième groupe était — antithèse de la pureté et de la clarté classiques de Rameau — le célèbre *Carnaval* Opus 9 de Schumann qui comprend 21 pièces qu'il a intitulées lui-même *Scènes mignonnes pour le pianoforte sur quatre notes* (1834-1835). Le grand pianiste français a interprété avec toute la versatilité nécessaire ces divers tableaux de mascarade. Après avoir donné à certains tableaux toute la grâce qu'ils supposent, Robert Casadesus a interprété avec une puissance vertigineuse la finale qui est la grande *Marche des Davidsbundler contre les Philistins.*

Suivit un groupe de Chopin, trois pièces de concert, la *Ballade* Opus 23 (en Sol mineur) qui est une des oeuvres les plus passionnées et les plus personnelles de Chopin; l'exquise *Berceuse* Opus 57 interprétée avec une douceur rare et la brillante *Tarentelle* Opus 43 (en La mineur) où l'interprète put donner toute la mesure de sa virtuosité.

L'interprétation que Robert Casadesus a donnée des *Jeux d'eau* de Ravel nous rappela vraiment le vers d'Henri de Régnier que le musicien a mis en épigraphe à son oeuvre: *Dieu jurial riant de l'eau qui le chatouille.* Tout ce monde d'impressions que Ravel a voulu traduire par un arrangement intellectuel de sons était bien ressuscité par le célèbre pianiste français. Du *Tombeau de Couperin* il a ensuite interprété *Forlane* et la *Toccata* finale dont l'interprétation fut prestigieuse.

En rappel, l'auditoire a pu entendre le *Caprice* en Si mineur de Brahms, une *Mazurka* de Chopin, une *Sonate* de Scarlatti, les éblouissants *Feux d'artifice* de Debussy et une *Danse espagnole* de Granados.

Le grand pianiste Robert Casadesus a étalé hier soir toutes les ressources de son art fait de mesure, de clarté, d'élégance; la délicatesse de certains moments composait avec la force et la passion de certains autres un récital d'une égale perfection. Le fini achevé du jeu de Robert Casadesus, qui semblait se jouer comme avec facilité des difficultés d'interprétation les plus grandes, n'enlevait rien à la poésie de l'oeuvre interprétée. Le mariage constant que l'artiste fait de l'inspiration et de la volonté réalise un équilibre que l'on ne rencontre plus souvent. La netteté absolue que l'interprète savait conserver à son jeu dans les fortissimi les plus riches constitue un tour de force que seuls les plus grands artistes réussissent à accomplir. — G. S.

On devrait détacher de son livret les coupons qui ne sont pas valides

La Commission des Prix fait remarquer aujourd'hui que les clients qui ont dans leur carnet de rations des coupons de beurre qui sont expirés devraient les détacher et les détruire avant de remettre leur livret aux marchands détaillants.

Plusieurs consommateurs se sont plainte à la Commission que leurs fournisseurs détachent les coupons qui ne sont plus valides en même temps que le coupon valide pour la semaine courante, mais ne remettent qu'une ration de beurre. Grâce à ce procédé, les défaillants possèdent plus de coupons pour refaire leurs stocks que ceux auxquels ils ont droit. En d'autres cas, les détaillants vendent du beurre sur la remise des coupons expirés parce qu'ils n'avaient pas été en mesure de fournir du beurre à ces clients lorsque ces titres de rations étaient valides. Ces deux façons d'agir sont illégales.

Si les détenteurs de carnet qui n'utilisent pas tous leurs coupons de beurre les détachaient et les détruisaient eux-mêmes, de telles pratiques illégales ne pourraient pas surgir.

Les coupons de beurre 1 à 4 inclusivement, n'ont plus de valeur. Les coupons 5 et 6 sont valides depuis lundi dernier et le demeureront jusqu'au 28 février, à la suite des nouveaux règlements sur le rationnement du beurre annoncés hier. Les coupons 7 et 8 deviendront bons le 1er février et le resteront durant quatre semaines. Le coupon 9 prendra valeur le 1er mars et continuera d'être valable aux mains des consommateurs jusqu'au 14 mars.

Les consommateurs industriels tels que les boulangers, les pâtissiers, les fabricants de chocolat s'approvisionnent provisoirement de beurre en utilisant un permis spécial que les bureaux régionaux de la Commission des Prix et du Commerce leur remettent à cet effet. On détermine leur quote-part en se basant sur leur consommation du trimestre précédent. Un communiqué en date du 28 décembre dernier classait par erreur dans la catégorie des institutions les consommateurs industriels et des pourvoyeurs publics. Ces fabricants sont tenus de déclarer leur stock de beurre avant de recevoir un permis.

Les fabricants de beurre doivent s'enregistrer

Aux termes de l'ordonnance sur le rationnement du beurre, tout fabricant de beurre de laiterie (fabriqué sur la ferme) est tenu de s'enregistrer avant le 1er février. En rappelant ce règlement, la Commission des Prix fait remarquer qu'il n'est pas nécessaire d'utiliser une formule spéciale à cette fin il est suffisant d'expédier son nom et son adresse à son bureau local de rationnement en les accompagnant d'une déclaration à l'effet qu'on est un fabricant de beurre de laiterie.

Il est urgent que tous les fabricants concernés se conforment à ce règlement parce qu'à partir du 1er février, ils ne pourront pas vendre de beurre à moins d'être enregistrés. Lorsque les fabricants vendent du beurre, ils sont tenus d'exiger la remise de coupons par les consommateurs, ou de permis spéciaux d'achat ou d'autres titres de ration à leur bureau local de rationnement à la fin de chaque mois. On se servira d'un formule spéciale à cet effet que les bureaux locaux expédieront aux fabricants de beurre de laiterie qui se sont enregistrés.

Les fabricants de beurre de laiterie sont tenus de limiter la consommation de beurre de leur famille à la ration établie et de remettre au bureau local de rationnement, à la fin de chaque mois, les coupons voulus. S'ils achètent du beurre, ils remettront à leur fournisseur le nombre requis de coupons et au bureau de rationnement un nombre de coupons équivalent à leur consommation de beurre domestique. Il est interdit de se servir des coupons pour acquérir pour le ménage plus de beurre que ne l'autorise les règlements sur le rationnement. Par ménage, l'ordonnance comprend les employés-pensionnaires, les pensionnaires ou toute autre personne qui y mange régulièrement.

Des chevaux sont engloutis dans le Saint-Laurent

BROCKVILLE, le 20—Des chevaux appartenant à M. W.-J. Ralph ont été engloutis sous les flots dans le St-Laurent quand la glace céda sous leurs poids. M. Ralph nettoyait la glace à cet endroit, non loin de sa ferme, pour préparer le coupage. Là où les chevaux ont enfoncé, on dit que la glace comptait sept pouces d'épaisseur. Malheureusement personne n'était là pour aider M. Ralph, et les crevaux se noyèrent. Le fermier avait acheté ces deux chevaux, il y a moins d'un an.

En correctionnelle

Douglas Wood, 529, avenue Edison, Westboro, a comparu en correctionnelle ce matin et a été condamné à passer six mois déterminés dans une maison de correction de 2 mois indéterminés, par le magistrat Joachim Sauvé qui siégeait.

On a raconté en cour ce matin qu'après les heures de travail l'accusé est retourné à l'atelier de Robert-J. Fergusson, 47, rue Booth, où il est employé, et qu'il s'est emparé de $11 qui se trouvaient dans un pupitre du bureau. Il est entré par la porte d'arrière. L'affaire s'est produite le 11 janvier.

Restaurant sans permis

Trouvé coupable d'avoir tenu un restaurant sans avoir de permis, Salym Ayoub, 40 ans, 769, avenue Gladstone, a payé $10 et les frais.

Circulation

Pour avoir laissé son automobile dans le chemin des tramways sur la rue Creighton et avoir arrêté la circulation des tramways pendant quinze minutes, Henry Pass, 178, Rideau, a payé $4 et les frais.

La même amende a été imposée à Christine Donaldson, 148, Laurier-Ouest, pour avoir bloqué une entrée.

Une ordonnance nouvelle sur les récipients usagés

M. S. Godfrey, administrateur des marchandises usagées à la Commission des Prix, vient de rendre une nouvelle ordonnance afin de mettre en circulation le plus grand nombre possible de bidons en acier, de tonneaux, de chaudières et de cannettes en métal usagés. On avait pris des mesures dans ce sens en juillet dernier, mais les vendeurs n'ont pas suffisamment récupéré de ces récipients. Une nouvelle stipulation encourage les entreprises qui achetaient directement ces recipients usagés, notamment les compagnies qui vendent l'essence, de continuer de le faire; l'administrateur autorisera à acheter directement les autres qui ont absolument besoin de tels recipients.

Aux termes de l'ordonnance, toute personne qui désire acheter ou acquérir un récipient usagé d'une personne qui n'a pas l'autorisation d'en vendre dans le but d'entreposer ou de distribuer des produits qu'elle fabrique, est tenue d'obtenir un permis spécial de l'administrateur des marchandises usagées. Les personnes qui reçoivent ce permis spécial sont tenues de tenir un compte détaillé de leurs transactions concernant ces récipients.

On ne peut conserver plus de trente jours des bidons ou des tonneaux vides; il faut les retourner à l'expéditeur ou les vendre à un acheteur autorisé. Si l'acheteur de ces récipients en a besoin pour entreposer ou expédier des produits qu'il fabrique, transforme ou conditionne, il doit demander à l'administrateur la permission de les utiliser.

Le décret fixe des prix maxima de vente pour les bidons en acier, les tonneaux et les chaudières usagés, qu'il décrit dans un tableau annexé. On peut se procurer des copies de cette ordonnance chez l'administrateur. Si les prix du vendeur étaient plus bas durant la période de base que ceux spécifiés dans l'ordonnance, il devra s'en tenir à ses prix de la période de base.

Elle prévoit en outre des prix maxima pour les bidons et les tonneaux non decrits dans le tableau: soit les prix de la période de base ou soit un pourcentage du dernier prix de liste du fabricant (par chargement de wagon), si ce dernier prix est inférieur. Dans ce dernier cas les plafonds des bidons No 1 seront 80% de leur prix de liste; no 2, 55%; no 3, 30%. Les tableaux usagés qui ne sont pas décrits dans le tableau se vendront aux prix de la période de base, ou à un prix équivalent à 70% de leur prix de liste, si ce dernier prix est plus bas. Lorsqu'il n'existera pas de prix de liste courant, l'administrateur déterminera le plafond des tonneaux en question.

Les personnes qui possèdent des bidons usagés mais qui sont incapables d'en disposer dans les 30 jours requis, devront en faire rapport à l'administrateur et donner les raisons pourquoi ils ne peuvent se conformer à ce règlement.

On croit qu'il existe entre un million et un million et demi de bidons usagés dans les provinces des Prairies seulement. Ces récipients sont requis par les fabricants de produits alimentaires d'huile, de produits chimiques, de drogues et par beaucoup d'autres industries essentielles. Les fabricants de peinture, les conservateurs de poisson, les entreprises pétrolifères ont besoin des chaudières et des cannettes. Il est interdit d'endommager ou de détruire de ces récipients sans en recevoir l'autorisation de l'administrateur. Il est en outre défendu de vendre les bidons en acier usagés qui portent le nom d'un fabricant ou d'un distributeur d'huile ou d'essence, à une autre personne que celle indiquée sur le bidon, à moins que l'administrateur n'autorise le contraire.

Les personnes qui exigeaient un dépôt sur ces récipients afin d'assurer leur retour, peuvent continuer de le faire.

Démission de A. S. Nicholson

M. Allan S. Nicholson, régisseur conjoint du bois, a résigné.

M. Nicholson entra au ministère des Munitions en juillet 1940, et fut nommé régisseur du bois en juin 1941. Depuis novembre 1942 il était régisseur conjoint du bois.

M. Nicholson est président de la A.-S. Nicholson & Son Limited et associé principal de la Nicholson & Cates, deux maisons d'affaires de Burlington, Ontario, et vice-président de la Crow's Nest Pass Lumber Company, de Wardner, Colombie Britannique.

On pourra loger 900 aviatrices

On fait des plans en vue de construire des casernes pour 900 membres de la "Women's Division de la R.C.A.F." au centre d'Ottawa. La maison récemment au numéro 152, rue Argyle, servira de quartier général pour les officiers tandis que se construiront sur les cinq lots qui ont été appropriés en arrière de cette maison les barraques des non-gradués. En septembre prochain l'installation sera probablement terminée.

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & Son Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 75 ans de service impeccable de combustible"

Que deviendra cette petite princesse ?

Quel sera le sort de cette petite princesse née dans un monde si troublé? Quel rôle jouera plus tard la petite Françoise d'Orange-Nassau? On ignore la réponse à ces questions que doivent se poser bien des gens, mais d'après ceux qui l'ont vue, spécialement son médecin, le Dr Puddicombe, quoi qu'elle fasse, elle sera célèbre, car "elle sera une beauté, et cela, même si elle n'était pas la fille de la princesse Juliana de Hollande", ajoute le médecin.

Elle aura les cheveux blonds et les yeux bleus comme ses petites soeurs. Ses os sont superbes et son corps est parfaitement proportionné, affirme le spécialiste qui semble vraiment avoir succombé aux charmes de sa petite patiente La princesse Juliana et le prince Bernhard sont très fiers de leur grosse fille, et à bon droit.

A la petite fille qui suscite tant d'intérêt, et qui est déjà si aimée et si choyée de tous, nous souhaitons tout le succès et tout le bonheur possible dans la vie qui s'ouvre devant elle.

Des brebis un peu taquines

FAIRVIEW, Oklahoma, le 21 — (P. A.) — Le mauvais temps a tellement nui à l'assistance aux offices que le ministre C. L. Moser a été obligé de mettre une annonce classifiée dans la colonne "Perdus et Trouvés". Mes brebis sont égarées, pouvait-on lire dans l'annonce, et seulement 23 sont venues chercher leur subsistance, ce matin. Un peu après, les appels téléphoniques ont commencé. Et à chaque fois, que le Rev. Moser disait "Allô", il n'avait pour toute réponse que: Bê-e-é-é.

Le Gyro envoie aux soldats 2 millions de cigarettes

Le club Gyro a envoyé à nos soldats outre-mer deux milions de cigarettes, apprenait-on hier, à l'assemblée bi-mensuelle du club au Château Laurier. Le conférencier était M. A. Bricault, assistant-gérant du bureau d'Ottawa du service national sélectif. Il a été présenté à l'auditoire par M. J.-E. Lavoie.

Le point culminant de l'assemblée d'hier fut le choix de nouveaux membres pour diriger les destinées du club. On a élu les membres des comités de sports, de bien-être, de musique et tous les autres.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

DEMAIN: **Froid et neige**

MAXIMUM HIER ..... 3 sous 0
MINIMUM (NUIT) ..... 23 sous 0

Pronostics:

Ottawa et vallée du haut du St-Laurent: beau et très froid. Demain: vents frois avec neige.

Minimum (nuit): Port Arthur, 27 sous zéro; Huntsville, 6 sous zéro; Parry Sound, 16 sous zéro; London, 2 sous zéro; Toronto, 3 sous zéro; Kingston, 13 sous zéro; OTTAWA, 23 sous zéro; Montréal, 16 sous zéro.

LE CAVEAU

CE SOIR

SALLE ST-JEAN-BAPTISTE

(rue Empress)

"La comédie au XVIIIe siècle"

Conférence du R. P. Paul Gay, c.s.sp.

"La gageure imprévue" (Sedaine)

Un acte à costumes

Billets: 50 sous — Téléphonez à 2-2329

57 infractions aux règlements relatifs aux prix

Au cours de la semaine qui s'est terminée le 1 janvier il y eut au pays 57 causes d'infractions aux règlements des prix et du commerce en temps de guerre. Sur ce nombre de causes, on en relève 33 concernant les prix des loyers, 14, les règlements du rationnement et les 10 autres sont des infractions aux prix maximum fixés par la commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Trois tailleurs, dont l'un de Timmins et les deux autres de Toronto ont payé respectivement $50, $30 et $100 d'amende pour avoir omis de se conformer aux règlements sur la coupe des vêtements. Pour avoir construit une bouilloire sans le permission du contrôleur de l'acier, un marchand a dû payer une amende de $100.

Pour sa part, l'Ontario avait 21 causes d'infractions aux règlements des prix.

Des personnes qui ont enfreint les règlements sur le rationnement des aliments, tels que thé, café, sucre, et aussi sur les autres articles tels que les pneus et la gazoline ont aussi payé de fortes amendes.

On a besoin d'hommes dans les rues d'Ottawa

La ville aurait besoin d'une autre centaine d'hommes pour travailler à l'enlèvement de la neige et des morceaux de glace entassés à divers coins de rue, a dit ce matin, M. Askwith au courrieriste de l'hôtel de ville du "Droit".

Les camions sont en nombre suffisant, depuis que la ville a décidé de donner des taux acceptables aux phopriétaires de camions, mais c'est le manque de main-d'oeuvre qui retarde les travaux.

La ville a présentement sur sa liste de paye 200 hommes qui travaillent à déblayer les rues recouvertes d'un pied ou deux de glace et de neige durcie. Ce nombre ne répond pas adéquatement au besoin.

Si les hommes savaient obliger, je crois qu'ils feraient tout ce qu'ils voudraient de ceux qui leur auraient obligation.

MARIVAUX

Surveillez l'ouverture de

Tiffany's

141

Friction politique au Japon

(Presse canadienne)

Radio Tokio rapportait mercredi, la veille de la réunion de la Diète japonaise, que le premier ministre Tojo était malade et que pour cette raison l'ouverture de la session parlementaire ne se ferait pas avant le 27 janvier.

On croit dans les pays alliés à la possibilité qu'il existe une grave friction politique au Japon, où, on le sait, Tojo travaille à obtenir de plus grands pouvoirs.

Un message radiophonique de l'agence Domei, capté par la Presse associée, disait que Tojo avait le rhume mais qu'on s'attendait qu'il fut mieux le 27 janvier.

Ce charbon fut livré ailleurs

TORONTO, le 21, (P.C.)—Il y eut un manque de charbon dans une maison où les résidants attendirent douze jours pour une demi-tonne de charbon et apprirent ensuite que la commande avait été livrée et acceptée à une autre maison par erreur.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

JEUDI, le 21:

Paroisse de Casselman
Paroisse St-Joseph de Hull
Paroisse de Limoges
Mon. des Servantes de Jésus-Marie

VENDREDI, le 22:

Paroisse de Pte-Gatineau
Paroisse de St-Bernardin
Paroisse de Perkins
Couvent des SS. du S.-Coeur

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. PERRAS, O.P.,

Couvent des Dominicains, Ottawa.

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger, les

Blocs de centre Hayley

pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman 3-7769

Hâtez le transport et vous hâtez la production de guerre !

Voici comment . . .

Ayez prêt le prix de passage exact. Ne bloquez pas les entrées. Evitez les heures d'affluence.

Prenez les tramways de 10 h. à 4 h. et après 6 h. 30 du soir.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

AMUSEMENTS

CLUB LIONS

BINGO

DEMAIN SOIR

AUDITORIUM — A 8 h. 30 PRECISES

Sous le patronage du

CLUB LIONS

BILLETS : 50c — permet au porteur de jouer 20 parties. Prix d'une valeur de $1.000.

Epicerie, $32; cabinet de couture, $32; chaise de chambre et lampes, $25.78; valise Gladstone, pour homme, $35; carpette Barrymore, $39.95; table en noyer, $26; lampe Tri-lite, $36.20; 2 paires de souliers et embauchoirs, pour homme, $32.50; lampe de table et cendrier sur pied, $37.95; table en acajou, $33; 12 draps et 12 taies d'oreillers, $56; service à dîner de 97 pièces, $45; voiturette à thé en noyer, $37.75; necessaire Travelite, pour dame, $35; carpette Barrymore, $39.95; table Duncan Phyffe, $35; lampe Tri-lite, $46; billet de crédit (Devlin's), $30; 3 chaises de chambre à coucher, $37.85; épicerie, $32; fauteuil de vivoir, $39; coffre de cèdre, $39.50; table gigogne, $42.50; pupitre de vivoir, $43; fauteuil et ottoman, de vivoir, $39.50; mobilier à déjeuner, de 6 pièces, $59.50; prix de consolation pour une valeur approximative de $70. TOTAL, $1.031.85.

Recettes au profit du fonds de bienfaisance des Lions.

Toute la surface glacée sera couverte et il y aura la chaleur désirée.

Billets en vente chez Orme Liée, Goldstein's et à l'Auditorium.